

# **PARTIE 2 :**

## **ACTION CULTURELLE GÉNÉRALE**



**DEMANDE DE RENOUVELLEMENT DE RECONNAISSANCE  
DANS LE CADRE DU DÉCRET DU 21 NOVEMBRE 2013**

**Centre culturel de Liège - Les Chiroux**

## Table des matières

2. ACTION CULTURELLE GÉNÉRALE .....	3
Préambule .....	3
2.1. Rapport d'autoévaluation de l'action culturelle .....	3
2.1.1. Modalités d'autoévaluation .....	3
2.1.2. Evaluation quantitative et qualitative .....	4
2.1.2.1. Le centre d'action culturelle – nos opérations culturelles .....	5
2.1.2.2. Centre de ressources culturelles : un service culturel de base .....	11
2.1.2.3. Centre de démocratie culturelle : un espace de participation.....	14
2.1.3. Évaluation introspective.....	16
2.1.3.1. L'équipe .....	16
2.1.3.2. Les instances.....	17
2.1.3.3. L'image et la communication .....	18
2.1.3.4. Le bâtiment et les infrastructures .....	20
2.1.4. Synthèse critique et qualitative.....	22
2.1.4.1. L'impact sur l'exercice des droits culturels .....	22
2.1.4.2. Nos enjeux et objectifs .....	34
2.1.5. Conclusions générales de l'autoévaluation.....	43
Territoire et proximité.....	43
Jeunesse et public scolaire .....	44
Mixité et médiation .....	44
Exercice des droits culturels et participation .....	45
Image et communication.....	46
Pertinence des opérations .....	46
2.2. Rapport de l'analyse partagée du territoire.....	47
2.2.1. Quelques données froides et notre regard .....	48
Une précarité croissante .....	48
Une mobilité défaillante.....	48
Une ville jeune et multiculturelle .....	48
Des mobilisations citoyennes .....	49
Un tissu culturel dense .....	49
2.2.2. Description de la démarche d'analyse partagée .....	49
2.2.2.1. L'analyse partagée : des rencontres particulières.....	50
2.2.2.2. L'analyse partagée continue .....	57
2.2.2.3. L'analyse partagée, et nos voisins ? .....	60
2.2.2.4. Appel public à manifestation d'intérêt.....	62

2.2.3. Conclusion générale de la démarche d'analyse partagée.....	63
2.2.3.1. Pistes d'enjeux.....	63
2.2.3.2. Défis futurs à prendre compte .....	67
2.3. Projet d'action culturelle.....	69
2.3.1. Enjeux de société retenus pour l'Action culturelle générale .....	69
<b>ENJEU 1: Les jeunes, opérateurs culturels à part entière</b> .....	70
<b>ENJEU 2: Les Liégeois-es, à l'écoute d'un monde en transformation pour une ville à ressentir, à réfléchir et à créer, à l'image de leurs aspirations</b> .....	71
2.3.2. Enjeux de société retenus pour l'Action culturelle intensifiée .....	74
<b>ENJEU 1: Des quartiers à décroquer, des dynamiques socioculturelles à renforcer</b> .....	74
<b>ENJEU 2: La créativité et l'expression artistique pour exprimer des solidarités dans un monde qui bouge</b> .....	74
<b>ENJEU 3: Soutenir les Liégeois-es de demain dans l'exercice de leurs droits culturels</b> .....	74
2.3.3. Défis institutionnels.....	74
<b>DÉFI 1: Développer un espace de médiation partagé</b> .....	74
<b>DÉFI 2: Les Chiroux, une identité et une image à (re)créer</b> .....	75
<b>DÉFI 3: Un rôle à jouer dans le maillage socioculturel liégeois - Intensification</b> .....	75
2.3.4. Description du projet d'action culturelle .....	76
2.3.5. Les opérations culturelles.....	77
2.3.5.1. Babillage .....	78
2.3.5.2. Quarti[e]Mouvant .....	79
2.3.5.3. TempoColor .....	81
2.3.5.4. Calendrier global .....	84
2.3.6. Argumentaire du projet d'action culturelle .....	86
2.3.7. Le service culturel de base .....	87
2.3.7.1. Arts plastiques .....	87
2.3.7.2. Ilo Citoyen.....	87
2.3.7.3. Les Ateliers 04 .....	87
2.3.7.4. D'autres ressources .....	87
2.3.8. Les partenariats .....	87
2.3.9. L'autoévaluation.....	88
2.3.9.1. Notre programme d'évaluation .....	88
2.3.9.2. Associer la population .....	91
2.4. Annexes.....	93

## 2. ACTION CULTURELLE GÉNÉRALE

### Préambule

Cette autoévaluation concerne ici essentiellement l'Action culturelle générale. Les actions culturelles spécialisée en arts de la scène et intensifiée faisant l'objet de leur partie propre dans ce dossier. Néanmoins, « tout étant dans tout » et transversalité de notre projet global oblige, certains aspects de l'autoévaluation pourront concerner ces volets d'actions et, inévitablement, certains liens et renvois seront effectués.

### 2.1. Rapport d'autoévaluation de l'action culturelle

#### 2.1.1. Modalités d'autoévaluation

*Continue.* S'il fallait un mot pour résumer notre ambition quant à cette autoévaluation, ce serait bien celui-ci. Tenter d'inscrire ce processus de manière continue, dans nos pratiques. Ou, pour être plus exact, *continuer* d'inscrire, tant, la chose – et sans fausse modestie aucune – fait bien partie de l'ADN des Chiroux depuis des années.

Pour aborder cette autoévaluation, nous avons donc pu compter sur une équipe familiarisée avec le processus et sur des pratiques déjà bien en place pour alimenter les rapports d'activités et d'évaluation annuels.

Autoévaluer est une tâche fondamentale, partie même de notre projet global. En revanche, vouloir *tout* évaluer relève de l'utopie. Outre le fait que l'action de terrain en serait impactée, la pertinence d'une telle volonté reste à prouver. D'autant plus que les actions évoluent vite et qu'il ne s'agit jamais que de constats établis au temps T propices, comme les projets, à modifications. Dès lors, les activités passées au crible – outre le fait que plus de détails figurent dans les rapports annuels – se concentrent essentiellement autour des opérations culturelles... mais pas uniquement, comme vous le lirez ci-après.

Au niveau de la méthodologie à proprement parler, **cinq champs d'investigation**, que l'on retrouvera durant ce processus réflexif, constituent le cœur de cette autoévaluation. Notre ambition : mesurer à quelle hauteur le Centre culturel de Liège – Les Chiroux s'est positionné, au fil de ce contrat-programme, en tant que :

- Centre de démocratie culturelle : les actions liées à la gouvernance : les instances ; la mobilisation des forces vives et les partenariats ; les espaces de participation à l'évaluation et à la définition des objectifs et des actions (plateforme, collectif, groupe de travail...) ;
- Centre d'action culturelle : les actions/opérations soutenant les enjeux identifiés lors de l'analyse partagée ;
- Centre de ressources culturelles : les aides et offres culturelles (missions de base, opportunités, aides services...) ;
- Organisation et institution : le fonctionnement interne (équipe, infrastructure, communication, image...) ;
- Acteur favorisant l'exercice des droits culturels : l'impact de notre action sur l'exercice des six droits, libertés et accès par la population.

Ces différentes portes d'entrée pour l'évaluation permettent de jauger la pertinence, l'efficacité et l'impact de notre action globale. Elles auront été creusées de manière différente au fil des étapes d'évaluation et ont été réalisées en interne par l'équipe ou une partie de l'équipe – notamment lors d'un accompagnement par un accompagnant externe ; avec des partenaires entre autres au sein de collectifs ou plateformes ; lors de Conseils d'orientation. Ce CO, s'il a connu un temps d'arrêt, se sera montré particulièrement attentif et concerné dans la dernière ligne droite. Le nombre de réunions - dont les PV se trouvent en annexes - en atteste. Toutes les conclusions ont été évoquées et débattues en son sein.

Cette manière d'approcher l'autoévaluation nous permettra également de vérifier plus globalement la « conformité » de notre action avec les missions décrétales. On entend par là l'article 2 du décret Centre culturel qui souligne notre faculté à contribuer à l'exercice du droit à la culture des populations, d'augmenter la capacité d'analyse, de débat, d'imagination et d'action des populations ; chercher à associer les opérateurs d'un territoire à la conception et à la conduite du développement culturel ; s'inscrire dans les réseaux de coopération territoriaux ou sectoriels.<sup>1</sup> Ces différentes dimensions seront en effet passées en revue au fil des entrées à venir.

Concrètement, dans les pages suivantes, on abordera ces différents champs d'investigation à travers **trois approches** :

- Approche quantitative et qualitative : retour sur l'opérationnel, les activités et ce qu'elles nous indiquent ;
- Approche introspective : focus sur nous-mêmes (image, bâtiments, fonctionnement...), par nous-mêmes ;
- Approche critique et qualitative : les enjeux, les droits culturels... l'impact de notre action sur ces questions de fond et sur les missions décrétales.

### 2.1.2. Evaluation quantitative et qualitative

Dans ce volet « bilantaire », on retrouve une description des principales activités et opérations du Centre culturel menées durant le contrat-programme, ainsi qu'une présentation des éléments quantitatifs et qualitatifs pertinents pour apprécier leurs résultats : volumes et types d'activités ; nombre et types de participant-es ; nombre, intensité et qualité des partenaires ; territoires concernés... En clair, nous avons pris le temps de regarder nos activités, d'examiner leurs concrétisations et leurs résultats et nous avons tenté d'identifier ce qu'elles nous disent, les grandes tendances qui se dégagent.

---

<sup>1</sup> Article 2 du Décret du 21 novembre 2013 : *Le présent décret a pour objet le développement et le soutien de l'action des centres culturels afin de contribuer à l'exercice du droit à la culture des populations, dans une perspective d'égalité et d'émancipation. L'action des centres culturels : 1° augmente la capacité d'analyse, de débat, d'imagination et d'action des populations d'un territoire, notamment en recourant à des démarches participatives ; 2° cherche à associer les opérateurs culturels d'un territoire à la conception et à la conduite d'un projet d'action culturelle de moyen et long termes ; 3° s'inscrit dans des réseaux de coopération territoriaux ou sectoriels. L'action des centres culturels contribue à l'exercice du droit à la culture et plus largement, à l'exercice de l'ensemble des droits culturels par tous et pour tous dans le respect de l'ensemble des droits humains. L'action des centres culturels favorise le plaisir des populations de la découverte culturelle par les pratiques qu'ils déploient.*

Pour « entrer » dans ce premier acte de l'autoévaluation, nous allons passer en revue notre projet en décortiquant tout d'abord nos opérations culturelles (centre d'action culturelle), notre service culturel de base et les ressources qu'il recouvre (centre de ressources culturelles), ainsi que nos différents espaces de participation (centre de démocratie culturelle).

#### 2.1.2.1. Le centre d'action culturelle – nos opérations culturelles

Concentrons-nous tout d'abord sur les trois opérations culturelles des Chiroux (Action culturelle générale) et les activités qu'elles regroupent. Et ce, année par année, à l'aide des rapports d'activités annuels et d'un tableau synthétique général<sup>2</sup>. Une manière de quantifier l'ampleur de notre travail en tant que centre d'action culturelle.

Quelques explications s'imposent pour clarifier le fonctionnement, les dynamiques en place dans le cadre de nos opérations au quotidien, dans « l'univers » Chiroux. Celles-ci, comme l'indique le décret, regroupent un ensemble d'activités (spectacles, expositions et médiation en lien, animations-ateliers...) abordant un enjeu et mettent en œuvre des fonctions culturelles (créativité, diffusion, participation, médiation...) sur une période longue – en l'occurrence, chaque opération dure une saison puis redémarre un nouveau cycle. On ajoutera que la démarche d'éducation permanente se retrouve en filigrane du processus avec l'intention de voir une production présentée au public en fin de saison. Enfin, dans une optique de transversalité, ces opérations plébiscitent la participation des différents secteurs (ou cellules) du Centre culturel : arts de la scène, arts plastiques, MAP (Médiation, Arts et Participation), Ilo Citoyen, CEC Ateliers O4.

##### Un exemple : le TempoColor

L'enjeu lié à la citoyenneté mondiale à Liège et ses dimensions critique, active et créative, se voient chaque année plus précisément déclinés par une thématique liée aux droits humains fondamentaux. En 2021, il s'agissait du droit à l'alimentation. Point de départ du processus : une ou plusieurs propositions artistiques (exposition et/ou spectacles) sur le sujet, dont cette année-là une conférence gesticulée (*Faim de vie*) et plusieurs rendez-vous du festival Alimenterre. De quoi permettre à différents groupes constitués par les Chiroux, des associations partenaires (PAC Liège, Mondes des possibles...) ou des écoles d'aborder le propos avant de se mettre en projet accompagnés par des artistes-animateur-rices, et d'aboutir à une production artistique (podcast, fresque, installation, BD...) partageant le ressenti, un message, une revendication des participants et participantes. En parallèle à cela, plusieurs activités (spectacles, conférences, rencontres, animations...) jalonnent la saison pour nourrir les réflexions et, chaque année paire, un festival – *L'Autre Festival* – en espace public est également proposé<sup>3</sup>.

##### 2.1.2.1.1. Babillage

Premier constat : les expositions jeune public, surtout quand elles sont conçues par les Chiroux, rencontrent toujours un très beau succès, et ce n'est pas neuf. Preuve que ce genre de propositions, pour les familles, sont très demandées. Ces expositions permettent le déploiement d'une série d'activités de médiation, de visites et d'ateliers créatifs qui rencontrent eux aussi leur public : familial,

<sup>2</sup> Voir l'intégralité de ces tableaux pour les opérations culturelles en Annexes, Partie 6 clé USB - Partie 2 ACG - Autoévaluation

<sup>3</sup> Voir le rapport d'activités (2021 et ses précédents) pour plus de détails en Annexes, Partie 6 clé USB - Partie 2 ACG - Autoévaluation - Rapports d'activités

scolaire et même associatif. Cette dernière édition, autour de l'exposition *Qu'est-ce qu'un livre ? une surprise*, véritablement prise d'assaut par le public (notamment scolaire) est un très bel exemple.

Du côté des arts de la scène et du festival, les taux de fréquentation des spectacles sont également très satisfaisants, autant en scolaire qu'en tout public. A l'heure d'écrire ces lignes, Babillage 2022 se termine. Là où l'on craignait des difficultés pour remplir les activités, dont les spectacles - de nombreux lieux voient leur billetterie souffrir de la crise énergétique -, nous constatons avec plaisir que les propositions sont toujours plébiscitées, autant en tout public qu'en scolaire.

Babillage continue également à intéresser les Hautes Écoles ainsi que les encadrant·es de la petite enfance via le projet « Art, maternelle et Hautes Écoles » et les partenariats avec l'ONE.

Dans l'ensemble, l'exposition et la programmation arts de la scène continuent, d'année en année, à servir de prétexte pour expérimenter, créer divers dispositifs avec les différents publics touchés. La crise Covid a d'ailleurs été l'occasion pour les animateur·rices des Chiroux d'inventer de nouvelles façons de partir à leur rencontre, par exemple avec « Bulles de danse ». Diffusion, médiation/animation et expression et créativité sont les fonctions culturelles principalement mises en œuvre dans le cadre de Babillage, ce qui semble cohérent par rapport au public des tout-petits, qu'il soit scolaire ou non. À nouveau, la dernière exposition en date, autour de l'objet livre et de sa/ses formes, véritablement conçue pour l'expérimentation, constitue une belle réussite en termes de médiation et créativité des publics. Les conférences couvrent quant à elles le volet « information ». La diversité des activités proposées permet donc de rencontrer des fonctions culturelles importantes à mettre en œuvre par rapport au public des tout-petits.

Babillage rend également possible le tissage et le maintien de partenariats importants et très porteurs, comme en témoigne à nouveau les expositions, qui sont créées avec la CCR Liège (Coopération Culturelle Régionale), la Bibliothèque Centrale de la Province de Liège et les Ateliers du Texte et de l'Image, ainsi qu'avec les artistes-illustrateur·rices et artistes-animateur·rices. Cette opération constitue aussi l'occasion de mettre en œuvre des collaborations internes, entre différents services : secteur arts plastiques, secteur arts de la scène et la nouvellement créée cellule MAP. Le récent partenariat mis en place avec l'Espace Georges Truffaut, qui a accueilli quelques spectacles, permet d'ouvrir le festival vers le quartier de Droixhe, et d'ainsi *décentrer* le festival et mettre en œuvre des collaborations avec le quartier. De plus, en 2022, d'autres décentralisations (avec nos collègues des Centres culturels liégeois notamment) marquent peut-être le début d'un déploiement territorial plus conséquent. Preuve que l'éveil culturel des tout-petits constitue un sujet d'intérêt pour de plus en plus de monde.



L'expo *Qu'est-ce qu'un livre ? Une surprise !* en 2023.

En théorie, l'opération Babillage s'adresse aux tout-petits de 0 à 6 ans, à leurs parents et à leurs encadrant·es. Les enfants et les jeunes de 6 à 18 ans ne sont pas ou peu concernés par cette opération – même si l'opération tend à amener un public plus large, par l'exposition ou par le festival qui fait

aussi des propositions pour les enfants de primaire. Cette question de l'âge cible reste néanmoins à rediscuter, comme nous le verrons plus loin.

Les classes maternelles des écoles liégeoises sont quant à elles bien représentées lorsqu'il s'agit des expositions et des spectacles, et certaines d'entre elles, communales, bénéficient chaque année d'un partenariat de plus longue haleine dans le cadre des projets Oz'Arts et eKla. Quelques activités ou spectacles ont également été organisés dans des crèches, notamment en 2019. On pointera enfin la mise en place d'ateliers parents-enfants, nés lors de la crise sanitaire et de la reformulation de nos activités. Ceux-ci annonçaient en quelque sorte une nouvelle dynamique de proximité qui perdure et qui favorise des moments de qualité entre artistes, enfants et parents.

#### 2.1.2.1.2. TempoColor

Pour les Liégeois-es, historiquement, quand on parle du TempoColor, on pense encore à ce festival mettant en avant les arts de la scène sur la place des Carmes le quatrième week-end de septembre. Depuis 2019 - et notre dernier Contrat-programme en date - un changement de calendrier et de stratégie de communication ont modifié l'organisation et la structure du TempoColor. Le TempoColor est à la fois un collectif, coordonné par le Centre culturel, rassemblant plusieurs associations organisées autour d'une charte commune, et une opération du Centre culturel en tant que telle. Désormais, cette opération culturelle se décline en différents moments, reliés par un fil rouge thématique annuel :



- Un festival en salle, tout début de l'automne, *Les rendez-vous du Collectif Tempocolor*, dans le cadre duquel diverses activités (expositions, théâtre, ciné-débats, ateliers, concerts...) sont proposées par les Chiroux et les membres de ce collectif ;
- Des projets socioartistiques qui se déroulent sur l'année scolaire avec des groupes scolaires et associatifs, nourris par les propositions du festival en salle ;
- Un festival phare et une vitrine dans l'espace public autour des arts vivants qui a lieu au mois de mai, une année sur deux. Lors de celui-ci, les réalisations des groupes en projet sont présentées et mises en valeur (les Echos du TempoColor et la Biennale d'Arts Participatifs Drôles d'Oizos). Quand le festival n'a pas lieu, les réalisations sont présentées lors d'une autre activité (en fonction des opportunités qui se présentent), en fin de saison.

Sur ce squelette viennent se greffer plusieurs activités ponctuelles, en fonction des thématiques, des opportunités qui se présentent et des propositions des partenaires. Les événements portés par le Collectif TempoColor sont ainsi à la fois une ligne de départ (nourrir et activer les projets) et une ligne d'arrivée (vitrine de ces projets) pour le travail que les associations partenaires réalisent avec des groupes associatifs ou scolaires. En 2020 et en 2021, la temporalité et le contenu de l'opération TempoColor ont été constamment adaptés en conséquence de la crise sanitaire.

Le point fort majeur du TempoColor – et ce, depuis sa création en tant que festival uniquement, à l'époque – est sa dimension rassembleuse. De très nombreux partenaires prennent en effet part à cette opération. Celle-ci s'appuie d'ailleurs sur un réel travail de co-construction par un collectif composé, à Liège, de 7 membres : le Centre National de Coopération au Développement – 11.11.11 ; les Jeunesses Musicales de la Province de Liège ; Présence et Action Culturelles Liège ; les Ateliers 04 ;

le Centre d'Action Laïque de la Province de Liège ; Arsenic 2 et Les Chiroux – Centre Culturel de Liège, en partenariat avec la Ville de Liège. De nombreux autres partenaires interviennent ponctuellement sur certains projets, activités ou dans le cadre de « L'Autre Festival » dans l'espace public, par exemple. Ces partenariats solides s'appuient sur une longue expérience, le collectif ayant été créé en 2002. Pourtant, en cette fin d'année 2022, il semble que la dynamique du collectif Tempocolor commence à s'essouffler un peu. En vingt ans, en effet, de l'eau a coulé sous les ponts : les personnes qui ont porté TempoColor à ses débuts ont été pour la plupart remplacées par d'autres au fil du temps, et par ailleurs, la crise sanitaire a permis à chacun-e de repenser ses priorités. Aujourd'hui, on ne ressent plus toujours la même envie de la part des membres du collectif.

Le TempoColor est également une opération qui permet de fédérer l'équipe des Chiroux, tant elle est transversale. Ainsi, les secteurs Arts de la Scène, Arts Plastiques, Médiation et Participation (MAP), Ilo mais aussi les Ateliers 04 ont tous un rôle à jouer dans ce cadre. La Biennale de l'Image Possible en 2020 est un bel exemple de ce travail transversal : le Collectif TempoColor et la cellule MAP ayant pu intégrer leurs propositions au sein des expositions proposées par le secteur Arts Plastiques, sur lesquelles s'est appuyé Ilo Citoyen pour lancer ses projets.



Les lieux et espaces de rencontre et de réflexion artistiques et culturelles autour des thématiques de la citoyenneté mondiale et des droits humains fondamentaux sont nombreux et variés, dans leurs formes et leurs contenus. L'opération TempoColor couvre ainsi, à travers la diversité de ses actions, l'ensemble des fonctions culturelles : diffusion, médiation/animation, expression et créativité, éducation permanente, création, citoyenneté/vie associative, information et alphabétisation (plus marginale, elle apparaît tout de même grâce à la co-construction avec Présence et Action Culturelles). De la même façon, le Collectif TempoColor veille à proposer plusieurs activités et projets à destination des familles et publics scolaires (dont TrAjet). La mixité tout comme l'intergénérationnel sont des points d'attention dans la mise en place des activités. L'articulation culture/écoles est désormais bien établie au sein des Chiroux, ce qui permet de toucher également les jeunes. Ceux-ci sont par ailleurs nombreux parmi les Drôles d'Oizos, plateforme coordonnée par les Ateliers 04 qui réunit les centres d'expression et de créativité et d'autres associations ingénieuses de la région liégeoise. Les jeunes adolescent-es semblent moins représenté-es parmi les participant-es aux projets (à l'exception de Bal Spécial, la Baraka, la Bicoque). Les projets à destination du scolaire s'adressent effectivement pour

l'essentiel aux élèves de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> primaire (TrAjet), 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaire (JCA), du secondaire supérieur et des Hautes Ecoles (Mobilisation à l'Horizon).

Dans l'ensemble, la fréquentation des activités liées au TempoColor est satisfaisante, même si pas toujours facilement évaluable (notamment pour les activités dans l'espace public ou encore en 2020 quand plusieurs propositions ont été diffusées sur les ondes de 48FM et en ligne). On note cependant en 2022 que pour les propositions en salle, la fréquentation lors des Rendez-vous du Collectif TempoColor est en baisse : si le public « en projet » avec les associations est toujours bien présent, c'est moins le cas des autres spectateur-rices. Il y a quelques exceptions par rapport à ce constat (comme la soirée de clôture de ces Rendez-vous qui a affiché complet, par exemple), mais celui-ci nous interroge : est-ce dû à la programmation et aux thématiques choisies ou à un contexte général peu propice à la participation culturelle (crise énergétique, baisse du pouvoir d'achat, suites de la crise sanitaire...) ? Il s'agira quoi qu'il en soit d'y rester attentif.ves.

La question de la mixité des publics doit également constituer un point d'attention, elle est en effet d'autant plus difficile à évaluer : de quelle mixité parle-t-on ? Si certains événements intéressent plutôt un public averti, il semble que les partenariats noués avec les associations, notamment dans le cadre des projets, permettent d'ouvrir l'Opération TempoColor à des personnes peu familières du Centre culturel. De la même façon, la mise en place d'activités en espace public permet de titiller la curiosité d'un public moins familier de nos activités.

Il faut enfin noter qu'en 2022 a eu lieu la première édition de la nouvelle mouture du festival dans l'espace public proposé par le collectif et désormais biennal, "L'Autre Festival". Ce changement de calendrier correspond également à un changement de format, "L'Autre Festival" se veut plus proche des gens, il pourrait être défini comme un festival de proximité, qui fait la part belle aux spectacles d'arts vivants (musique, théâtre, cirque, arts de la rue...), à la participation et à la mobilisation citoyenne. Moins ambitieux dans son ampleur que son prédécesseur, il correspond mieux au quartier et à ses habitant-es, et se positionne *au plus proche* de celles-eux-ci. Cette première édition fut un beau succès, ce qui est très encourageant pour la suite. De plus, la programmation de spectacles musicaux, à la place de concerts, permet d'aborder plus concrètement les thématiques chères au Collectif : droits humains, solidarité, migrations, accueil, coopération...



### 2.1.2.1.3. Quartiers sensibles

Nouvelle opération culturelle lancée avec le dernier Contrat-programme, Quartiers sensibles n'a pas bénéficié d'un contexte favorable à son épanouissement, vu le contexte sanitaire, peu propice au développement d'activités de terrain avec la population. On voit pourtant en trois ans que l'opération s'est développée à travers trois projets (*Bocalocal* à Bressoux-Droixhe ; *Retour sur terre* à Sainte-

Marguerite et *Quarti[e]mouvant* pour le quartier Centre-Avroy-Saint-Jacques) et s'est quelque peu consolidée, même s'il reste du chemin à parcourir.

L'objectif de chaque projet<sup>4</sup>, qui s'est décliné de différentes façons, en fonction du quartier dans lequel il était inscrit, est commun : valoriser la ville perçue et vécue en faisant émerger le sensible, c'est-à-dire la perception du quartier par ses habitant-es au travers de leurs sens (vue, odorat, toucher, ouïe, goût) et par le biais des dimensions émotives, affectives et symboliques.

La variété des fonctions culturelles mobilisées par Quartiers sensibles est plus réduite que pour les deux autres opérations. Son caractère jeune, toujours en construction, n'y est pas étranger. Portée par la cellule de médiation du Centre culturel (MAP – Médiation, Arts et Participation), cette opération doit encore être mieux intégrée aux autres secteurs – avec un financement supplémentaire indispensable à cela si on pense à de la programmation artistique (arts vivants ou plastiques). Dès lors, sa transversalité n'est pas encore idéale et on constate assez naturellement que cette opération fait une grande place à la création, la créativité ou l'expression citoyenne.

Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si les Ateliers 04 (CEC) constituent un partenariat en interne de choix. Par exemple, dans le cadre de *Quarti[e]mouvant*, des stages créatifs et workshops pour enfants, jeunes et adultes ont été organisés et ont rencontré leur petit succès. On constate aussi progressivement une meilleure appropriation de l'opération au fil des éditions. Ainsi, le secteur arts plastiques prend désormais en main l'organisation de l'expo de fin de saison, la mise en page du guide et a, de plus, été un soutien pour la création des cartes missions et des animations. En 2023, les arts vivants seront également impliqués dans le projet pour l'événement de clôture qui se déroulera durant la Fête de la musique et des Rendez-vous des Carmes. La programmation de la journée est élaborée de concert avec l'équipe *Quarti[e]mouvant*.

Le public cible, s'il se veut être « Monsieur et Madame tout le monde », se retrouve surtout constitué de groupes captifs (écoles, accueil extra-scolaire...) – bien qu'en 21-22 et 22-23, une ouverture claire vers le tout public et de nouvelles associations a été constatée grâce aux missions créatives et lors de différents événements, organisés aux Chiroux ou dans l'espace public. Les partenariats « externes » noués dans les quartiers sont essentiels pour cette opération, qui doit s'appuyer et s'intégrer aux réseaux existants. En 2019, pour *Bocalocal*, le travail avec l'espace Georges Truffaut de Droixhe et le service de proximité de la Ville de Liège s'est avéré particulièrement solide, les partenaires ayant permis l'aboutissement du projet (suite aux reports dus à la crise sanitaire) mais aussi la pérennisation de celui-ci dans le temps, qui était un enjeu important. Plus récemment, *Quarti[e]mouvant* fut quant à lui l'occasion d'aller à la rencontre de nouveaux partenaires ou de consolider les partenariats existants dans le voisinage du Centre culturel comme : l'institut St Paul, l'Athénée Léonie de Waha, HELMo Esas, HEL Hazinelle, HELMo vie citoyenne, Accueil Botanique, La Lumière, 48 FM, Crié Education environnement, La Bicoque... D'autres ont dû être remis en question : le Comité de quartier Centre-Avroy-St Jacques avait été identifié comme partenaire privilégié, pourtant leurs objectifs et démarches sont trop différents de ceux du Centre culturel. Le partenariat est donc plus léger, relevant plutôt du relais de communication. Ce genre d'expérience, de tâtonnement est indispensable quand il s'agit de

---

<sup>4</sup> Voir les rapports d'activités annuels pour plus de détails - Partie 6 Annexes clé USB

lancer un nouveau projet. Pour cette opération, il ne s'agit pas (seulement) de s'appuyer sur les partenaires existants mais d'identifier les partenaires pertinents dans chaque quartier, ce qui demande du temps. D'où, probablement, l'intérêt de réfléchir à inscrire la démarche plus longuement dans une zone revue - jusqu'ici, c'est l'ensemble du territoire de la ville de Liège qui était en effet concerné. Cette réflexion quant à "l'espace" couvert est d'ailleurs déjà en cours. Cet aspect géographique demeure, donc, plus que jamais à préciser - voir à ce propos le chapitre sur l'analyse partagée.



*Bocalocal, 2020.*

On peut en tout cas souligner que plus l'opération prend de l'ampleur et peut s'appuyer sur des collaborations en interne (avec Les Ateliers 04, le secteur des arts vivants opérant dans l'espace public et le secteur arts plastiques), plus on étend le champ d'actions à davantage de publics et plus on atteint une forme de mixité des publics au sein des projets.

#### Que retenir ?

Les trois opérations culturelles proposent un tissu d'activités dense. Ces activités sont particulièrement variées à la fois dans leurs formes et leurs contenus, mobilisant de nombreux partenaires. Si Babillage et TempoColor sont bien installées (mais évoluent constamment), Quartiers Sensibles ouvrent encore de nombreuses perspectives de développements. Une réflexion est par ailleurs en cours concernant la zone géographique couverte/à couvrir.

Les opérations parviennent à rencontrer leur public : on note que la fréquentation en salle est au beau fixe, en particulier pour Babillage. Une attention devra cependant être portée, en ce qui concerne les Rendez-vous du TempoColor, au « tout-public » qui n'est pas en projet avec les associations. Au-delà du succès des différentes activités, il faut maintenir une vigilance constante quant à la mixité du public qui les fréquente.

Cette première étape de l'évaluation souligne enfin l'intérêt des démarches de proximité, des activités et propositions « au plus proche des gens », qui se sont développées parallèlement dans chacune des opérations.

#### 2.1.2.2. Centre de ressources culturelles : un service culturel de base

Un Centre culturel, ce n'est pas uniquement ce qui a trait à des enjeux de société, c'est aussi une multitude d'aides, de services, d'offres... qui font notre quotidien. De la location de salle au prêt de matériel, en passant par la mise à disposition de personnel technique, l'animation dans une association partenaire ou un coup de main pour l'organisation d'une fête de quartier ou d'école... Sans oublier de la programmation (d'animations, d'ateliers, de spectacles) parfois sans lien direct avec les enjeux et les opérations mais qui a tout son sens - on retrouvera l'important volet arts de la scène développé en partie 4. Tout cela correspond à ce qu'on peut appeler « le métier de base ». Un ensemble d'actions

qui permettent de se situer, sur un territoire, comme un acteur et interlocuteur privilégié dans son développement culturel, voire au-delà.

Aux Chiroux, plusieurs facteurs contribuent à ce que cet aspect de l'action soit peut-être plus limité que d'autres : le peu d'associations membres de son assemblée générale<sup>5</sup>, sa situation en plein centre-ville, la pléthore d'autres organismes socioculturels et artistiques de toute taille ou encore le peu de ressources (matérielles et humaines) à mettre à disposition... Le fait que nos opérations culturelles et notre spécialisation en arts de la scène soient développées et regroupent une bonne partie de nos activités constitue un autre facteur. Cela dit, notre service culturel de base n'est certainement pas nul. Au contraire. Récemment, les opportunités de se positionner en tant que centre de ressources culturelles ont d'ailleurs germé et ont renforcé cet axe<sup>6</sup>. La crise sanitaire y a probablement joué un rôle, elle qui nous a poussé-es à adapter notre travail et nos propositions, en privilégiant entre autres les activités extérieures. Le développement du centre-ville – nous y reviendrons dans le chapitre de l'analyse partagée – constitue une autre explication allant dans ce sens, de même que la volonté de renouer avec un contact direct, au plus proche de la population. Les sollicitations occasionnelles de partenaires ou d'autres opérateurs socioculturels pour la mise en place d'une activité, d'un projet ou d'une mise à disposition de salle vont également dans ce même sens.

#### Un exemple : le soutien au CRR après Confiture<sup>7</sup>

En avril 2021, en pleine crise sanitaire, l'espace exposition du Centre culturel des Chiroux se transforme en construction collective où quiconque passe par la salle d'expo, artiste, amateur ou quidam, est invité à contribuer. L'idée ? Apporter vos œuvres et objets pour créer ensemble *Confiture* (en référence à une *jam* en anglais), une exposition en constante évolution qui vise notamment à s'exprimer sur une période si particulière... Outre le superbe succès que *Confiture* a représenté en termes de fréquentation, la démarche a percolé et a donné l'envie à une autre association, le Centre de Recherche et de Rencontre (CRR), en Outremeuse, de se lancer dans un projet similaire avec ses utilisateurs et utilisatrices. Un membre de l'équipe Arts plastiques des Chiroux a donc rejoint l'équipe du CRR pour préparer l'activité et, le jour J (4 novembre 2021), a contribué à la scénographie et à l'installation des travaux.

Il est par ailleurs aussi utile de mentionner l'implication que le Centre culturel peut avoir en tant que qu'expert, référence ou soutien pour d'autres partenaires ou structures – on se trouve ici à mi-chemin entre l'action en tant que centre de ressources culturelles et centre de démocratie culturelle développé ci-après. Ce n'est pas neuf, les Chiroux se trouvent au centre de bien des dynamiques culturelles à Liège : la Coopération Culturelle Régionale de Liège, l'Espace Georges Truffaut de Droixhe, plus récemment la mise en place de l'Intensification... tout cela est notamment le résultat de jalons

---

<sup>5</sup> Vu la densité du tissu associatif liégeois notamment, davantage qu'une longue liste d'associations membres, celles qui siègent à l'Assemblée générale portent le point de vue du monde associatif dans son ensemble et sa complexité, mais ne défendent pas leurs intérêts particuliers.

<sup>6</sup> Pour davantage de détails, nous vous renvoyons ici à nouveau à nos rapports d'activités annuels - Partie 6 Annexes clé USB.

<sup>7</sup> Voir aussi à ce sujet le chapitre Analyse partagée du territoire au point 2.2.2.1.2.

posés par les Chiroux depuis des années. Concrètement, cela se traduit fréquemment par des sollicitations extérieures du tissu associatif local. On pense à des interventions en public ou des présentations de l'action du Centre culturel à des associations, à l'incarnation de certaines politiques culturelles à partir du travail des Chiroux ou à différents mandats (en tant qu'administrateur/membre ou invité) tenus dans des instances d'autres associations ou institutions. Pour le Centre culturel, il s'agit là d'un soutien au milieu socioculturel liégeois, d'une notion de service à développer, mais c'est aussi là un moyen de continuellement prendre le pouls de la vie culturelle locale et de s'ouvrir, de se confronter aux regards extérieurs.

**Deux exemples :** la présentation du décret CC et de ses similitudes avec la lecture publique lors d'une journée professionnelle sur le rôle social des bibliothèques, en octobre 2021, ou une matinée d'échange sur le rôle des Centres culturels et l'action des Chiroux avec des étudiants et étudiantes de Cardijn (HELHa) Louvain-la-Neuve (formation assistant social), en février 2022. Autant de moments d'échanges, d'informations, mais aussi d'allers-retours avec les différentes personnes rencontrées qui nous permettent de nourrir nos réflexions et nos pistes de développement.

Enfin, comment ne pas, même brièvement, aborder l'important travail mené avec les établissements scolaires ? Un axe également lié à la spécialisation en arts de la scène pour le volet diffusion de spectacles ou aux opérations et qui est développé par les Chiroux depuis de nombreuses années (avec un soutien non négligeable de la Ville de Liège). Essentiellement articulé autour des fonctions de diffusion et de médiation, ce travail est réalisé à différents niveaux (avec une part prépondérante accordée aux classes du fondamental), avec différentes approches et par des interlocuteurs et interlocutrices multiples allant, pour les classes, de l'accès à une pièce de théâtre dans notre salle, avec d'éventuels échanges en bord de scène, jusqu'à des animations en amont et/ou en aval voire à un projet sur toute l'année scolaire. Il s'agit d'une part importante du travail du Centre culturel et de ses différents secteurs qui est d'ailleurs en plein dans l'actualité, via l'implémentation du PECA<sup>8</sup>. Nous y reviendrons un peu plus loin.

#### Que retenir ?

Équipe et CO s'accordent sur l'importance de continuer à saisir certaines opportunités (aussi bien avec le monde associatif que scolaire). À condition, bien sûr, que notre Action culturelle générale ne s'en trouve pas déforcée et, *a fortiori*, si celles-ci rencontrent certaines dimensions de nos enjeux ou priorités d'action, voire leur permettent un nouveau développement. Cela ne signifie pas pour autant dire oui à tout, bien sûr. Nous devons choisir nos priorités. Néanmoins, savoir laisser une porte ouverte nous semble fondamental. Tou-tes y voient également une manière de prendre sa place sur le territoire, dans le quartier... et parmi les nombreux autres opérateurs culturels liégeois.

Saisir ces sollicitations, c'est aussi favoriser une confrontation avec la réalité du terrain, hors de nos bureaux, de nos salles, de nos espaces d'animations... À travers ces contacts rapprochés avec des opérateur·rices, animateur·rices, artistes, citoyen·nes... elles-eux-mêmes expert·es d'une réalité

<sup>8</sup> Voir Annexe – rapport de réunion Médiation et projets scolaires, en Annexes, Partie 6 clé USB - Autoévaluation

et/ou d'un territoire précis, nous y trouvons notre compte. Autrement dit, tout cela contribue aussi à nourrir l'analyse partagée – formellement ou informellement – du territoire.

Au niveau du travail avec les écoles, l'installation progressive du PECA (Parcours d'Éducation Culturelle et Artistique) – via de nombreux appels à projets – questionne nos pratiques et nos habitudes et interpelle également le monde scolaire. Les questions sont nombreuses. Quelle place pour le scolaire demain : quel niveau d'enseignement viser, quelles pratiques favoriser, quels types d'animations... ? Quels liens avec le PECA – dont l'implémentation est toujours balbutiante à l'heure d'écrire ces lignes – et, à court terme, avec les appels à projet intermédiaires ? Comment privilégier qualité et pas consommation ? Les réponses à ces questions ne sont que pour partie du seul ressort du Centre culturel des Chiroux. Ce point sera par ailleurs évoqué dans la partie Action culturelle Intensifiée. Il nous paraît en revanche évident qu'un maintien du travail avec les écoles, et notamment avec les plus petits, à travers les projets liés aux opérations, continuera à nous occuper durant le prochain contrat-programme. À ce propos, nous comptons nous familiariser davantage avec les référentiels de l'enseignement, afin d'identifier quels enjeux pédagogiques nos propositions soulèvent, quelles compétences elles approchent, pour renforcer leurs enjeux propres – et sans pour autant tout dessiner en fonction de cela<sup>9</sup>.

### 2.1.2.3. Centre de démocratie culturelle : un espace de participation

Si l'on se penche sur les différents espaces de participation mis en place par les Chiroux au quotidien (relatifs à la construction des projets, la définition des objectifs ou à leur évaluation), force est de constater que le souci de faire vivre la démocratie culturelle n'est pas un vain mot. Plateforme, collectif, groupe de travail, équipe... ce fonctionnement fait véritablement partie de l'ADN du Centre culturel. Ces différents lieux d'échange entre opérateurs, partenaires sont très nombreux et fréquents, comme en atteste le tableau.<sup>10</sup>

**Un exemple** : les trois opérations de projet d'action culturelle en vigueur – Babillage, TempoColor, Quartiers sensibles – ont, dans leurs objectifs, la mise en place de plateforme ou de collectif visant à dessiner les contours de leurs activités et à aborder leur évaluation. Si la situation est, depuis très récemment, en train de bouger - on y revient plus loin -, le TempoColor pouvait constituer un exemple type. Le Collectif TempoColor est en effet composé par des associations<sup>11</sup> qui mutualisent leurs moyens et compétences pour mettre en place tous les contours de cette opération, dont

<sup>9</sup> Voir à ce sujet le PV du Conseil d'orientation du 23 août 2022, qui se penchait sur les activités scolaires, en Annexes, Partie 6 clé USB - CO

<sup>10</sup> Retrouvez un tableau récapitulatif de ces espaces de démocratie culturelle en Annexes, Partie 6 clé USB - Autoévaluation

<sup>11</sup> A Liège, le Collectif TempoColor est composé : du Centre National de Coopération au Développement - 11 11 ; des Chiroux – Centre culturel de Liège ; des Jeunesses Musicales de la Province de Liège ; de Présence et Action Culturelles Liège ; des Ateliers04 ; du Centre d'Action Laïque de la Province de Liège, d'Arsec2 ; en partenariat avec la Ville de Liège, et plusieurs autres associations dont le Collectif des « Drôles d'Oizos ».

certaines activités ou ensemble d'activités sont également portées et co-construites par des « sous-collectifs », à l'instar des Drôles d'Oizos<sup>12</sup>. La participation est donc de mise à plusieurs niveaux.

Cette dimension participative sera par ailleurs également évoquée dans le chapitre synthèse critique et qualitative, lorsqu'il s'agira de passer en revue l'exercice des droits culturels privilégié par notre projet d'action.

D'autre part, on doit ajouter à cela la participation des Chiroux à d'autres espaces initiés par des partenaires ou institutions. On rejoint ici le point précédemment évoqué faisant état du rôle du Centre culturel comme expert des dynamiques socioculturelles sur le territoire de la Ville de Liège, voire au-delà - on pense par exemple au CRC – Comptoirs des Ressources Créatives a sollicité l'équipe arts de la scène du Centre culturel pour participer à une plateforme autour des métiers de plateau. Ce sujet relatif à la concertation entre les opérateurs socioculturels liégeois revient par ailleurs un peu plus loin dans ce dossier, concernant l'Intensification.

#### Que retenir ?

Favoriser la participation (des associations, des artistes, des citoyens) lors de la conception de nos activités (construction, détermination des objectifs, évaluation...) est un réflexe bien ancré aux Chiroux – faisant en cela écho au droit culturel de participation à l'élaboration des politiques culturelles – qui doit évidemment continuer à s'inscrire dans nos pratiques. Il est d'ailleurs intéressant de remarquer que la crise du Covid n'a pas du tout remis en question ces habitudes, puisque le nombre de moments d'échange est resté stable, voire a augmenté. Un constat en revanche lié à la forme de ces interactions qui, elle, a évolué. On pense aux visioconférences, bien sûr, mais aussi à des échanges plus nombreux encore par mail. Ce qui est resté globalement stable, en revanche, c'est la mobilisation des partenariats à tous les niveaux de nos actions - exception faite du TempoColor qui, comme on le disait, voit le fonctionnement de son Collectif questionné. Et même s'il a pu apparaître, à quelques occasions, que les partenariats sont vécus, par certains, comme un élément qui cadenas *a priori* le travail – et multiplie les contraintes, les couches de la lasagne –, la plus-value de ceux-ci à tous niveaux n'est pas remise en question tant que le sens, et notamment l'adhésion aux objectifs de l'opération, est de mise. Et nous tenterons à nouveau de fonctionner de la sorte dans le futur, en étant attentif-ves à privilégier la qualité des interlocuteurs à leur quantité.

Par ailleurs, la contribution des Chiroux à des politiques culturelles de partenaires ou plus largement à l'échelle du territoire – via différents espaces (plateforme, CA...) est aussi une manière de s'ouvrir vers l'extérieur et de prendre la mesure d'une réalité plus large – on rejoint ici une conclusion du point précédent.

---

<sup>12</sup> Les Drôles d'Oizos, c'est un Collectif gazouilleur d'associations singulières et créatives. Chacune de ces structures accompagne leurs participant-es dans la réflexion, la création et le récit de leurs multiples visions du monde. Ces Oizos réfléchissent notre société, découvrent de nouvelles formes artistiques, s'expriment en espace public et font la fête en compagnie des autres colibris du Collectif TempoColor.

### 2.1.3. Évaluation introspective

Par évaluation introspective, on entend que le Centre culturel – et les différentes « couches » qui le composent – puisse se pencher sur lui-même. Une analyse du sujet sur sa propre personne, par lui-même en quelque sorte. On aborde ici la vie de l'institution. A savoir, le fonctionnement des différentes parties prenantes du Centre culturel (équipe et instances) : quel bilan tirer ? Quelles avancées, quels changements, quels défis sont apparus ou pointent à l'horizon ? Mais aussi l'image, la communication, l'identité, le bâtiment ou les infrastructures... Bref, arrêtons-nous donc un moment pour se regarder le nombril... et tout ce qu'il y a autour !

Pour ce faire, et sur suggestion de l'équipe, nous avons eu recours à un accompagnateur, Vincent Delvoye. Avec lui, nous avons tenté de prendre du recul, d'adopter un point de vue un peu méta sur les choses. Vu la période particulière de crise sanitaire et quelques changements en interne, il nous (équipe et direction) semblait opportun de questionner les dynamiques en cours dans la mise en place des activités et opérations culturelles, mais aussi au sein des secteurs. Une manière, aussi, de se réapproprier le projet global. De nombreuses conclusions de ce processus d'accompagnement se retrouvent dans ce chapitre, entre autres.

#### 2.1.3.1. L'équipe

Entre janvier et avril 2022, le directeur, accompagné de la responsable des ressources humaines, a réalisé des entretiens individuels avec l'ensemble des membres de l'équipe. Une heure était consacrée à toutes et tous, pour voir où chacun-e se situe dans ses fonctions, aborder d'éventuelles améliorations, faire une mise au point quant à sa situation dans son environnement de travail, du soutien nécessaire...

De ces échanges et feedbacks particulièrement constructifs, on retiendra plusieurs éléments<sup>13</sup> :

- Malgré une période très particulière (crise sanitaire) et des changements de taille au sein de l'équipe durant ce contrat-programme (changement de direction, nouvelle coordination de l'ACSDAS, départ d'une membre du pôle administratif...), l'état d'esprit de la grande majorité du personnel est positif. La situation semble saine et aucun dysfonctionnement majeur n'est évoqué. Au contraire, c'est plutôt une belle envie de faire ensemble, toujours mieux, qui ressort.
- Des questions sur le fond ont émergé durant la crise sanitaire par rapport à la place de la culture et il n'est, pour certain-es, pas facile de s'y retrouver entre position de l'institution et envies personnelles.
- Volonté d'aller à la rencontre des collègues et de leurs compétences, par exemple de participer aux activités des autres. Pour cela, notamment, mais aussi pour favoriser la transversalité, besoin de fréquemment échanger autour des projets, autrement qu'en surface.
- Besoin de renfort pérenne au niveau de la communication, une majorité en a parlé. C'est un déficit réel, très énergivore<sup>14</sup>.
- Besoin de moments rassembleurs/fédérateurs, de moments informels, ainsi que de possibilités d'aller « voir ailleurs ce qui se passe » pour s'inspirer, percevoir les dynamiques d'autres structures.

---

<sup>13</sup> Pour la synthèse complète de ces entretiens, voir Annexes, Partie 6 clé USB - Autoévaluation

<sup>14</sup> Actuellement, le Centre culturel n'a pas de chargé de communication dans son équipe. Un groupe com de quatre personnes s'assure de la prise en main collective des tâches liées à la communication.

- Plusieurs évoquent le sentiment de liberté que permet notre structure malgré le cadre de travail parfois assez figé et l'aspect « grosse machine » que peut revêtir le Centre culturel.
- Plusieurs rappellent l'importance d'avoir un organigramme à jour – même si les choses sont en constante mutation.

### Que retenir ?

Si elle est déjà de mise, l'équipe est encore en attente d'une transversalité plus installée et éprouvée par quelques saisons culturelles « normales ». Il s'agira aussi d'être attentif au besoin sans cesse de se parler, de connaître l'activité, l'actualité de ses collègues de la grande maison Chiroux pour davantage de co-construction, de mutualisation, de renfort... de cohérence. À ce sujet, on pense surtout à la cellule MAP qui a essuyé les plâtres de sa récente création et des changements de dynamiques en interne<sup>15</sup>. En voulant installer une véritable cellule de médiation, peut-être a-t-on perdu certaines habitudes qui fonctionnaient bien, entre autres le lien un peu organique de la médiation aux activités. Cela dit, après quelques mois et un retour à la normale – cette création a vu le jour en pleine crise sanitaire – le constat est déjà plus positif... mais reste à suivre et à préciser ! Il nous semble en effet que ce travail de médiation, transversal, doit encore mieux s'ouvrir à toute l'équipe, sans être cantonné à une seule cellule. Nous y reviendrons. Enfin, on souligne le besoin partagé collectivement de temps pour se poser, respirer, laisser s'installer les activités, surtout les nouvelles, et s'octroyer des moments de recharge pour nos batteries de créativité.

## 2.1.3.2 Les instances

### 2.1.3.2.1 Le conseil d'administration

Le fonctionnement du Conseil d'administration a été débattu par les administrateur-rices lors d'une séance<sup>16</sup>. Il en ressort un constat plutôt positif. Tout d'abord un sentiment de clarté anime les administrateurs quant au niveau de gestion, à la fois humaine et financière, mais aussi de projets. À ce sujet, la frontière entre CA et CO est bien comprise et, quand cela est nécessaire, parfois rappelée par le Président.

En séance, les allers-retours et communications vers les administrateur-rices quant aux projets du Centre figurent à l'ordre du jour de chaque réunion. La transparence des démarches et l'inscription de celles-ci dans un décret, dont les grandes lignes et les étapes à suivre sont fréquemment indiquées, sont appréciées. Ce qui permet d'ancrer les différents points de gestion dans le concret et la vie du Centre culturel. Sans verser dans la caricature et un positivisme exagéré, force est de constater que l'ouverture est de mise, tout comme la place laissée aux débats via les nombreuses interventions des administrateurs et administratrices. Les échanges sont cordiaux et de qualité. L'exemple de la mise à jour des statuts, qui a amené son lot de discussions intéressantes sur le secteur et le fonctionnement interne, toujours dans une démarche positive et d'amélioration des choses, est à souligner. Autre indicateur de la bonne santé de cette instance : sa fréquentation avec un quorum toujours largement atteint.

<sup>15</sup> Voir à ce sujet le point 2.1.4.2.2. La création de MAP

<sup>16</sup> Voir le PV du CA du 24/09/2022 en Annexes, Partie 6 clé USB - Autoévaluation

Enfin, l'équipe perçoit le conseil d'administration comme à l'écoute et soutenant. Et se repose pour cela sur des faits récents : on pense au soutien conjoint apporté aux artistes lors de la crise sanitaire ou à l'ouverture des administrateur·rices quant au développement futur de l'espace brasserie "Le Bouquin"<sup>17</sup>.

#### 2.1.3.2.2. *Le conseil d'orientation*

Faire fonctionner un Conseil d'orientation, pour tout Centre culturel, relève de la gageure. Les Chiroux - et les multiples entrées qu'ils comportent, parfois difficiles à saisir - n'y échappent pas. Ainsi, après une mise en place à l'occasion du précédent dossier, la dynamique a quelque peu souffert : changement de direction et crise sanitaire l'expliquent en partie. Depuis, néanmoins, on peut se montrer plutôt satisfaits.

##### *Que retenir ?*

La reprise des réunions du CO, en vue de préparer le présent dossier, s'est immédiatement opérée assez intuitivement et dans un climat positif. Une nouvelle preuve que les fondations étaient solides. Le fonctionnement de cette instance, qu'il s'agisse du rythme et de la qualité des échanges, est perçu comme bon. Indicateur positif, la fréquentation des séances est très satisfaisante et le climat est plutôt cordial. Et si quelques membres ne sont pas encore venus, d'autres nous ont rejoints en cours de route. Dans sa composition, nous nous montrons attentifs à ce que les profils des membres parviennent à compléter ceux de l'équipe, via une présence des champs éducatif, social et artistique notamment. Point très positif relevé par toutes et tous, à l'instar du CA, les nuances quant aux rôles et prérogatives de ces deux instances sont parfaitement intégrées par leurs membres respectifs.

Reste que, hors préparation d'un dossier comme celui-ci, il n'est pas toujours facile de faire fonctionner un CO et de lui consacrer un rôle intéressant pour les participant·es et la structure. Peut-être cela passe-t-il par des focus spécifiques sur lesquels se pencher (image-communication, jeune public, arts plastiques...) ? Nous y resterons attentif·ves afin de ne pas voir la belle dynamique en cours s'étioler.

#### 2.1.3.3. *L'image et la communication*

Centre culturel mais pas uniquement et ce, depuis sa création, l'image des Chiroux est complexe. Une image qui, de plus, se superpose avec un nom similaire à celui de la plus grande bibliothèque de la Fédération Wallonie-Bruxelles, ainsi qu'à ses locaux... Une situation qui est en passe de changer, suite au déménagement de celle-ci vers Bavière (B3). Il n'en demeure pas moins que l'identité des Chiroux a toujours posé question, il en va de même pour sa visibilité. Est-ce un hasard si, sur une équipe de +- 30 personnes, il n'y a aucun chargé de communication ? À ce propos, le fonctionnement en groupe com est pointé par l'ensemble de l'équipe. En plus d'être chronophage – essentiellement pour celles et ceux qui en sont partie prenante –, la majorité pense que nous sommes loin d'un résultat optimal en termes d'efficacité. Notamment concernant l'impact dans les médias et sur les réseaux sociaux. Ce même constat nous revient fréquemment lors de discussions informelles avec le public.

---

<sup>17</sup> A l'heure d'écrire ces lignes, l'équipe s'est positionnée quant à un projet de reprise du Bouquin, qu'elle porterait en partie avec d'autres associations locales, passant par la remise en conformité du lieu financièrement intégré par l'ASBL.

Les Chiroux – Centre culturel, c’est donc une structure aux identités multiples avec ses avantages et ses inconvénients. TempoColor, Babillage, Biennale de l'Image Possible – BIP, CEC Les Ateliers 04, Ilo Citoyen, galerie Satellite... tout cela, c’est les Chiroux, mais c’est aussi des « objets » ayant leur ADN propre. En termes d’image et d’identité, et de communication, on est donc sur une conjugaison plurielle.

### *Qu’en dit l’équipe ?*

Abordé lors de notre accompagnement, l’équipe voit le Centre culturel comme « un espace de paradoxes ».

Espace ouvert (local-mondial) ⇔ espace fermé (sur lui-même, aux gens)	Lieu de l’entre soi ⇔ lieu de rencontre fédérateur d’énergie croisées, de solidarités
Lieu de débat, d’émergence ⇔ lieu descendant	Village accueillant ⇔ nombreuses portes à franchir
Lieu « passe plats » ⇔ Lieu de médiation	Lieu d’accueil de l’imparfait ⇔ Lieu du beau
Lieu de co-construction ⇔ Lieu de « dépôt »	Lieu où on se pose ⇔ Lieu d’élan, passions, solidarités, d’enthousiasmes
Simplicité ⇔ complexité du monde	

L’équipe dresse un constat « dur » : il n’existe pas véritablement de « communauté Chiroux » – il serait par exemple impensable d’imaginer mobiliser des bénévoles autour de nous. Notre programme et notre identité sont illisibles et incompréhensibles, entre les différentes « sous-identités », qu’il s’agisse de secteurs, d’opérations, d’activités... sans parler de la bibliothèque !

### *Qu’en dit le Conseil d’orientation ?*

Les membres voient les Chiroux comme une mosaïque avec, à certains égards, des actions de niches (BIP, Ilo, Jeune public...).<sup>18</sup> Guidée à la fois par des forces centripètes et centrifuges – surtout depuis la mise en place du Contrat-programme en cours –, une image de proximité tend à se renforcer autour des Chiroux, tout comme le fait de viser une participation active du public au-delà de la simple consommation de produits culturels.

Dans cet univers hétéroclite, on se demande dès lors comment garder la spécificité de chaque secteur ou opérations et en même temps les relier à un ensemble ? Il nous paraît important que le public puisse apprécier des expériences singulières (par exemple un spectacle de Babillage) tout en étant conscient que cela s’inscrit dans un ensemble plus large (les Chiroux, donc). Pourquoi ? Car pour le CO, cela démontre comment on fait culture ensemble. Cela ouvre des perspectives et des participations à des propositions différentes, pour s’exprimer davantage à travers la culture. Il ne s’agit donc pas uniquement d’un enjeu de “com” institutionnel. Derrière, il y a la conviction que la participation à la culture (active via l’expression et la créativité, l’accès ...) est renforcée. D’où l’importance de travailler et de réfléchir à ce que nous sommes, ce qui nous identifie, nos valeurs... puis de traduire cela par une charte graphique avec des professionnel·les.

<sup>18</sup> Voir le compte-rendu du CO du 15 novembre 2022 pour plus de détails à ce sujet en Annexes, Partie 6 clé USB - CO

### *Qu'en dit le public ?*

Une évidence se confirme. Se basant sur les discussions informelles récoltées par les équipes lors de chaque activité, du contact avec les publics depuis de nombreuses années, un constat flagrant apparaît : une confusion structurelle avec la bibliothèque. Celui-ci a été renforcé par les différentes questions que nous avons posées au public lors de *Place making* en août<sup>19</sup>. À l'interrogation « Les Chiroux, pour vous, ça représente quoi ? » La quasi-totalité des réponses mentionnait la bibliothèque... voire le cinéma – en référence aux Grignoux et ses cinémas Sauvenière et Churchill. Les Chiroux sont donc essentiellement perçus comme un bloc, une entité unique englobant à la fois la bibliothèque et certains éléments de la programmation du Centre culturel. La disposition du bâtiment, que l'on évoque juste après, contribue également à cela.

#### **Que retenir ?**

Un espace de paradoxes, les Chiroux ? Probablement. Une confusion avec la bibliothèque ? Plus que certainement. Un objet protéiforme, assurément ! Dans ce contexte, comment toucher la population clairement, diffuser un message limpide ? Se mettre encore plus au service du public ? Quelle(s) identité(s) privilégier ? Au nom de quoi ? Et comment faciliter l'accès à l'information pour le public ? Beaucoup de questions et peu de réponses, donc. Mais tous et toutes s'accordent sur l'opportunité que constitue le départ de la bibliothèque pour se positionner. Un positionnement qui est à affiner mais qui passe par des identités multiples assumées participant à un même ensemble, à un commun identifiable par le public. En passant par un regard extérieur ? Pourquoi pas. En profitant du départ de la bibliothèque pour s'appuyer sur de nouveaux espaces ? Venons-en aux infrastructures, justement...

#### **2.1.3.4. Le bâtiment et les infrastructures**

L'accès particulier aux locaux du Centre culturel est, comme cela le fut lors du précédent dossier, pointé du doigt par l'équipe et le CO. Des bureaux au quatrième étage et des salles (expositions et spectacles) au sous-sol – sans bar et, surtout, sans accès pour les PMR ! – on a connu mieux. Pourtant, restons objectifs, les locaux et salles en tant que tels sont plutôt agréables et souvent mis en avant par les artistes.

Il manque par ailleurs vraiment un espace physique de médiation (par exemple un des étages de la tour), un espace véritablement dédié à l'échange, l'animation, l'expérimentation, une sorte de laboratoire qui serait entre autres partagé par les dynamiques de médiations et du Centre d'Expression et de Créativité, avec la mise en commun du matériel et de l'outillage disponible.

Le déménagement de la Bibliothèque Centrale, effectif depuis février 2023 est apparu comme une opportunité à saisir à ce propos. Pour cet espace d'expérimentation, mais aussi afin de pallier un besoin du Centre culturel – dont la cellule Ilo Citoyen –, celui de disposer d'espaces pour des formations/réunions.

Il s'est d'ailleurs formé, autour des Chiroux et d'autres associations liégeoises en manque de locaux ou en besoin de nouveaux développements, un Collectif pour manifester un intérêt auprès des

---

<sup>19</sup> Voir chapitre analyse partagée 2.2.2.2.4. Rendez-vous des Carmes été 2022

gestionnaires du lieu<sup>20</sup>. L'idée étant de pouvoir mutualiser une partie des étages de cette tour ronde pour différentes associations socioculturelles. La dynamique s'est malheureusement rapidement étiolée... Même si la question nous dépasse et s'inscrit dans un cadre plus large de refonte de ce quartier, nous restons bien sûr attentifs à toute opportunité de développement et avons, en ce sens, manifesté notre intérêt auprès de la Ville et de la Province de Liège.

En attendant, le Conseil d'orientation n'a pas manqué de souligner l'opportunité qu'offrent le départ de la Bibliothèque et l'espace inoccupé du Bouquin. Pourquoi ne pas s'en saisir davantage pour, là aussi, affirmer l'identité du Centre culturel et comme « support de com », mais surtout comme un accès direct au public, pour aussi pouvoir l'interpeller et favoriser une forme de participation culturelle. À l'heure d'écrire ces lignes, l'équipe s'est saisie de la réflexion et envisage un projet mixte, mêlant dynamiques Horeca et associative s'inscrivant dans les projets de quartiers. A suivre !



La tour des Chiroux, visible depuis l'avenue Maurice Destenay, et l'entrée du Centre culturel.

---

<sup>20</sup> Le bâtiment est propriété de la Province qui a conclu un bail emphytéotique avec la Ville pour les étages qu'occupent le Centre culturel – voir Partie 1 – 1.7.11. Infrastructures.

## 2.1.4. Synthèse critique et qualitative

Dans ce volet, nous aborderons différents niveaux :

- **L'impact de notre action sur l'exercice individuel et collectif des droits culturels** de la population : en quoi cet exercice a-t-il évolué ou pas ? À travers notre action, peut-on estimer que les Liégeois et Liégeoises sont plus en mesure de mettre en œuvre leurs droits culturels ?
- **En quoi les enjeux identifiés ont-ils été « travaillés » par notre projet** et ont-ils évolué, sont-ils toujours de mise à l'aune de cette autoévaluation ? Mêmes questions pour les objectifs déterminés en regard à ces enjeux. Notre action a-t-elle été efficace pour répondre à ces objectifs ? Il s'agit ici de creuser le rôle de notre structure en tant que centre d'action culturelle et de mesurer l'impact de cette action sur nos enjeux et, globalement, sa pertinence.

### 2.1.4.1. L'impact sur l'exercice des droits culturels

Pour réaliser cette partie de l'évaluation, on se réfère essentiellement sur le travail de l'équipe qui, chaque année, a pour habitude de se pencher sur l'impact, à travers l'action du Centre, sur l'exercice des droits culturels. Et ce, à l'aide d'un outil : le baromètre des droits culturels<sup>21</sup>.

#### 2.1.4.1.1. Babillage

Dans le dossier de reconnaissance déposé en 2017, l'équipe se fixait trois objectifs relatifs à l'exercice des droits culturels pour l'opération Babillage : Favoriser l'accès des jeunes aux langages artistiques et aux propositions contemporaines ; Améliorer encore l'expérimentation par les publics et en particulier les parents et les encadrant·es ; Inventer de nouvelles formes de médiations susceptibles de rencontrer des publics plus éloignés de la culture. **Voyons si et comment ces objectifs ont été rencontrés.**

##### 2.1.4.1.1.1. Favoriser l'accès des jeunes aux langages artistiques et aux propositions contemporaines

L'opération Babillage permet en effet un accès large à des propositions contemporaines, à travers notamment les activités de diffusion. La gratuité des expositions, entre autres, est un atout non négligeable en termes d'accès économique.

La programmation arts de la scène continue à faire la part belle à la danse contemporaine pour le jeune public (scolaire ou familial), une forme artistique peu représentée dans les autres institutions liégeoises, avec des spectacles tels que Qui Vive ! (Zététique Théâtre) ou Llum (Compagnie Nyash) par exemple. Le mouvement du corps reste en effet un mode d'expression essentiel pour les tout-petits. L'exposition annuelle met également en lumière le travail de plusieurs illustrateur·trices contemporain·es.

L'action Oz'Arts invite quant à elle les enfants de classes maternelles à s'initier à divers langages artistiques (danse, théâtre, arts plastiques ou chant lyrique par exemple), encadrés par des artistes. Dans le cadre de ces projets, l'accompagnement par des médiatrices permet également de lever des obstacles d'incompréhension ou liés à des freins symboliques.

À travers Arts, Maternelle et Hautes Écoles et les formations Premiers Pas, Babillage forme les (futur·e·s) encadrant·e·s de la petite enfance à l'importance de l'éveil artistique et culturel dès le plus

---

<sup>21</sup> Retrouvez les baromètres par année, en Annexes, Partie 6 clé USB - Autoévaluation - Rapports d'activités

jeune âge, les initie à la pratique artistique et développe leur goût pour l'art et la culture. Ils pourront ainsi à leur tour le transmettre aux enfants qu'ils et elles accompagneront !

L'obstacle principal rencontré dans la poursuite de cet objectif durant les cinq dernières années fut celui de la crise covid, qui a trop longtemps empêché la tenue de la plupart des activités culturelles et artistiques. L'équipe a cependant sauté sur toutes les occasions pour adapter les activités afin qu'elles puissent avoir lieu, sous une forme ou une autre (exemple : Bulle de Danse). Les projets dans les écoles ont été maintenus, les artistes ayant été considérés comme tiers essentiels pouvant entrer en classe.



Il faut enfin noter que l'opération Babillage vise le public des 0-6 ans et leurs (futur-es) encadrant-es, et non pas « les jeunes » en général. L'équipe s'interroge sur la pertinence d'étendre l'opération à d'autres tranches d'âge, tout en maintenant que la spécificité de l'opération Babillage, pour le public comme pour l'équipe, tient dans le focus sur les « tout-petits » (voir point 2.1.4.2).

#### 2.1.4.1.1.2. Améliorer encore l'expérimentation par les publics et en particulier les parents et les encadrant-es

Babillage a, de longue date, proposé divers ateliers créatifs, activités et temps d'échange autour des expositions et spectacles qui favorisent la participation active à la vie et aux pratiques culturelles pour les parents et les encadrant-es. Pour ces dernier-es, la découverte et l'expérimentation de nouveaux langages artistiques dans le cadre des formations « Premiers pas » doivent également être soulignées.



Bab'Lab.

La création du dispositif Bab'Lab a permis d'offrir également la possibilité d'expérimenter durant les visites libres. Cette table d'atelier permanente et autonome, systématiquement installée dans les expositions depuis 2018, offre des possibilités d'animation pour les groupes, mais elle permet aussi au public de créer et imaginer seul, sans la présence d'un-e animateur-riche, un dispositif de création en lien avec l'exposition présentée.

#### 2.1.4.1.1.3. Inventer de nouvelles formes de médiations susceptibles de rencontrer des publics plus éloignés de la culture.

Grâce aux différents partenariats déjà cités, des activités ont pu avoir lieu en décentralisation, et toucher ainsi d'autres quartiers. Durant les dernières années, l'équipe a eu la volonté d'organiser les projets Oz'Arts dans des écoles à encadrement différencié et/ou dont l'indice socioéconomique est inférieur à la moyenne et qui ne fréquentaient pas nécessairement le Centre culturel auparavant, afin de toucher un public nouveau. C'est le cas de l'école d'Agimont, fréquentée par une population particulièrement défavorisée, qui de toutes les écoles de la ville compte le plus grand nombre de langues parlées en son sein par les enfants et où ils restent le moins longtemps inscrits.

En 2019, la proposition faite aux familles des enfants participants à Oz'Arts de venir découvrir les œuvres réalisées par les enfants au sein de l'exposition a été évaluée comme étant pour ces familles une porte d'entrée importante vers le Centre culturel. Les ateliers parents-enfants (souvent dans des lieux partenaires) constituent également une nouvelle forme de médiation.



Ces initiatives démontrent les progrès réalisés, elles sont le résultat d'un travail sur les formes de médiation, mais elles relèvent aussi d'un déplacement, d'une ouverture des activités vers d'autres espaces et d'autres lieux. Cet objectif est donc bien réalisé et sera poursuivi avec encore plus d'ambition à l'avenir.

#### Que retenir ?

L'évaluation des objectifs est une première façon d'interroger la mise en œuvre des droits culturels par l'opération Babillage. Le baromètre des droits culturels complété par l'équipe pour l'opération Babillage en 2021 permet par ailleurs de tirer les conclusions suivantes.

Babillage est principalement une opération de démocratisation culturelle, qui rend possible la rencontre active entre les tout-petits et diverses formes artistiques. Le baromètre montre que la liberté de s'exprimer de manière créative, l'accès à la culture et le droit à la participation active à la vie culturelle sont les aspects des droits culturels les mieux investis par Babillage, ce qui apparaît tout à fait cohérent par rapport à ce qui a été dit plus tôt.

On note également des progrès au niveau du droit à participer à la prise de décisions. Depuis 2019, pour les projets Oz'Arts et Arts, Maternelle et Hautes Ecoles, l'équipe des Chiroux veille à valoriser la co-construction des projets pour tendre vers davantage de participation de chacune des parties prenantes. C'est un travail qui est toujours en cours. Par ailleurs, le projet de plateforme rassemblant les principaux acteurs liégeois de la petite enfance et de la culture permet de mener une réflexion commune sur les enjeux de l'éveil culturel des tout-petits. Il a été amorcé et même officialisé en décembre 2019 avant d'être freiné par la crise sanitaire en 2020. La plateforme a néanmoins élaboré une charte<sup>22</sup> et des axes de travail prioritaires. Le projet se poursuit pour faire de cette plateforme un réel espace de réflexion et de participation tels qu'ils sont pratiqués aux Chiroux (voir 2.1.2.3).

L'équipe s'est par ailleurs interrogée, à partir de la question de la liberté de choisir ses référents culturels, sur l'opportunité de sortir du référentiel de la littérature jeunesse dans le cadre de l'exposition. D'autres médias pourraient également être explorés : jeux vidéo, cinéma, photo...

On remarque enfin que l'accès à la culture et le droit au maintien, au développement et à la promotion des patrimoines et des cultures ont été évalués plus sévèrement en 2021 qu'en 2018. Il semble pourtant que sur le terrain, l'évolution de Babillage soit positive, et que les objectifs fixés en termes de droits culturels ont été pour la plupart atteints. Plusieurs hypothèses peuvent être formulées pour expliquer ce paradoxe (la crise Covid, modification des attentes et perceptions de l'équipe, indicateurs mal définis, etc.), mais il semble finalement que si l'outil du baromètre est pertinent pour s'interroger, discuter, évaluer des actions culturelles à un moment M, il ne peut en revanche avoir de valeur comparative.

L'évaluation de l'opération Babillage sur le plan des droits culturels montre que l'opération reste tout à fait pertinente, mais ouvre aussi des pistes de réflexion et d'action pour pérenniser nos axes de travail, même si les moyens actuels ne rendent pas possible un développement plus large.

#### *2.1.4.1.2. TempoColor*

Tout comme les droits humains sont au cœur de la charte du Collectif TempoColor, les droits culturels sont au cœur de notre opération TempoColor. À l'occasion des 50 ans du Centre culturel, en 2021, nous avons fait des droits culturels le fil rouge des événements TempoColor. Dans le dossier de reconnaissance déposé en 2017, l'équipe se fixait quatre objectifs relatifs à l'exercice des droits culturels pour l'opération Tempocolor : Mettre en avant les pratiques d'appropriation, par les gens, de leur devenir dans un monde en crise et en susciter de nouvelles ; Rendre cette Ville visible au monde en partageant le résultat de ces démarches avec le plus grand nombre ; Positionner le droit à la culture dans la défense et la promotion des autres droits fondamentaux ; Sortir les pratiques culturelles de leurs infrastructures et promouvoir une culture pour tou-tes. Les deux premiers objectifs ont cependant été rassemblés sous la formulation « Mettre en avant les pratiques d'appropriation, par les gens, de leur devenir dans un monde en crise. Rendre visible le résultat de ces démarches. En susciter de nouvelles ». Voyons si et comment ces trois objectifs ont été rencontrés.

---

<sup>22</sup> Cette charte pour un éveil culturel et artistique des enfants et des personnes qui les accompagnent se retrouve en Annexes, Partie 6 clé USB - Autoévaluation

#### 2.1.4.1.2.1. Mettre en avant les pratiques d'appropriation, par les gens, de leur devenir dans un monde en crise. Rendre visible le résultat de ces démarches. En susciter de nouvelles.

Les projets TempoColor, scolaires ou associatifs, poursuivent cet objectif à travers leurs dimensions socioculturelles, voire socioartistiques. Ils ont en commun de faire se rencontrer des perspectives artistiques et des questionnements sociétaux, et d'inviter les personnes en projet à s'exprimer de manière créative à partir de ceux-ci quand cela s'avère opportun. Les réalisations sont ensuite rendues visibles et mises en valeur dans le cadre du festival en espace public organisé en mai ou dans le cadre d'autres activités. Le changement de calendrier, dans ce cadre, est un vrai atout : la temporalité est idéale pour permettre aux projets de mûrir pendant l'année scolaire et être prêts à être présentés en mai. Ces projets et parcours variés permettent à différents publics d'expérimenter plusieurs formes artistiques (théâtre, concert, photographie, etc.) et modes d'expression (écriture, arts plastiques, etc.).

Le projet TrAjet illustre bien cette démarche. Dans le cadre de l'Opération TempoColor, l'Ilo Citoyen propose aux classes de l'enseignement primaire différents angles d'approche sur une thématique, un trAjet entre les arts vivants et la littérature jeunesse. Lors de la saison 21-22, la thématique abordée était « démocratie et dictature », en lien avec les formes de résistances. Ce trAjet comprenait une demi-journée de découverte d'outils pédagogiques en classe, le spectacle « Ma vie de basket » du Collectif Hold up et une animation en bibliothèque autour de la découverte d'albums (avec la Lecture publique de la Ville, la section pour enfants de la Bibliothèque Chiroux ou le Centre Multimédia Don Bosco). Tout en étant accompagnés par un artiste plasticien. Les résultats de ce parcours étaient visibles, in fine, au sein des *Echos du TempoColor*, expo de clôture de l'opération.

En 2020, les projets entamés en 2019 ont souffert de la crise sanitaire, de nombreuses animations et activités tous publics ont dû être annulées et le festival en espace public n'a pas pu avoir lieu. Pourtant, sur proposition et grâce à la motivation des partenaires et participant-es aux projets, l'équipe a tout de même pu proposer des « Échos » du Tempocolor, en mettant en place plusieurs formes de visibilité des projets. Ainsi, les textes des participant-es au projet « D'ici et ailleurs » ont été lus sur les ondes de 48FM, une capsule vidéo a été réalisée à partir des écrits et revendications de certaines classes participant à « Mobilisation à l'horizon » et les Drôles d'Oizos ont relayé sur les réseaux sociaux un diaporama permettant l'agencement de leurs réalisations.



Au-delà de ces projets, d'autres actions ou accompagnements sont menés ponctuellement durant l'année, notamment en ce qui concerne le soutien au travail artistique mené par des associations membres de Drôles d'Oizos. Le spectacle « J'avais 16 ans en 2020 » de Bal Spécial a ainsi été présenté aux Chiroux, après une courte résidence. De la même façon, Revers ASBL ou le CEC la Baraka ont mené des résidences aux Chiroux avant de présenter leurs projets en arts vivants devant des publics. Ou encore, le spectacle M.A.W.D.A. en cinq lettres, porté par une équipe de comédien·nes auteur·rices « amateur·rices », a été travaillé en résidence (avec bancs d'essai et ateliers) aux Chiroux, avant d'y être présenté en octobre 2022. Le soutien à la création citoyenne fait partie intégrante des objectifs en termes de droits culturels.

Enfin, dans le cadre du festival biennal organisé dans l'espace public, chacun-e est invité-e à s'approprier la mobilisation qui se joue, par différentes interpellations/animations en lien avec la question des droits humains fondamentaux. En 2019, par exemple, la mobilisation solidaire construite et animée collectivement par une trentaine d'associations interpellait les passant-es sur la politique d'accueil des réfugié-es et le devoir de solidarité. Les paroles récoltées auprès des citoyen-nes ont été portées auprès du collège communal. L'atelier « Recycle tes fripes » de Latitudes Jeunes invitait quant à lui les participant-es à customiser de vieux t-shirts avec des slogans solidaires. Ce même type de démarche s'est retrouvée dans L'Autre Festival.



Festival TempoColor, 2019.



L'Autre Festival, 2022.

#### 2.1.4.1.2.2. Positionner le droit à la culture dans la défense et la promotion des autres droits fondamentaux.

La charte TempoColor, qui réunit et guide le Collectif qui porte le même nom, inscrit clairement le droit à la culture au cœur de son plaidoyer pour un accès de toutes et tous aux droits humains fondamentaux. Ainsi, « La promotion de la diversité culturelle, et de l'expression citoyenne, via la diffusion accessible à toutes et tous de productions musicales et plus largement artistiques » est un des piliers qui organise l'action du Collectif TempoColor.

Le contexte de la crise sanitaire et de ses confinements successifs a mis à mal l'exercice des droits culturels et a été propice au renouvellement des interrogations concernant leurs enjeux démocratiques. Le Collectif a saisi cette opportunité en proposant, en 2021, un focus sur cette question (aux côtés de celle du droit à l'alimentation), pour la (re)mettre sur le devant de la scène, la défendre et la promouvoir. Ainsi, entre autres activités, une conférence avec Françoise Tulkens et Morgane Degrijse (Culture et Démocratie) a été organisée et enregistrée (pour être partiellement intégrée dans une capsule sonore « droits culturels et démocratie »), la question des droits culturels des femmes a été interrogée dans le cadre des Journées du Patrimoine et une journée sur les pratiques culturelles a été proposée aux professionnel·les du secteur des bibliothèques et des Centres culturels.

D'une façon générale, les activités proposées par le Collectif TempoColor sont évaluées et pensées à l'aide du baromètre des droits culturels. Cet outil permet de porter un regard sur l'ensemble des activités, et met en avant le constat suivant : si chaque activité ne permet pas de rencontrer tous les

aspects des droits culturels, la diversité de la programmation des projets et activités permet d'en éclairer un maximum. Nous y reviendrons en conclusion.

Si la défense des droits culturels se trouve en filigrane de l'ensemble des activités du Collectif TempoColor, elle est plus spécifiquement la préoccupation des associations culturelles, dont Les Chiroux, au sein du Collectif. Tous les membres s'entendent néanmoins sur la transversalité de ces droits culturels et leur nécessité en tant que pilier permettant de faire valoir les autres droits. La défense des droits culturels a rarement autant été affichée qu'en 2021, au sortir des périodes des confinements et à l'occasion des 50 ans du Centre culturel.

#### 2.1.4.1.2.3. Sortir les pratiques culturelles de leurs infrastructures et promouvoir une culture pour tous et toutes.

Les propositions prenant place dans des lieux non-dédiés *a priori* à la culture et œuvrant à la démocratisation de la culture ont été nombreuses. La première d'entre elles est bien entendu l'organisation d'un festival dans l'espace public : en 2019, dans une forme proche de celle qu'on connaissait depuis sa création, puis depuis 2022 sous la forme de « L'Autre Festival ». Ceux-ci, entièrement gratuits, invitent les passant-es et les habitant-es à se joindre à la dynamique, proposent des spectacles, de la musique, une mobilisation collective autour d'un plaidoyer politique, des ateliers accessibles à tous et toutes... « L'Autre Festival », à taille plus humaine que son prédécesseur, permet peut-être d'autant plus de réduire les frontières symboliques qui existent même pour des activités dans l'espace public, par la proximité qu'il permet de créer avec les usagers et usagères quotidiens du quartier ou avec les passants et passantes.

Une autre proposition rencontrant ces objectifs est celle du repas solidaire, organisé le quatrième week-end de septembre en collaboration étroite avec des associations d'aide alimentaire dans la cour des Mineurs et au Musée de la Vie Wallonne, et qui permet également de rencontrer des publics différents et de "mixer" des personnes qui viennent participer à cet événement convivial.



Le repas solidaire, au Musée de la Vie Wallonne, dans le cadre du TempoColor.

En 2020, crise sanitaire et confinements obligent, les événements du TempoColor se sont réinventés. Ils se sont déployés en ligne et sur les ondes de 48FM, saisissant une opportunité de diffuser ses messages et son contenu en dehors des infrastructures, en l'occurrence au cœur des foyers, où la plupart des citoyen·nes se trouvaient confiné·es.

Les partenariats et le travail de co-construction qui est au cœur de l'Opération TempoColor permettent également de rencontrer cet objectif. En s'associant avec des associations qui n'ont pas nécessairement le développement culturel comme objet ou mission (comme le CNCD-11.11.11 ou le CAL, par exemple), les Chiroux sortent aussi de leur infrastructure propre et rencontrent d'autres publics, qui sont plutôt ceux des partenaires. C'est par exemple le cas des projets « D'ici et d'ailleurs », organisés en partenariat avec Présence et Action Culturelles et le Monde des Possibles, qui travaille à l'inclusion des personnes migrantes. De la même manière, les projets scolaires permettent de rencontrer un public mixte d'élèves de primaire ou de secondaire, là où ils se trouvent. Certaines associations membres des Drôles d'Oizos (Revers, le Créahm, Cap Migrants, la Lumière...) travaillent également avec et pour des publics spécifiques. On pense aussi au travail réalisé par Ilo Citoyen avec les CISP et OISP - via un subside exceptionnel de la Ministre Morreale - ayant trouvé une place au sein de l'Opération. Il s'agit là aussi d'un nouveau public que nous avons rencontré dans ses lieux. Notons aussi que des partenariats ponctuels ont été noués autour de la programmation avec des associations travaillant avec des publics mixtes (le CVFE, le Club André Baillon...), par la mise à disposition de places gratuites ou de ressources pédagogiques, par exemple.

Enfin, promouvoir une culture pour tout·es signifie aussi proposer des outils de médiation quand cela semble nécessaire. En collaboration avec la cellule MAP, différents dispositifs ont été mis en place et continueront à être réfléchis. Tant que possible également, quand le calendrier le permet, un soutien et une articulation avec la Biennale de l'Image Possible sera privilégiée.

### Que retenir ?

À partir de la façon dont les objectifs fixés ont été investis et des baromètres des droits culturels complétés annuellement par l'équipe pour l'opération TempoColor, il est possible de tirer les conclusions suivantes.

La démarche de l'Opération TempoColor vise à couvrir les différents aspects des droits culturels (tels que définis dans le baromètre) en proposant une diversité d'activités : diversifier les projets pour multiplier les rencontres possibles, en quelque sorte. L'accès est le droit qui est généralement évalué le plus positivement, pour les différentes déclinaisons des activités. Les partenariats noués et le travail de médiation doivent ici être mis en avant. La liberté de s'exprimer de manière créative, de diffuser ses créations et de les promouvoir est l'un des ressorts principaux des projets TempoColor, d'autant plus depuis la mise en place du nouveau calendrier. Les créations des participant·es (en particulier de Drôles d'Oizos) sont en effet au cœur du festival organisé en mai. La liberté de choisir ses appartenances et référents culturels est plus applicable pour les projets associatifs que pour les projets scolaires, les premiers offrant plus de souplesse, à la fois sur le plan du choix des spectacles et activités auxquels participer et sur celui de la forme que prendront les réalisations. C'est par ailleurs également un aspect qui est rencontré par la diversité des propositions (des expositions photographiques de la BIP ou dans notre salle à la création de bombes à graines dans le cadre du

festival ; de la nano-mobilisation en ligne de 2020 au spectacle de cirque par des artistes porteurs d'un handicap mental Hyperlaxe...).

Cette programmation permet également de rencontrer le droit au maintien, au développement et à la promotion des patrimoines et des cultures, puisqu'elle met en avant des initiatives innovantes et diversifiées. La participation aux journées du patrimoine en 2021 a aussi permis de jeter un nouveau regard sur le patrimoine, en proposant une balade commentée sur le rôle des femmes dans l'histoire du quartier Chiroux-Croisiers.

Le droit de participer à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques et programmes et à la prise de décision en matière culturelle est mis en œuvre par la co-construction au cœur de l'Opération TempoColor. Ainsi, en 2021, les associations porteuses de la mobilisation solidaire du TempoColor et leurs membres ont souhaité travailler sur le droit à l'alimentation à partir de plusieurs actions : construction d'un plaidoyer commun, organisation d'un atelier de réflexion... Ces projets ont abouti dans l'espace public lors du repas solidaire en 2021, et en 2022 notamment lors de l'Autre Festival. L'essoufflement relatif du Collectif TempoColor<sup>23</sup> nous invite cependant à repenser, pour l'avenir, le rôle de celui-ci dans l'action culturelle des Chiroux, ainsi que son organisation interne. De façon plus générale, la volonté de maintenir les processus de co-construction au cœur de nos opérations culturelles demande une attention constante.

S'il trouve déjà sa place, on notera néanmoins comme piste d'amélioration - sans doute de manière structurelle à toute l'échelle de l'action du Centre - la participation active. Il y a toujours moyen de faire mieux, même en restant modeste. Comment ? Peut-être en systématisant notre axe médiation avec l'équipe, en ouvrant encore à d'autres partenariats et en s'appuyant sur un travail de proximité.

#### *2.1.4.1.3. Quartiers sensibles*

Dans le dossier de reconnaissance déposé en 2017, l'équipe se fixait trois objectifs relatifs à l'exercice des droits culturels pour l'opération Quartiers sensibles : Faire émerger la Ville perçue et vécue en favorisant l'expression des résident-es urbain-es et en les associant à des démarches de création et de transformation de leur quartier à travers des registres artistiques ; Rendre cette Ville visible au monde en partageant le résultat de ces démarches avec le plus grand nombre ; Mobiliser les résident-es à la mise en œuvre du développement culturel de leur quartier. À partir de 2020, un quatrième objectif a été ajouté : Favoriser les œuvres et les artistes contemporain-es pour susciter l'intérêt des participant-es au projet et l'inspiration pour la création artistique. Voyons si et comment ces objectifs ont été rencontrés.

##### *2.1.4.1.3.1. Faire émerger la Ville perçue et vécue en favorisant l'expression des résident-es urbain-es et en les associant à des démarches de création et de transformation de leur quartier à travers des registres artistiques.*

Cet objectif a bel et bien été rempli durant les trois premières années de l'opération. C'est d'abord un groupe de jeunes (8-14 ans) du quartier de Droixhe qui a pu, à partir de ses trouvailles sensorielles glanées dans le quartier, créer des boccas et les scénographier sous forme de cabinets de curiosité. L'année suivante, un petit groupe d'habitant-es de Sainte-Marguerite a participé à cinq ateliers de recherche et de création d'images, dont le résultat apportait les matériaux de scénario du spectacle-

---

<sup>23</sup> Dont il a été question dans la partie 2.1.2.1.2.

jeu interactif créé par l'artiste Geneviève Wendelski. Le tout-public était pour la première fois mobilisé par un appel à images intitulé « Quels signes de fin du monde ou de renouveau observez-vous ? ». Les images récoltées étaient affichées sur une carte du territoire au sein de la BIP - Biennale de l'Image Possible, à la Menuiserie.



*BocaLocal, 2020.*



*Retour sur Terre, 2021, à Sainte-Margherite.*

Avec *Quarti[e]mouvant*, l'opération prend une autre ampleur : elle touche de plus nombreux-ses habitant-es et usager-ères et permet une certaine multiplicité de registres artistiques. Les missions créatives, conçues par notre équipe, proposent de nombreuses possibilités d'exprimer un regard sur le quartier, souvent inspirées par un-e artiste contemporain-e : la customisation à la gouache d'images d'archives du quartier à la façon de Gerhard Richter dans l'objectif de faire apparaître la ville future, l'intervention miniature dans le quartier à l'aide de figurines à la manière de Slinkachu, le détournement du mobilier urbain à la façon de Melissa Schriek ou encore la réalisation de croquis à la manière des Urban Sketchers... Dessin, écriture, photographie, performance, street art, broderie et collage sont les différents registres couverts par les missions. Une balade sonore a en outre été organisée avec les bénéficiaires non/malvoyant-es de l'ASBL La Lumière et des capsules sonores ont été réalisées grâce à l'appui de 48FM.

Alors que *Bocalocal* et *Retour sur terre* visaient plutôt l'expression d'un petit groupe de personnes sur son quartier en proposant des domaines artistiques inventifs (mais sur lesquels les participant-es n'avaient aucune prise), *Quarti[e]mouvant* propose de multiplier les points de vue, en mobilisant de plus nombreux-ses résident-es et en leur offrant une plus grande variété de registres d'expression. L'expression a clairement été favorisée, donc. En revanche, il reste du chemin à parcourir quant à la question de la transformation du quartier par ces expressions. Peu de productions faisaient en effet référence à des propositions de changement ou d'impact sur le quotidien - ce qui sera à garder à l'esprit.

#### **2.1.4.1.3.2. Rendre cette Ville visible au monde en partageant le résultat de ces démarches avec le plus grand nombre**

L'exposition *Bocalocal* des participant-es de Droixhe a finalement pu être présentée après plusieurs reports dus à la crise sanitaire, lors d'une après-midi dédiée au projet (pour laquelle plusieurs associations du quartier, extérieures au projet, avaient répondu présentes) puis lors de la fête du quartier. Le spectacle-jeu interactif *Retour sur terre* a quant à lui été joué dans plusieurs classes de secondaire et de supérieur et à la Baraka (qui accueillait les différentes associations du quartier) après

que sa forme ait été revue pour correspondre aux jauges limitées qu'il était possible de rassembler en cette période particulière. Un reportage vidéo sur le projet a également été diffusé sur les réseaux sociaux. L'effort de visibilité des résultats de démarches entreprises dans le cadre des projets est bel et bien présent, malgré un contexte peu favorable. Ces réalisations ont cependant été principalement montrées au cœur des quartiers où elles sont nées, il est sans doute trop ambitieux de parler « du plus grand nombre » ou de « rendre visible au monde ».

*Quarti[e]mouvant* ambitionne d'aboutir en juin 2023 à la création collective et à la publication d'un guide touristique alternatif sous forme de carnet imprimé, qui aborde le quartier tel qu'il est perçu par celles et ceux qui l'habitent et le font vivre. Cet objet-livre pourrait constituer une trace pérenne du projet, et être plus facilement mis entre les mains non seulement des habitant·es du quartier, mais également celles et ceux de la périphérie qui le côtoient (ou non) ou encore les personnes de passage. Le projet s'étend donc (au moins) sur deux ans. Il est également question d'une clôture festive du projet dans l'espace public et en collaboration avec les Fêtes de la musique. En parallèle, un parcours d'exposition sera aussi proposé dans différents lieux artistiques (dont la Galerie Satellite) et associatifs.



Balade sonore, Quarti[e]mouvant.



Chorégraphie urbaine, Quarti[e]mouvant.

#### 2.1.4.1.3.3. Mobiliser les résidents à la mise en œuvre du développement culturel de leur quartier

Si *Bocalocal* et *Retour sur terre* ont permis à certains groupes de participant·es de s'exprimer sur leur quartier et ont permis d'ouvrir des espaces de débat et de discussion, les participant·es n'ont pas, via ces projets, pris part à une réflexion plus générale sur le développement culturel de leur quartier, et encore moins aux décisions relatives aux politiques culturelles en place. Les ambitions de *Quarti[e]mouvant* sont différentes. À l'instar de tout le centre-ville, le quartier au cœur duquel les Chiroux sont implantés vit actuellement de nombreuses transformations : le chantier du tram, le déménagement de la Bibliothèque Chiroux et des imposants bureaux d'Ethias, la rénovation de la place des Carmes et la démolition du centre sportif de l'évêché. La crise économique impacte également les (petits) commerces du centre et leur pérennisation. Quel avenir, dès lors, pour ce quartier et ses

habitant-es ? Quart[i]mouvant tend à rendre visible les préoccupations, les ressentis et les espoirs des habitant-es, pour que celles-eux-ci soient entendu-es et participent au (re)développement, y compris culturel, du quartier durant ce moment charnière. Ainsi, une conférence-débat sur l'avenir du quartier Chiroux-Croisiers a par exemple été organisée le 17 octobre 2021, pour permettre aux habitant-es de s'informer et de s'exprimer à ce sujet.

#### 2.1.4.1.3.4. Favoriser les œuvres et les artistes contemporain-es pour susciter l'intérêt des participant-es au projet et l'inspiration pour la création artistique

Depuis 2019, le travail d'artistes contemporain-es a été mis en avant dans le cadre de Quartiers sensibles pour inspirer les participant-es : d'abord celui des artistes-animateur-rices qui ont participé aux différents projets (Marie-Hélène Tromme, Jo Delannoy, Geneviève Wendelski (FR), Maïlys Snoeck entre autres), puis dans le cadre des visites d'exposition (*Collections*, expo Babillage 2019 par le Collectif Cuistax, pour *Bocalocal* et *Changer la ville* des 50 ans de l'ASBL pour *Retour sur terre*), et enfin le travail d'artistes internationaux-ales dans le cadre des missions créatives (*Quarti[e]mouvant*), comme expliqué précédemment. De plus, l'intérêt des participant-es est stimulé en proposant un panel d'œuvres contemporaines via les cartes missions « à la manière de ». Une place plus importante pourrait cependant être accordée à la diffusion (notamment des arts de la scène) au cœur des quartiers, avec une programmation spécifique à Quartiers Sensibles et au public auquel il souhaite prioritairement s'adresser : les jeunes.

#### Que retenir ?

Il apparaît que le droit à la participation active à la vie culturelle ainsi que la liberté de s'exprimer de manière créative, de diffuser ses créations et de les promouvoir sont les deux aspects des droits culturels qui sont principalement favorisés par Quartiers Sensibles.

L'accès l'est également, d'une certaine manière, puisque les participant-es aux projets Quartiers Sensibles sont invité-es à s'inspirer des travaux d'autres artistes, mais aussi à découvrir le patrimoine de leurs quartiers. De plus, les différentes éditions ont proposé des animations dans des lieux partenaires ou dans l'espace public lors d'activités en plein air. La question de l'accès géographique à la culture (et en particulier aux arts de la scène) pourrait cependant être mieux investie par cette opération, dans laquelle elle trouverait toute sa place. On pense par exemple à la diffusion en espace public.

La liberté de choisir des appartenances et des référents culturels est relativement bien évaluée par l'équipe, une liberté étant toujours accordée aux participant-es dans le cadre des projets en ce qui concerne ce qui, pour iels, fait sens, ce qui est remarquable ou à remarquer, en somme, *ce qui compte* dans leur quartier et leur environnement. Les projets sont cependant imaginés de manière descendante, le droit de participer à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques et programmes culturels n'est pas nécessairement encouragé par Quartiers Sensibles. Le développement de ce droit pour les habitant-es du centre-ville pourrait cependant être encouragé à travers le projet Quart[i]mouvant qui lance une certaine forme de dynamique participative qui pourrait être poussée un cran plus loin : ces *habitant-es* qui s'expriment sur leur perception de leur quartier pourraient-iels être entendu-es lorsqu'il s'agit de prendre des décisions en matières culturelles ? Il s'agit cependant d'une ambition à plus long terme.

Enfin, *Quarti[e]mouvant* permet d'entrevoir l'opération comme promouvant les patrimoines et les cultures, en ce que ce projet ambitionne de mettre en valeur, par la publication d'un carnet, la perception qu'ont les habitant·es du patrimoine qui les entoure et par là un regard artistique sur ce patrimoine. Encore faut-il que cette production atteigne d'une certaine manière le grand public...

Notons positivement ceci : en trois années, les ambitions de Quartiers Sensibles en termes de droits culturels ont été largement augmentées. Il apparaît cependant que fournir un véritable travail pour améliorer l'exercice des droits culturels par les habitant·es d'un quartier nécessite de disposer de temps, de s'inscrire dans des temporalités plus longues. Il faut prendre le temps de se connaître, de se faire confiance, prendre le temps d'expérimenter divers dispositifs et de les adapter quand c'est nécessaire. Inscrire *Quarti[e]mouvant* sur deux saisons permet déjà d'entrevoir de potentiels effets de façon plus prégnante. Ne serait-il pas heureux de laisser *Quarti[e]mouvant* accompagner la transition du quartier aussi longtemps que celle-ci le nécessite ?

#### 2.1.4.2. Nos enjeux et objectifs

On aborde ici un autre volet d'évaluation du centre d'action culturelle. Après avoir passé en revue, en début de chapitre, les opérations d'un point de vue plus quantitatif et pratique, attardons-nous maintenant sur les enjeux traités par ces opérations et leurs objectifs propres et ce, en allant davantage sur le fond. On évoquera aussi la création d'une cellule de médiation, en tant qu'autre objectif global du contrat-programme précédent et favorisant le développement du projet d'action culturelle à tous les niveaux, ainsi que la cellule Ilo Citoyen.

Ce niveau d'autoévaluation a été réalisé par l'équipe et, dans un second temps, par le Conseil d'orientation pour les discussions autour des éléments de synthèse.

##### 2.1.4.2.1. Les opérations culturelles

Envisageons tout d'abord les activités conçues pour « répondre » à nos enjeux identifiés et développés à travers nos trois opérations.

###### 2.1.4.2.1.1. Babillage

###### Rappel de l'enjeu : Les jeunes opérateurs culturels à part entière/Les jeunes, les arts

L'opération Babillage s'inscrit dans l'enjeu « Les jeunes, opérateurs culturels à part entière ». S'agissant d'une opération qui s'adresse aux tout-petits, qui découvrent petit à petit l'autonomie, son inscription dans un tel enjeu, qui promet « une démarche ascendante qui fait écho à leurs [des jeunes] paroles, leurs univers, leurs désirs et leurs espoirs » peut paraître peu intuitive : les tout-petits et « les jeunes » ont finalement peu de choses en commun. Pourtant, s'adresser au premier âge pourrait être considéré comme la première étape d'un enjeu qui touche aux jeunes en général, la sensibilisation des tout-petits... qui deviendront grands. La découverte artistique par les tout-petits constitue alors une première étape dans le parcours de découvertes proposé par les Chiroux aux jeunes, parcours entamé bébé qui potentiellement pourrait être poursuivi jusqu'à l'âge adulte. L'opération répond donc partiellement à l'enjeu identifié (Quartiers Sensibles et, dans une moindre mesure, TempoColor prenant à leur compte – imparfaitement – les jeunes de 6 à 18 ans).

Il semble cependant opportun de (re)considérer la dimension « L'art et les tout-petits », qui apparaît dans le dossier de reconnaissance précédent, en tant que sous-enjeu par rapport à « Les jeunes,

opérateurs culturels à part entière » - et qui constitue d'ailleurs le leitmotiv de l'opération Babillage - l'art et les tout-petits. Ce sous-enjeu comporte des spécificités importantes, qui émergent notamment du travail de la plateforme<sup>24</sup> mise en place dans le cadre de cette opération ou de certaines activités organisées à destination des encadrant-es de la petite enfance, telle que la conférence de Maya Gratier par exemple. Idem concernant la journée de formation des professionnel·les (Premiers pas) ou le travail avec les Hautes Écoles. Ces activités nourrissent elles-mêmes la réflexion au sein de la plateforme Babillage. La charte rédigée par cette dernière constitue donc une ressource importante pour penser un sous-enjeu spécifique à l'art et aux tout-petits, qui défendrait le rôle joué par l'éveil à l'art et la culture dans la construction par l'enfant de sa place dans un monde qu'il découvre. C'est en tous cas une réalisation dont nous sommes fier-es et dont nous souhaitons voir les revendications percoler. Ainsi, il reste à décider si nous devons continuer à étendre l'opération Babillage à d'autres tranches d'âge ou s'il est plus pertinent pour le Centre culturel d'explorer et défendre les spécificités du public des tout-petits - ce sera sans doute à vérifier plus loin.



Atelier voix et vibrations sonores.

En ce qui concerne l'évaluation de l'adéquation de l'opération par rapport aux enjeux, il était proposé de procéder à partir de deux questions : Les parents et les encadrant-es de la petite enfance ont-ils intégré l'art et la culture dans leurs pratiques quotidiennes ? Les méthodes et démarches de médiation artistique et de médiation-animation ont-elles progressé dans les écoles et autres lieux de la petite enfance ? La première question permet de s'interroger sur les effets, qui sont toujours délicats à évaluer. Quelques pistes de réponse peuvent cependant être formulées, sans avoir la prétention de démontrer des liens de causalité. On remarque en effet que le succès de Babillage se maintient au fil des années, que les représentations scolaires, notamment dans le cadre du festival, sont très rapidement complètes, que l'exposition connaît un large succès. Ce qui montre l'intérêt des enseignant-es pour ces propositions artistiques. Par ailleurs, les initiatives de diverses institutions et associations à destination d'un public de tout-petits commencent à se multiplier dans la région liégeoise, où les Chiroux ont été précurseurs et sont d'ailleurs toujours identifiés comme référents en la matière. Le projet de plateforme autour de l'art et les tout-petits, lancé par les Chiroux et rejoint par de nombreux partenaires sensibles à la démarche, démontre à nouveau ce positionnement. Il semble que Babillage a pu susciter l'intérêt et la curiosité du secteur socioculturel comme des enseignant-es et des encadrant-es pour l'éveil artistique des tout-petits. La seconde question invite plutôt à interroger les projets et méthodologies mises en place. Les points 2.1.2.1.1 et 2.1.4.1.1 ont permis de montrer la façon dont les activités de médiation artistique se sont déployées à travers l'opération Babillage et l'évolution positive de celles-ci. Il a aussi été écrit qu'un travail d'ouverture, de déplacement avait été effectué, mais qu'il était encore possible de réfléchir à renouveler les formes de médiation mises en place.

<sup>24</sup> Ces réunions de plateformes sont aussi évoquées dans l'Analyse partagée, 2.2.2.2.

Plusieurs pistes restent ouvertes pour développer encore cet enjeu, qui nécessiteraient cependant des ressources supplémentaires. Ainsi, l'implémentation du Parcours d'Éducation Culturelle et Artistique (PECA) pourrait représenter une opportunité pour les Chiroux d'accentuer l'accompagnement des enseignant·es (de maternelle) dans cette transition, peut-être en relation avec le travail déjà réalisé auprès des Hautes Écoles. Les efforts de décentralisation des spectacles et activités de médiation (dans les crèches et/ou dans d'autres lieux, peut-être dans le cadre de Quartiers Sensibles) qui ont bien été amorcés pourraient encore être intensifiés afin de continuer à développer la mixité et l'inclusion au cœur de Babillage. L'axe « aides à la création » pourrait également être plus développé, les Chiroux pouvant faire bénéficier aux artistes, en plus de l'infrastructure, de l'expertise développée en 20 années d'existence de Babillage. Enfin, l'articulation entre Babillage et Quartiers Sensibles pourrait être repensée, comme suggéré dans le contrat programme précédent, afin de mieux couvrir l'enjeu "les jeunes, opérateurs culturels à part entière".

#### 2.1.4.2.1.2. TempoColor

##### **Rappel de l'enjeu : Liège, une place forte de la citoyenneté mondiale, critique, active et créative**

L'enjeu dans lequel s'inscrit l'opération TempoColor, « Liège, une place forte de la citoyenneté mondiale, critique, active et créative » proposait, par un travail culturel sur les représentations et pratiques sociales, de passer d'un monde en crise vers l'ouverture d'alternatives, de faire de Liège à la fois une chambre d'échos locale de ces initiatives et un laboratoire, un lieu de réflexion et de rencontres qui permette le développement d'une dynamique positive.

**La dimension « locale » de l'enjeu**, son articulation avec le territoire dans lequel il se déploie, qui a émergé avec l'analyse partagée de 2017, a été réaffirmée à travers, d'une part, les thématiques et, d'autre part, le nouveau format du festival dans l'espace public. En proposant par exemple d'explorer le thème « et si nous avions un réel impact sur le monde ? », en 2020, les événements TempoColor ont mis l'accent sur la relation entre le local, l'action de proximité, à petite échelle et ses éventuels effets



sur le « monde ». La dimension de proximité et le caractère convivial de « L'Autre Festival », qui s'inscrit dans son quartier (et initie par là une articulation logique avec l'opération Quarti[e]mouvant), mais s'ouvre au monde à travers les activités et spectacles proposés, ainsi que les questions de société abordées, participent aussi à cette dynamique. L'hypothèse à explorer serait peut-être la suivante : plus de proximité laisserait plus de place à l'implication (dans les projets, les événements, la mobilisation, mais aussi plus d'implication citoyenne et solidaire). Pour les habitant·es du quartier, TempoColor serait alors une occasion unique d'investir localement des questions relatives à la citoyenneté mondiale, un investissement citoyen qui serait motivé, justement, par l'opportunité de le réaliser à deux pas de chez soi, dans un environnement familier.

Pour favoriser encore cette proximité, un des enjeux sera de continuer à clarifier ce qu'est l'Opération TempoColor aux yeux du public. Permettre aux citoyen·nes, aux habitant·es, aux usager·ères de s'impliquer, passe aussi par la communication. Le TempoColor, comme dit en introduction, c'est donc

bien un Collectif, coordonné par le Centre culturel et qui travaille sur base d'une charte commune ; mais aussi une opération spécifique au Centre culturel.

Travailler à la proximité, c'est travailler la relation aux publics. Au-delà de la communication, les outils et dispositifs de médiation pourraient davantage être développés. Les collaborations avec la cellule Médiation et Participation pourraient être plus fréquentes, voire systématiques, pour rencontrer cet objectif.

Enfin, une piste pour l'avenir pourrait également passer par une démarche plus ascendante dans le choix des thématiques même : partir de préoccupations très locales pour les lier à des enjeux globaux. L'exposition "Jaune" est un bel exemple de cela : à partir d'une préoccupation et d'une mobilisation locale (en ce qu'elle s'est matérialisée, entre autres, à Liège) et actuelle, l'exposition a proposé de mettre en perspective le rôle des médias dans la démocratie. De même, le thème de la prochaine édition 2023-2024 est né d'une rencontre avec des citoyen·es lors de BIP 2020, puis lors du festival AlimenTerre, et de leur souhait d'explorer plus avant la question de la décolonisation.

**La seconde dimension de l'enjeu, relative à la citoyenneté mondiale**, à l'appréhension des crises globales et à la découverte d'alternatives, a quant à elle été explorée à travers les thématiques abordées et les mises en projet qu'elles ont encouragées. Les populations participant aux opérations culturelles appréhendent-elles mieux les crises globales et sont-elles ouvertes aux alternatives existantes ? Construisent-elles des alternatives ? Liège devient-elle un laboratoire, un espace de rencontre et de débat où les citoyen·nes peuvent se réapproprier leur devenir ?

Les effets des opérations sont toujours délicats à estimer. On peut cependant citer ici un exemple très parlant de la façon dont le Collectif TempoColor encourage les citoyen·nes à se mettre en mouvement pour les droits humains. Le 7 octobre 2020, une cinquantaine de personnes assistent à la rencontre « Le folklore belge sous influence coloniale » dans le cadre de la Biennale de l'Image Possible, où elle est mise en regard du travail de Sean Heart, « Parce que ! ». Un public hétéroclite rencontre à cette occasion des intervenant·es de qualité (Mouhad Reghif de Bruxelles Panthères, Geneviève Ngalula du Collectif Mémoire Coloniale et Emmanuelle NSunda, militante afroféministe et chargée de production pour le festival Voix de Femmes) : le contenu est riche et stimulant, mais 1h30 de rencontre n'ont pas suffi pour épuiser le sujet. Cela a débouché sur la mise en projet des participant·es qui souhaitaient mettre en œuvre une visite guidée décoloniale de Liège. Le projet décoloniser l'espace public a donné lieu à plusieurs visites organisées par des membres du Collectif en 2022 ; il sera poursuivi en 2023-2024 avec la participation du Centre culturel. TempoColor a suscité une envie d'alternatives de la part de son public et a saisi cette opportunité pour tenter de lui donner les moyens de réaliser ce projet d'alternative. L'impact est ici très clairement démontré.

D'une façon générale, les différents projets réalisés et présentés dans le cadre des événements TempoColor se font l'écho d'une réflexion profonde et alimentée sur les droits humains, en fonction des thématiques traitées. Ces projets peuvent être envisagés comme des laboratoires d'expérimentation où sont produits, à partir de points de vue diversifiés, des propositions d'alternatives. Par exemple, en 2020-2021, Ilo Citoyen a proposé un projet « Mobilisation à l'horizon » sur le thème « Le capitalisme, ses dérives et ses alternatives » à 6 classes de secondaire supérieur et de Hautes Ecoles. Après une formation pour les encadrant·es et une visite de l'exposition de la BIP,



puis une participation au spectacle-jeu interactif « Retour sur Terre », les élèves de 6e de l'Athénée Léonie de Waha ont entre autres réalisé une vidéo TikTok pour dénoncer les dérives du capitalisme : le projet a favorisé les rencontres, débats, expérimentations pour approfondir des connaissances et développer une alternative, en vidéo.

Le travail des associations qui se consacrent à construire des alternatives est par ailleurs largement mis en avant et valorisé dans le cadre des événements organisés par le Collectif, en particulier lors du festival dans l'espace public et grâce aux activités proposées en partenariat à l'automne. Ainsi, dans le cadre de « L'Autre Festival » en 2022, par exemple, a eu lieu une mobilisation et procession pour le droit à l'alimentation organisée par une trentaine d'associations en lien avec le festival Nourrir Liège qui avait lieu en même temps. Globalement, les activités du TempoColor (festival à l'automne, projets, festival biennal ou activités plus ponctuelles) laissent toujours une place au débat et favorisent les dispositifs qui les encouragent (les bords de scène sont systématiques, par exemple).

#### 2.1.4.2.1.3. Quartiers sensibles

##### Rappel des enjeux :

##### **Liège, une ville à vivre, une ville-sujet, pour un avenir commun**

##### **Les jeunes, opérateurs culturels à part entières – volet adolescent-es**

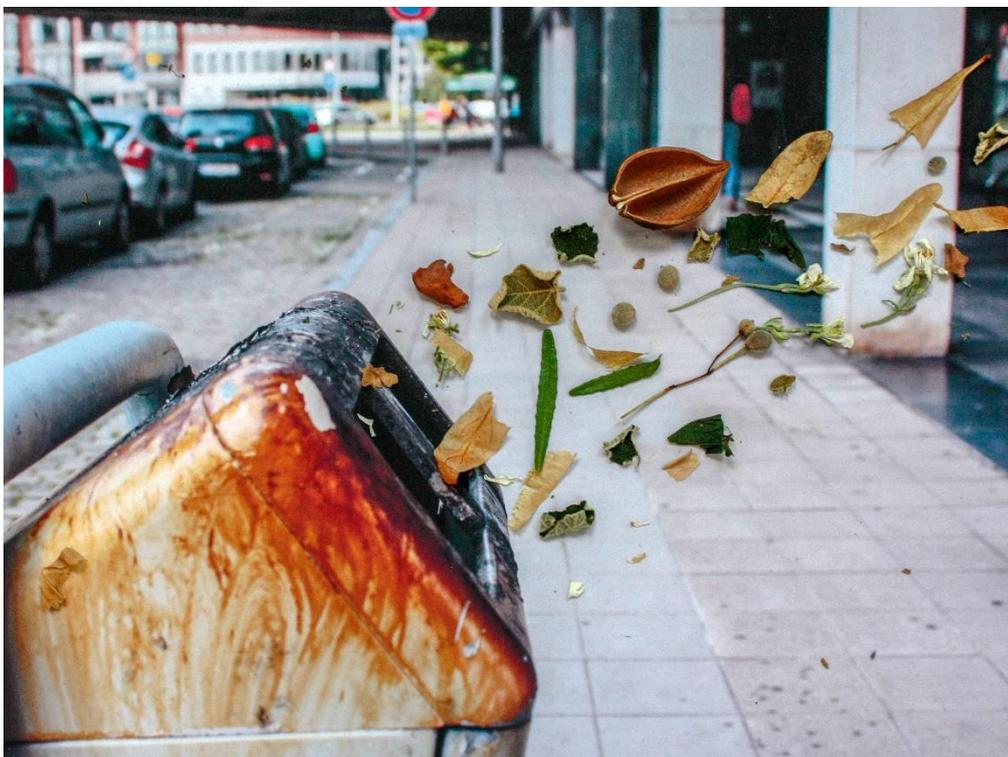
La première question à clarifier, concernant cette opération, est son appellation, qui est inadéquate, ce que l'équipe a, à plusieurs reprises, souligné. On peut imaginer que la pertinence de la formule « quartiers sensibles » ne soit pas directement saisissable par les habitant-es de quartiers lourdement stigmatisés depuis de nombreuses années, tel que celui de Droixhe par exemple. Cette formule connote un ensemble de représentations négatives qui se raccroche à un imaginaire sur « les banlieues », sur les « quartiers difficiles » tels qu'ils sont parfois représentés dans les médias, mais qui correspond peu au vécu de leurs habitant-es. Il ne s'agit donc pas seulement d'une question de forme, mais de la façon dont on s'adresse au public que l'on souhaite rencontrer. Le terme « quartier » pose par ailleurs quelques difficultés opérationnelles : quel quartier choisir, avec quels critères ? Comment délimiter un quartier, au-delà des frontières administratives ? A quelle échelle travailler ? Ces questions feront partie de la réflexion sur l'appellation de l'opération.

L'opération Quartiers Sensibles s'articule autour de deux enjeux : « Liège, une ville à vivre, une ville-sujet, pour un avenir commun » et « Les jeunes, opérateurs culturels à part entière – volet adolescent-es ». Trois questions d'évaluation avaient été formulées pour tenter de creuser l'impact de nos actions : La ville-objet instrumentalisée a-t-elle cédé du terrain à la ville-sujet vécue ? La ville vécue a-t-elle été rendue visible ? Au départ de leur quartier, les habitant-es impliqués dans les projets sont-ils mieux associés au développement de leur ville ?

Ce qui est frappant, lorsqu'on évalue l'opération, c'est la façon dont elle s'est développée et affinée en seulement trois ans, à la fois au niveau des activités proposées et au niveau de l'adéquation aux deux enjeux dans lesquels elle s'inscrit. Les trois projets ont en effet permis de faire émerger des regards sur la ville, saisis à travers les sens de ses habitant-es, comme en ont témoigné les expositions *Bocalocal* et le spectacle-jeu *Retour sur terre*, et comme le montreront certainement le guide « touristique » alternatif à paraître ainsi que le parcours d'exposition en 2023, de façon encore plus approfondie (en mobilisant plus d'habitant-es, plus de diversité, plus de modes d'expressions différents). En ce qui concerne l'implication des habitant-es dans le développement de leur ville, les

effets ne pourront se faire sentir qu'à plus long terme. Il y a plusieurs façons de l'envisager (projets plus pérennes qui « institutionnalisent » d'une certaine façon l'importance du regard des habitant-es sur leurs quartiers ; création de collectifs de citoyen-es à partir des projets qui défendraient un point de vue « sensible » sur les quartiers...), mais cela implique forcément de penser les projets sur des temporalités plus longues, pour atteindre une certaine stabilité qui permette ce type d'impact. À ce niveau, on peut se réjouir qu'à Droixhe, une véritable dynamique, notamment via l'Espace Georges Truffaut et le Collectif Autour de l'Étang, continue son chemin. *A contrario* et en grande partie à cause de la crise sanitaire, la dynamique créée à Sainte-Marguerite ne semble pas s'être installée dans la durée.

La formulation de l'enjeu questionne par ailleurs la zone qu'il couvre : qu'entend-on par Liège ? Dans le dossier précédent, le centre-ville et plus particulièrement le quartier des Chiroux avait été qualifié de "no man's land", en conséquence du peu de logements que l'on y trouve et de son implantation à l'entrée du Centre favorisant essentiellement le passage. Ainsi, les deux premières années de Quartiers Sensibles ont été consacrées à des quartiers excentrés : Droixhe puis Sainte-Marguerite. Pourtant, lorsqu'en 2021, à la faveur d'une série d'opportunités (et en particulier les célébrations de notre cinquantième anniversaire) mais aussi dans un contexte particulier (celui des confinements successifs liés à la crise Covid et des nombreux travaux) ont poussé à porter une attention particulière au quartier dans lequel le Centre culturel est implanté, il s'est avéré que le constat du "no man's land" devait être nuancé: Il y a, dans les quartiers Chiroux-Croiseurs et *a fortiori* plus largement au centre-ville, des habitant-es, des associations, mais aussi des questions qui se posent et des défis pour l'avenir qui émergent. L'approche géographique de l'enjeu doit donc être précisée, ce sera un des points abordés dans l'analyse partagée.



Herbier, Quartie]mouvant.

À propos du volet « ados » de l'enjeu « Les jeunes, opérateurs culturels à part entière », il apparaît que ceux-elles-ci ont été au cœur de *Bocalocal* et sont largement impliqués dans *Quartif[e]mouvant*. Il reste cependant des progrès à faire pour parvenir à sortir des groupes captifs, scolaires et associatifs d'une part, et pour faire de celles et ceux qui sont à ce jour des participant-es, qui s'expriment de manière créative dans le cadre de projets, de véritables opérateur·rices culturel·les, qui prennent des décisions en matière culturelle. De la même façon, les pratiques culturelles des jeunes (ou *par les jeunes*) telles qu'elles existent sont encore peu prises en compte et valorisées. La dimension ascendante de la démarche devra être retravaillée pour permettre à Quartiers Sensibles de mettre en avant, de promouvoir, les disciplines et pratiques culturelles et langagières des jeunes. Celles-ci ont pour caractéristique d'évoluer très rapidement, il s'agit donc d'adopter une méthodologie ou une posture qui permette de s'adapter, de se trouver au plus près des jeunes et de leurs intérêts, afin de faire de cette opération un véritable espace de démocratie culturelle.

En conclusion, Quartiers Sensibles est une toute jeune opération qui demande encore quelques ajustements, malgré l'évaluation très encourageante qui en a été faite et les évolutions prometteuses mises en place en trois années (chamboulées) seulement. Plusieurs pistes de réflexion ont été ouvertes pour développer encore l'adéquation de l'opération aux enjeux auxquels elle répond : la temporalité, l'appellation de l'opération, les territoires sur lesquels elle porte et leurs frontières, les effets à long terme de l'opération sur les quartiers et leurs habitant-es, ainsi que la meilleure façon de permettre aux perceptions des jeunes sur leurs quartiers de s'exprimer.

#### *2.1.4.2.2. La création de MAP*

Dans le dossier de demande de reconnaissance précédent, remis en 2017, un objectif « transversal » figure, favorisant la mise en œuvre du projet d'action culturelle : le développement d'une politique de médiation, à travers la création d'une cellule à part entière. À la suite d'un travail de plusieurs mois avec l'équipe, et notamment les animatrices incarnant cette fonction de médiation, la cellule MAP – pour Médiation, Arts & Participation – voit le jour en 2020. Soit en pleine crise sanitaire... pas idéal pour passer de la théorie à la pratique. MAP entend être à l'articulation entre la population et les œuvres/artistes. Et ce, en menant un travail d'animation avec, par et pour la population en lien avec notre projet d'action culturelle. Les objectifs de MAP sont également déclinés, de même que les objectifs en termes de médiation des opérations culturelles<sup>25</sup>.

Et concrètement, qu'en dire ? Tout d'abord que cette politique de médiation s'est réalisée dès les premiers mois avec les appuis des Ateliers 04 et Ilo. On la retrouve décrite dans les différents rapports d'activités. Cela dit, comme on l'indiquait dans l'évaluation introspective (point 2.1.3.1.), on relève un manque de transversalité au sein de MAP, entre la médiation arts de la scène, scolaire, arts plastiques... Dès lors, un des objectifs généraux de MAP (Participer, avec l'ensemble de l'équipe du Centre culturel, au décloisonnement des différents dispositifs de médiation en interne et à l'installation d'une dynamique transversale partagée) est partiellement atteint. Dans la pratique, on n'arrive en effet pas toujours à prendre le temps de penser les contenus de façon croisée (or la transversalité est une caractéristique propre à la médiation). Un constat entre autres dû au fait que les deux animatrices en charge de MAP se retrouvaient aussi à la tête d'opération culturelle et à un certain isolement « géographique » de la cellule au sein des Chiroux – effet pervers allant à l'encontre de la philosophie initiale d'ouverture et de transversalité renforcée. Qui porte MAP et sa dynamique ? De ce constat,

---

<sup>25</sup> Voir Annexes, Partie 6 clé USB - Autoévaluation

discuté lors de notre accompagnement, sont nés une réflexion et un réajustement des objectifs et de la manière de faire vivre la médiation au sein de tout le Centre culturel. Nous y reviendrons plus loin dans le dossier.

En s'intéressant à la façon dont les trois autres objectifs opérationnels ont été poursuivis à travers l'action de la cellule MAP, plusieurs conclusions peuvent être tirées – ces trois objectifs opérationnels sont **Favoriser l'accès aux arts et à l'expression créative en portant une attention particulière à la couverture du territoire et en s'ouvrant aux nouvelles opportunités ; Articuler une politique de découverte et d'initiation aux arts et aux langages artistiques et favoriser l'expérimentation et l'expression créative ; Sensibiliser la population à l'action citoyenne dans l'espace public notamment et au rôle de l'expression artistique dans cette dynamique.**

Malgré les difficultés identifiées du point de vue organisationnel, MAP a pu s'inscrire dans chacune des opérations culturelles et collaborer avec chaque secteur représenté au sein des Chiroux. La cellule MAP a formulé des propositions qui ont ensuite été concrétisées pour créer, améliorer ou transformer la rencontre entre les diverses formes artistiques et leurs publics, en s'adaptant aux contextes et objectifs de chaque opération : dans les murs ou en décentralisation ; en scolaire ou en tout public ; en créant des partenariats en interne ou en externe (avec les compagnies, associations, écoles...) ; en déléguant l'animation ou non... Il ne s'agit pas seulement pour MAP d'expliquer, de vulgariser ou de démocratiser le travail des artistes pour en faciliter l'accès, mais au contraire d'encourager à partir de celui-ci l'expression et la créativité du public : découvertes et initiations artistiques sont en effet souvent liées dans les propositions de MAP. En témoignent par exemple les ateliers parents-enfants de Babillage, les missions créatives de Quarti[e]mouvant ou encore les dimanches après-midi en famille. Au fil du temps, certains dispositifs et projets ont été pérennisés mais sont tout de même sans cesse repensés, tel que le Bab'Lab au cœur de l'exposition jeune public, Oz'arts pour Babillage ou encore trAjet pour TempoColor.

De la même façon, le rôle de MAP dans la collaboration avec le secteur Arts Plastiques semble bien établi : les collaborations sur les expositions sont systématisées, et se matérialisent notamment dans les ateliers autonomes qui sont installés dans toutes les expositions (Bab'Lab ou Imaginarium de la BIP 2020 par exemple).

La médiation autour des Arts de la Scène concerne principalement le public des tout-petits et leurs encadrant·es (Babillage) ainsi que le public scolaire (Babillage, trAjet et Quarti[e]mouvant). MAP semble intervenir moins en ce qui concerne la diffusion musicale et la programmation TempoColor, bien que les introductions aux spectacles et bords de scène aient été généralisés. Vu le nombre important et la variété des propositions en arts de la scène, il n'est pas possible de prévoir un dispositif de médiation pour chaque spectacle. Du bord de scène au projet construit à partir d'une proposition artistique, ces dispositifs requièrent un temps de préparation conséquent, et ne peuvent être reproduits systématiquement. Des choix doivent donc être posés. La médiation scolaire représente par ailleurs un volet très important de l'action des Chiroux. L'implémentation du PECA devrait accentuer encore cette tendance (voir point 2.1.2.2).

Les objectifs opérationnels relatifs à la couverture du territoire en termes d'accès et à l'articulation de la découverte et de l'initiation aux arts et langages artistiques ont indéniablement été travaillés par la cellule MAP : l'évaluation de l'ACG montre des avancées sur ces terrains, notamment via des

collaborations avec des opérateurs touchant un public nouveau (on pense par exemple à Quarti[e]mouvant). Il reste néanmoins du travail et il apparaît central de poursuivre toute nouvelle piste favorisant la mise en œuvre de projets ou d'activités avec une population éloignée de nos actions habituelles. Continuer à renouveler nos partenariats et nos zones de « couverture » du développement culturel reste donc d'actualité - on rejoint par ailleurs ici un des enjeux de l'action culturelle intensifiée développés plus tard.

Le troisième objectif, relatif à la sensibilisation à l'action citoyenne dans l'espace public, est porté à la fois par MAP, TempoColor et Ilo, ce dernier ayant la question de la citoyenneté pour cheval de bataille. Son articulation avec l'expression artistique et l'expérimentation créative apparaît dans divers projets, notamment dans le cadre de TempoColor. Cet objectif demande cependant à être renforcé au niveau du fonctionnement interne des Chiroux, en articulant encore davantage MAP et Ilo.

En conclusion, en ce qui concerne le fonctionnement de MAP, il nous semble opportun d'essayer d'aller un pas plus loin en proposant la création d'une cellule intégrée de médiation pour faire de la médiation un objectif intégré et partagé à tous les niveaux et secteurs du Centre culturel, centrale à tous les projets et dynamiques. Il s'agit là d'un des constats que nous avons aussi pu poser lors de notre accompagnement. Ilo et les Ateliers 04, qui sont déjà, concrètement, des acteurs de la médiation au sein des Chiroux, en seraient bien sûr partie prenante, tout comme les équipes chargées de la programmation et des opérations culturelles. Ainsi, MAP deviendrait un **espace-temps de réflexion commun à toute l'équipe** – qui poursuivrait les objectifs définis lors de la création de la cellule MAP – plutôt qu'une cellule ou un bureau. **Cette nouvelle version de MAP pourrait faciliter la mise en œuvre des objectifs opérationnels** : plus de dialogue, de moments de rencontres pour développer plus de projets en commun, qui ne reposent pas nécessairement uniquement sur l'équipe associée à MAP.

#### 2.1.4.2.3. ILO Citoyen

La cellule *Ilo Citoyen* – une *outilthèque vivante pour une citoyenneté mondiale*, créée en 2019 suite à la fin du programme fédéral Annoncer la couleur, a pour but de promouvoir l'éducation à la citoyenneté mondiale à Liège. Son statut est néanmoins particulier au sein des Chiroux. Si celle-ci joue un rôle de médiation important et représente une ressource considérable dans le cadre de l'enjeu de la citoyenneté locale et globale, elle n'est pas financée structurellement. La poursuite de ce pôle d'activité dépend en effet fortement d'appels à projets ou de subventions extraordinaires.



Ses objectifs fluctuent ainsi légèrement d'année en année, en fonction des financements obtenus. Trois objectifs spécifiques ont cependant été formulés, qui guident toute l'action de cette cellule : Conscientiser aux enjeux de la citoyenneté mondiale ; Renforcer les initiatives et pratiques des personnes relais en citoyenneté mondiale ; se positionner au sein du Centre culturel comme acteur de médiation citoyenne. Trois logiques d'intervention ont été mises en place pour atteindre ces objectifs : l'outilthèque (centre de ressources pédagogiques en tout genre dans le domaine de la citoyenneté mondiale) ; le renforcement pédagogique et l'expertise en Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire ; les projets citoyens.

Malgré les conséquences de la crise sanitaire, l'outilthèque a été continuellement mobilisée mais aussi réalimentée : pour les années 2020 et 2021, 154 nouvelles ressources ont été ajoutées ; 100 prêts ont été réalisés et 7 carnets de ressources thématiques ont été confectionnés. Des formations pour découvrir les outils ont également été organisées pour des encadrant-es de jeunes.

Ilo prend par ailleurs part à plusieurs projets, notamment dans le cadre de l'opération TempoColor, en scolaires ou avec des groupes associatifs, mais a aussi lancé ses projets propres, tels que « L'envers du décor du numérique » avec des stagiaires ISP en section infographie, par exemple. Dans ce cadre, c'est plutôt un public de jeunes qui est touché (enfants en fin de primaire, adolescent-es et jeunes adultes).

L'intégration et la pérennisation de l'action d'Ilo semblent donc essentielles pour renforcer la médiation au sein des Chiroux, notamment (mais pas seulement) dans le cas où un enjeu lié à l'expression de la citoyenneté mondiale trouverait encore une place dans notre projet d'action culturelle. Ce qui passe, selon nous, inévitablement par deux choses : un financement pérenne et une intégration complète ou presque complète à la dynamique de médiation du centre.

### 2.1.5. Conclusions générales de l'autoévaluation

Cette autoévaluation en cinq étapes<sup>26</sup> abordées à partir de trois approches<sup>27</sup> nous permet de tirer les conclusions suivantes, autant de défis futurs à prendre en compte et qui devront alimenter les réflexions de l'équipe et orienter l'action culturelle des Chiroux pour les cinq prochaines années. Ainsi, le processus d'évaluation a attiré notre attention sur les questions suivantes :

#### Territoire et proximité

À travers l'autoévaluation des opérations culturelles, la question du territoire couvert par l'action des Chiroux est fréquemment apparue. Le territoire se trouve au cœur des enjeux définis par le dossier de reconnaissance précédent, et notamment des enjeux « Liège, une place forte de la citoyenneté mondiale, critique, active et créative », couvert par l'Opération TempoColor et, surtout, « Liège, une ville à vivre, une ville-sujet », au cœur de l'Opération Quartiers Sensibles.

Pour la première, il apparaît que les deux dimensions de l'enjeu (dimension « locale » et dimension « citoyenneté ») pourraient être mieux articulées encore. Pour ce faire, il serait peut-être intéressant d'accentuer la dimension « de proximité » de l'Opération TempoColor. Partir de problématiques locales pour les ouvrir vers des enjeux mondiaux, favoriser des événements de petite ampleur dont la barrière symbolique est plus facile à franchir, s'inscrire clairement dans le quartier, par exemple - on rejoindrait alors ici encore un peu plus certains aspects de *Quarti[e]mouvant*. Ou partir de problématiques globales/mondiales ayant un impact direct sur le local, la vie des Liégeois et Liégeoises. Il y a là un choix à poser dans l'action culturelle. La relation aux publics locaux pourrait aussi être favorisée en clarifiant l'identité de l'Opération TempoColor.

L'évocation du « quartier » permet de faire le lien avec les conclusions tirées de l'évaluation de Quartiers Sensibles, qui a ouvert une réflexion sur l'espace couvert par cette opération et sa temporalité : s'inscrire dans un quartier, y nouer des partenariats solides, demande du temps : couvrir un quartier chaque année n'est peut-être pas la meilleure façon de procéder. Plusieurs questions émergent par ailleurs : Jusqu'où va-t-on? Quel territoire est-on en mesure de couvrir ? De quel public parle-t-on ? Les « habitant-es », « résident-es », « usager-ères », « passant-es » de ces quartiers... ? Initialement, nous envisagions l'ensemble du territoire de la ville de Liège - mais avec un autre financement. Actuellement, on s'est resserré sur une zone plus réduite - le centre et ses nombreuses

---

<sup>26</sup> Centre de démocratie culturelle, Centre d'action culturelle, Centre de ressources culturelles, organisation et institution, acteur favorisant l'exercice des droits culturels

<sup>27</sup> Quantitative et qualitative, introspective, critique et qualitative

questions - qui nous semble pertinente. Comment néanmoins garder un impact sur ces quartiers plus éloignés et moins "desservis" par les opérateurs et propositions culturelles ? Peut-être en voyant ici l'Intensification jouer un rôle plus important.

Ces deux opérations ont en outre montré la pertinence d'un travail de proximité, d'une action culturelle à portée très locale, au plus proche des citoyen·nes. À ce propos, il semble qu'il y ait pour la diffusion des Arts de la Scène une place à prendre, un rôle à jouer, dans l'espace public au cœur des quartiers pour alimenter les différents projets qui y sont menés. Ces deux opérations nous ont en outre invité·es à porter un autre regard sur le quartier dans lequel les Chiroux sont implantés, sur la vie qui l'habite et les transformations qui y sont en cours.

Enfin, une dernière question est à garder à l'esprit. Les effets transformatifs de ces opérations sur les quartiers eux-mêmes ne sont pas encore tout à fait perceptibles, comme cela a été évoqué au point 2.1.4.1.3.1 : comment passer de l'expression à la participation et à la prise de décision en ce qui concerne le quartier, la ville ? En quoi nos opérations ont-elles le pouvoir de faire une différence sensible, au cœur des quartiers ?

### Jeunesse et public scolaire

Comme l'a montré l'évaluation du service culturel de base, les relations avec le public scolaire sont très étroites, et prennent de multiples formes, dans le cadre des opérations culturelles comme dans celui de l'ACSDAS ou autre. L'implémentation du PECA constitue à ce niveau un point d'attention pour l'équipe, qui y voit une opportunité à saisir, mais il reste à définir de quelle manière.

Au-delà du public scolaire, la jeunesse se trouve au cœur de l'action culturelle des Chiroux, notamment dans le cadre de l'enjeu « Les jeunes, opérateurs culturels à part entière », qui est couvert principalement par Babillage et Quartiers Sensibles. Plusieurs questions se posent à ce propos. Pour Babillage, le public cible est celui des tout-petits, de 0 à 8 ans et leurs encadrant·es. Faut-il élargir celui-ci ? Ou plutôt construire un sous-enjeu spécifique, autour de « l'art et les tout-petits » ? Dès lors, faut-il changer le nom, très lié aux tout-petits ? La question qui a été soulevée dans le cadre de Quartiers Sensibles, mais qui concerne finalement l'ensemble de l'action culturelle, est celle du public non-captif : comment toucher les jeunes en-dehors des groupes scolaires et associatifs ? Cette dernière question rejoint celle de la mixité.

### Mixité et médiation

La mixité est depuis longtemps une préoccupation prioritaire pour le Centre culturel. L'intention générale du précédent Contrat-programme était d'ailleurs d'augmenter le capital social du Centre culturel. Nous pensons y être parvenu et cela restera inévitablement au cœur de nos réflexions dans le cadre de la définition de notre action culturelle pour les prochaines années. À partir de l'autoévaluation, plusieurs pistes ont été identifiées.

Le travail en décentralisation et en partenariat reste un levier important pour améliorer la mixité au sein de notre public, comme l'ont montré notamment Babillage avec les activités décentralisées dans les crèches et les projets menés avec des écoles dont l'indice socioéconomique est inférieur à la moyenne ; ou encore les partenariats avec les associations du centre ou plus éloignées, que des projets liés à Quart[i]e]mouvant, par exemple, nous ont permis de créer. Au-delà des déplacements vers

d'autres lieux et d'autres publics, l'évaluation a également permis de montrer que le travail sur les formes de médiation pourrait encore aller plus loin.

Par exemple, le cas du projet Quarti[e]mouvant nous permet d'envisager la possibilité de laisser libre court, occasionnellement, au travail en *non-mixité*. Et ce, afin de laisser la parole de chacun-e s'exprimer en évitant les effets de domination qu'implique la mixité dans une société (et des quartiers) structurés par des relations de pouvoir. Comme le montre notamment Nancy Fraser<sup>28</sup>, même lorsque les obstacles « officiels » à la participation de toutes et tous sont levés, les inégalités sociales peuvent fausser la délibération (par le langage utilisé par exemple, ou le fait que les « styles culturels » sont appréciés de manière inégale) : les inégalités sociales ne peuvent être suspendues dans la discussion. En procédant de la sorte, on pourrait penser aller à l'encontre des habitudes du Centre culturel qui favorise en général la mixité à travers l'ensemble de ses activités. Mais en y regardant de plus près, cela ouvrirait aussi, pour une opération telle que Quartiers Sensibles, à la multiplication de points de vue socialement et culturellement situés sur chaque quartier, points de vue qui seraient dans un second temps mis en commun et partagés. Par exemple, pour faire des adolescents et adolescentes des « opérateur·rices culturel·les à part entière », il semble utile de leur offrir des espaces où penser leur perception du quartier entre eux·elles, sans devoir la justifier auprès d'enseignant·es ou de commerçant·es du quartier. De la même façon, adolescents et adolescentes n'ont sans doute pas la même expérience de leur lieu de vie. Multiplier les lieux d'expression de ces perceptions pour les rendre visibles avec leurs particularités, sans pour autant les essentialiser, puis les mettre en commun dans un second temps pourrait être une méthode plus appropriée pour atteindre les objectifs de l'opération. La piste de la non-mixité choisie pour plus de mixité globale pourra être explorée, pour Quartiers Sensibles comme pour les autres opérations - on le répète, de manière très maîtrisée.

Quoi qu'il en soit, en ce qui concerne la mixité et le renouvellement des publics, qui reste et restera une intention générale aux Chiroux, MAP aura un rôle central à jouer, dans une forme revue, comme cela a été suggéré par l'évaluation introspective et l'évaluation de MAP. Le format « cellule » MAP, s'il a permis de remplir la plupart des objectifs fixés, n'est pas tout à fait satisfaisant. Il s'agira de le revoir pour renforcer encore les échanges et la collaboration au sein de l'équipe en ce qui concerne la médiation, en faisant de MAP un espace-temps de réflexion commun à toute l'équipe, comme proposé dans le point 2.1.4.2.2. Une intention qui fait ici écho à une volonté de poursuivre un travail de transversalité déjà bien entamé mais à constamment renforcer.

### Exercice des droits culturels et participation

L'autoévaluation a montré qu'à travers la diversité des projets et activités proposées, les Chiroux ont un impact important sur l'exercice des droits culturels de la population. Plusieurs points d'attention ont cependant été soulevés à ce propos.

D'abord, il a été souligné que le travail de co-construction des projets est au cœur de l'ADN des Chiroux, depuis de nombreuses années, ce qui rejoint le droit « de participer à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques et programmes, et à la prise de décision en matière culturelle ». Au point 2.1.2.3, l'exemple du Collectif TempoColor a été évoqué, comme moteur de cette dynamique.

---

<sup>28</sup> Nancy Fraser (2001), « Repenser la sphère publique : une contribution à la critique de la démocratie telle qu'elle existe réellement », in *Hermès* n°31, pp. 125 à 156.

Pourtant, il est également indiqué au point 2.1.2.1.2 que ce Collectif était sur le point de s'essouffler. Est-il possible, dès lors, de poursuivre l'opération qui porte le même nom ? Si oui, comment y repenser la co-construction ?

Au-delà de l'aspect « droits culturels », les partenariats et les espaces de participation internes et externes sont essentiels en ce qu'ils permettent à l'équipe de se positionner dans le paysage culturel liégeois, mais surtout de se tenir au courant des dynamiques émergentes et des nouvelles tendances au sein de la population. Ceux-ci demandent cependant une attention constante, il sera important, en fonction des cas, de les renouveler ou de les reconduire, en privilégiant toujours la qualité sur la quantité.

À partir de ce point de vue plus général, il s'agit donc de rester attentif.ve à cette dimension cruciale pour les Chiroux. La plateforme Babillage en est encore à ses balbutiements, mais sera sans doute une piste à consolider en la matière. Mettre au point des méthodes qui encouragent une construction de projets plus ascendante encore devrait permettre de favoriser la participation active à la vie culturelle, tout comme essayer de continuer à inventer des modèles de participation novateurs dans nos projets.

Pour terminer sur une note plutôt positive, l'accès et la participation active à la vie culturelle ont eux été particulièrement mis en avant dans nos projets - qu'il s'agisse des opérations ou des autres activités liées à la diffusion par exemple (on y reviendra dans la partie 3 ACSDAS). Et ce, en mettant en place des propositions hors les murs, en espace public et en développant un réseau de partenaires pour accueillir notre programmation ou en s'appuyant sur notre politique de médiation, comme indiqué juste avant.

### Image et communication

L'évaluation introspective nous invite à nous pencher sur la communication, et en particulier sur l'image que les Chiroux renvoient à l'extérieur. D'une part, l'équipe a souligné la charge que représentait pour elle l'absence d'un-e chargé-e de communication. D'autre part, il apparaît que l'identité et la visibilité du Centre culturel, auxquelles la Bibliothèque portant le même nom a parfois fait de l'ombre, a toujours posé question. L'opportunité de se « saisir » du Bouquin, d'en faire un lieu d'accueil, porte d'entrée du Bâtiment et vitrine des activités constitue une opportunité à suivre.

De la même façon, les opérations, actions et autres projets ne sont pas toujours clairement identifiés et identifiables de l'extérieur : les limites et frontières entre les un-es et les autres ne sont d'ailleurs pas toujours définies, puisqu'aucun-e n'est tout à fait autonome (reprenons l'exemple de TempoColor, à la fois festival, opération culturelle et Collectif). Se pourrait-il, comme cela a été suggéré plus haut, que clarifier certaines appellations ainsi que l'identité du Centre culturel facilite le lien avec le public ?

### Pertinence des opérations

Au-delà des points d'attention susmentionnés, les opérations telles qu'elles ont été conçues, puis menées et vécues nous indiquent que celles-ci doivent bien être interrogées. Tout au long de l'évaluation, la pertinence des opérations culturelles par rapport aux enjeux définis, par rapport à l'exercice des droits culturels et par rapport au public a été largement démontrée. Cela dit, des éléments contextuels ont évolué et nous invitent à les remettre en perspective pour les cinq prochaines années. Pour faire court, il semble que pour Babillage, la question principale qui se pose

est celle de l'articulation entre la formulation de l'enjeu et le public visé - l'âge essentiellement. De plus, il semble que la dimension éveil culturel des tout-petits percole de plus en plus, un argument qui va dans le sens d'une poursuite de nos actions. Quartiers Sensibles quant à lui demande à se développer encore, dans un contexte plus favorable que celui de la crise sanitaire, pour déployer son potentiel. Une attention particulière devra être portée à l'appellation (voir point 2.1.4.2.1.3), à la temporalité et aux zones géographiques touchées. Si l'ambition reste de rayonner sur l'ensemble du territoire liégeois, une plus grande implication de l'Intensification nous semble pertinente. L'Opération TempoColor, si elle devait se trouver orpheline du Collectif de même nom, devrait faire l'objet d'une réflexion plus approfondie : qu'en resterait-il sans les apports nombreux des partenaires ? Ses fondements, sa charte et ce qu'elle défend nous semblent plus que jamais à défendre. Mais peut-être pas sous la même forme. De plus, au fur et à mesure de notre autoévaluation, il a été répété à plusieurs reprises la difficulté de mener trois opérations dans leur mouture actuelle pour la seule Action culturelle générale - *"en plus du reste !"*, comme l'a souligné l'équipe. Dans un contexte où, de surcroît, Quartiers sensibles et le TempoColor travaillent fréquemment avec les mêmes partenaires et abordent la même question de la citoyenneté active - d'un point de vue local pour l'un et global pour l'autre. En clair, il est peut-être temps de se questionner sur une répartition plus réaliste de ces opérations et d'y voir l'action culturelle intensifiée prendre une véritable place. C'est en tous cas le sentiment qui nous anime en cette fin de premier chapitre. Ce point d'attention, comme les précédents, éclairera l'analyse partagée ainsi que la définition du projet d'action culturelle à venir.



L'Autre Festival, 2022, place des Carmes.

## 2.2. Rapport de l'analyse partagée du territoire

### 2.2.1. Quelques données froides et notre regard

On retrouve une description détaillée de Liège et ses caractéristiques majeures en ouverture de ce dossier. En corollaire, proposons quelques constats dressés par l'équipe au fil des actions et projets menés chaque année. Partant en effet du principe que chacun-e d'entre nous porte un regard pertinent, même si subjectif, nous pouvons présenter le ressenti suivant sur notre ville, nos intuitions en tant que travailleur·euses de terrain.

#### Une précarité croissante

Le constat nous semble implacable : le centre-ville se paupérise. Les chiffres en attestent : sur le territoire de la Ville de Liège, 25% des Liégeois-es vivent en situation de grande précarité. Une conséquence des crises sanitaire puis énergétique ? De l'inflation ? Un effet de cette vision de « zone sinistrée » due aux travaux ? Tout cela n'a en tout cas fait que souligner certaines inégalités et fragiliser encore davantage les plus précaires. Conséquences, parmi d'autres, de cela : une paupérisation visible (SDF, inflation vécue par tous et toutes au quotidien pour les énergies, le coût de la vie...), un centre-ville qui, à certains endroits, se vide de ses commerces, une insécurité ressentie, un repli sur soi et un sentiment de fatigue généralisée. Avec, parfois, une répercussion sur le désir de participation quel que soit l'origine socioculturelle ou économique de la personne. Des difficultés qui, selon nous, tendent à se retrouver également au sein de « la classe moyenne » ... si tant est qu'elle existe encore.

#### Une mobilité défaillante

Le tram est un moyen de transport écologique, moderne, rapide et fiable. Et surtout, il permet de faire respirer la ville. La vie urbaine retrouve plus de place et la mobilité douce y trouve mieux son compte. Reste qu'en attendant son lancement, le centre de Liège ressemble à un vaste chantier. En tant qu'habitant-es du territoire et/ou professionnel·les nous pouvons témoigner d'une mobilité actuelle très difficile pour toutes et tous, mais nous pensons particulièrement aux personnes âgées ou à mobilité réduite, par exemple. Et donc à une répercussion dans la mobilité vers nos activités... Plus largement, c'est tout l'accès à une série de services qui est de plus en plus difficile - administration, bibliothèque, bancontact - dû aux travaux mais aussi à la numérisation et à des réductions de personnel du côté des services publics.

#### Une ville jeune et multiculturelle

Liège est une ville cosmopolite et jeune. La population liégeoise compte une importante communauté étrangère (18,5% sur presque 200 000 habitants) dans laquelle on retrouve plus de 160 nationalités. Liège est par ailleurs une ville jeune (21,6% de la population liégeoise a moins de 20 ans), fréquentée par un nombre impressionnant de jeunes. Ils sont plus de 100 000 à fréquenter les cours au quotidien, du fondamental au supérieur. Outre la difficulté que nous avons, comme d'autres opérateurs, à toucher les jeunes autrement que dans le cadre scolaire, nous percevons pourtant une envie de leur part « d'avoir leur mot à dire », malgré un contexte économique qui les impacte aussi considérablement. En clair, dans un environnement où jeunesse, diversité culturelle et précarité économique s'entrecroisent et se déterminent, l'interculturalité constitue un défi de taille.

## Des mobilisations citoyennes

Liege Airport et son permis d'exploitation renouvelé pour 20 ans, le parc de la Chartreuse<sup>29</sup> et le projet immobilier d'un investisseur privé, ou encore le Collectif Solidarité Culture Liège, lié au mouvement *Still standing* durant la crise du Covid et rassemblant de « petits » opérateurs culturels, constituent autant de beaux exemples d'une faculté de mobilisations citoyennes d'envergure à Liège. Confronté à des choix de développement de la cité ne répondant pas à certaines valeurs ou vision de société, impactant leur quotidien et celui des générations futures, les Liégeois et Liégeoises savent se mobiliser et se faire entendre. Un constat réjouissant !

## Un tissu culturel dense

Par « tissu culturel », on entend l'ensemble des opérateurs et personnes, actif-ves dans les champs artistique et socioculturel. Structures reconnues ou non, artistes professionnel·les ou amateur·rices, le nombre de propositions, de lieux de diffusion et d'activités d'expression est particulièrement important à Liège. De grands opérateurs (Opéra, Théâtre de Liège, OPRL, Grignoux, Boverie...) côtoient de plus petits endroits à la programmation également riche. Une saine émulation existe donc réellement à Liège et on s'en réjouit. En revanche, les espaces d'échanges et de partages entre opérateurs et artistes sont peu fréquents. Lors de la crise sanitaire, le Collectif Solidarité Culture Liège a rassemblé de petits lieux peu ou pas subventionnés. Mais le constat global fait état d'une difficulté de parler d'une seule voix et de porter communément certaines revendications partagées vers le politique. Les réalités - et les priorités - étant parfois très différentes d'une association/institution à l'autre. Un rôle à jouer ?

### 2.2.2. Description de la démarche d'analyse partagée

Étape centrale d'un dossier et d'une action – et fondatrice des développements à venir en termes de projet – l'analyse partagée a elle aussi été envisagée de manière continue. Et ce, d'une part, en inscrivant ce processus, mais aussi plus largement une philosophie de travail ouverte au(x) collectif(s) (citoyens, associations, institutions...) dans les habitudes de l'équipe et comme partie intégrante des projets<sup>30</sup> et, d'autre part, en favorisant une véritable participation de la population avec une dimension d'expression citoyenne, de prise de position dans l'espace public dans nos opérations. En d'autres termes, nos activités – tant que faire se peut – entendent au maximum agir comme « capteurs » d'une réalité territoriale, des ressentis de la population, des points de vue des gens.

Notre analyse partagée ne se « limite » néanmoins pas à cela. Car si elle se veut continue, elle est également nourrie d'autres dispositifs ou temps de travail. Les intuitions, abordées au point précédent, en font également partie.

Dès lors, dans ce chapitre, on abordera **trois entrées** pour considérer l'analyse partagée :

1. Nous avons tout d'abord tenté de mettre en place quelques temps singuliers consacrés à alimenter notre démarche autour de **rencontres particulières** et de dispositifs spécifiques - dont certains partagés par l'action culturelle intensifiée. Ici, nous déployons notre regard, nous ouvrons un peu plus l'analyse et le spectre des thématiques.

<sup>29</sup> Voir <https://chartreuse-liege.be/>

<sup>30</sup> On a abordé cet aspect au point 2.1.2.3.

2. Ensuite, nous aborderons donc l'analyse partagée comme **intégrée à nos activités**, vue comme éléments constitutifs de celles-ci et donc *continue*, réalisée dans le cadre de nos opérations, et de leurs espaces de discussion collectifs. Cela recouvre des moments spécifiques en plateforme ou des productions significatives réalisées par les participants et participantes et éclairant le vécu des Liégeois et Liégeoises.
3. Enfin, nous avons **frappé aux portes de partenaires et voisins**, car nous ne sommes certainement pas les seuls à avoir pour ambition de saisir les réalités d'un territoire.

En clair, tout en laissant le débat ouvert et en restant vigilant à de nouveaux axes de travail, nous tenterons à travers cette analyse partagée de vérifier la pertinence dans nos enjeux, de les peaufiner, les préciser, voire de les décliner autrement ou d'ajouter certaines dimensions, le cas échéant, pour un projet d'action culturelle plus en phase encore avec le quotidien des Liégeois-es.

### *Quelles pistes/hypothèses suivre ?*

En fonction de tout cela, que cherchons-nous à vérifier ? Passons en revue les grandes thématiques qui guideront notre démarche et notre regard durant ces différentes étapes d'analyse partagée.

Concernant les opérations, il conviendra notamment d'examiner :

- pour Babillage : La pertinence du développement d'une politique culturelle pour les tout-petits et son intérêt, partagé ou non, pour et par la collectivité; Quelle(s) tranche(s) d'âge cibler ? Quels défis futurs pointent à l'horizon ? ...
- pour le TempoColor : Comment se situer dans le rapport global-local et inversement? Comment réinventer une action de citoyenneté mondiale à un échelon local ? Comment redéfinir le fonctionnement d'un collectif qui s'essouffle ? ...
- pour Quartif[e]mouvant : Comment fédérer des forces vives? Comment stimuler la participation large de la population et notamment des jeunes ? La créativité comme facteur d'expression citoyenne constitue-t-elle un produit d'appel efficace ? Quel territoire aborder pour faire émerger le vécu des Liégeois-es ?...

De manière plus transversale, d'autres sujets seront passés en revue, en lien avec nos constats d'autoévaluation et les données froides actuelles : la mobilité et le décroisement entre les quartiers de Liège, l'expression des jeunes, les démarches de proximité, le développement et l'appropriation de l'espace public...

#### 2.2.2.1. L'analyse partagée : des rencontres particulières

Ce premier « temps » de ce diagnostic territorial prend en compte ce qui a été mis en place spécifiquement durant les mois précédents pour récolter des points de vue, ou les opportunités qui ont permis de nourrir le processus d'actualisation de l'analyse partagée – porté par les Chiroux ou en collaboration avec nos collègues des autres Centres culturels liégeois. Ici aussi, on pourra faire des liens avec des éléments figurant au chapitre précédent. Il s'agit donc de sortir du prisme de nos enjeux et d'élargir le spectre de discussion. Et ce, parfois en abordant les Liégeoises et Liégeois avec des questions très larges ou, au contraire, en ciblant une thématique. L'un et l'autre ont, en tous cas, pu apporter un éclairage intéressant que nous partageons.

### 2.2.2.1.1. Micro-trottoir Still standing for culture



*Still Standing for culture, 13 mars 2021.*

Commençons par du global. La première étape que nous tenons à développer a eu lieu le 13 mars 2021<sup>31</sup>. La date a toute son importance car elle s'inscrit dans le cadre de *Still standing for culture*, qui visait à mettre en lumière l'importance des secteurs culturels (entendus au sens très large, englobant artistique, socioculturel...) en plein cœur de la crise sanitaire. L'occasion pour nous de proposer un moment d'échange et d'expression avec la population, via deux moyens : un mur d'expression, sur la vitrine jouxtant l'entrée du Centre culturel – partiellement fermé au public à l'époque, et un micro-trottoir, réalisé par l'équipe des Ateliers 04. Ici, le questionnement est volontairement large et les réponses sont inévitablement impactées par le Covid19. Néanmoins, certains constats peuvent être tirés et ce, de manière plus *méta*.

#### Que retenir ?

La question principale posée tourne autour du caractère *essentiel* de la culture. Face à cela, la première chose intéressante à constater, c'est son acception multiple pour les personnes interrogées. Dans le désordre, *culture* recouvre l'art et un ensemble de disciplines artistiques (cinéma, concert, théâtre... essentiellement), des pratiques artistiques (un moyen de s'exprimer individuellement ou collectivement), une forme de savoir (« avoir de la culture » ou une certaine

<sup>31</sup> Pour plus de détails sur cette étape d'analyse partagée et celles qui suivent, voir Annexes, Partie 6 clé USB - Analyse partagée

« culture générale ») ou encore tout cela à la fois renvoyant à un plus large ensemble constitutif et acquis progressivement par toutes et tous. Pas de scoop, évidemment, il est en effet d'usage que le terme *culture* revête un sens multiple. En revanche, là où l'unanimité est de mise, c'est quand il s'agit d'affirmer que cette culture – quelle qu'en soit sa signification – est essentielle.

Autre constatation, quand on aborde les gens avec la question du manque face à cette vie culturelle en berne, ce qui est le plus fréquemment renvoyé – avant le fait de s'exprimer ou de découvrir –, c'est la rencontre, l'échange, le rassemblement. En d'autres termes, c'est la dimension d'interaction humaine et les émotions qu'elle génère. Un coup d'œil à l'espace d'expression confirme la tendance « M'émouvoir », « Tisser des liens », « De l'émotion, de la vibration... », « Rire », « La fête »... Cela peut paraître anodin et évident, mais en tant que Centre culturel dont l'action « favorise le plaisir des populations de la découverte culturelle par les pratiques qu'ils déploient <sup>32</sup>», on se dit que notre rôle est plus que jamais au cœur des préoccupations des gens. Une petite dose de réconfort fait aussi du bien !

Notons par ailleurs que d'autres moments de récoltes d'avis, de questionnement en mode micro-trottoir sur une question large autour de l'importance de la culture et des droits culturels ont également eu lieu, notamment à l'occasion du 50e anniversaire des Chiroux, en septembre 2021. Les constats sont identiques et, afin d'en garder une trace, nous avons réalisé une capsule sonore intégrant également les interventions de Françoise Tulkens et Morgane Degrijse lors d'une conférence sur la question des droits culturels, organisée dans ce même cadre<sup>33</sup>.

#### 2.2.2.1.2. Confiture

*Confiture*, qu'est-ce que cette affaire ? C'est l'espace expo du Centre culturel qui se transforme en construction collective où quiconque y passe – artiste, amateur ou quidam – est invité à contribuer à travers une production (texte, image, photo, sculpture...). Cette activité est, au départ, une initiative relevant du champ artistique et des arts plastiques plus particulièrement. Rapidement cependant, nous y avons vu une magnifique opportunité pour capter, durant une période certes particulière, le ressenti de la population. Mise en place en pleine crise Covid, entre le 2 avril et le 2 mai 2021, *Confiture* est donc à relativiser dans ses conclusions. Le Covid étant au cœur des débats et des discussions, il est évident que les résultats sont à lire à la lumière de ce contexte. Cela dit, l'équipe a été bluffée d'une part par le succès de l'opération, et d'autre part, par la qualité des problématiques abordées par les participant·es, aux profils véritablement variés.

#### Que retenir ?

Premièrement, le fait de se retrouver autour d'une dynamique commune mais librement consentie et offrant un espace d'expression personnelle, a joué comme stimulant pour les participant·es. On a fortement perçu le besoin de partager avec d'autres ce que l'on vit au quotidien et la nécessité de se sentir appartenir à un groupe que certain·es ont évoqué. Et ce, même si ce groupe était plus

<sup>32</sup> Article 2 du décret relatif aux Centres culturels du 21/11/2013

<sup>33</sup> Cette capsule est à écouter ici : <https://www.youtube.com/watch?v=DSPoCXs6rVk&t=344s>

théorique qu'autre chose étant donné qu'il y a eu très peu de rencontres interparticipant·es vu le contexte et les législations en vigueur.

Autre constat, cette démarche de proximité – sans grande ambition, si ce n'est une « obligation de participer » en apportant une œuvre ou en visitant l'expo – qui met en avant le contact humain et une dimension interpersonnelle a été plébiscitée. C'est probablement lié au contexte, à un moment où la population en avait grandement besoin, mais nous faisons le pari qu'il ne s'agit pas uniquement de cela. On pense d'ailleurs à d'autres constats effectués récemment par le Centre attestant que le contact, les liens de proximité sont à mettre au cœur de certaines actions.

Enfin, nous avons pu créer les conditions propices à la rencontre. Il ne s'agit pas uniquement en effet de se dire que l'on va ouvrir les portes d'un lieu, encore faut-il réfléchir à une formule adaptée. N'importe qui ne passe pas les portes d'une salle d'expo. Dans le cas de Confiture, au regard du profil des participants et participantes, ce fut pourtant un beau succès en termes de mixité des publics – entendu comme publics actifs et pas comme visiteurs d'expo. Notre ambition n'a jamais été de faciliter l'accès à une exposition, Confiture étant davantage un processus qu'un résultat à véritablement voir avec un intérêt artistique élevé. Cela s'explique sans doute car nous avons pu créer des conditions favorables à cela : dans l'accueil, en se montrant détachés d'une certaine exigence de forme, via le bouche à oreille, ou encore dans le contact que nous avons eu avec des publics particuliers. Là aussi, c'est une belle leçon à tirer pour des développements futurs de nos différents projets.

### 2.2.2.1.3. Be Bap Bus été 2021

Durant l'été 2021, le Be Bap Bus est allé à la rencontre des Liégeoises et Liégeois. Né d'un partenariat entre les Centres culturels liégeois, Les Ateliers 04 CEC – qui ont véritablement pris en charge la mutation du bus en outil d'animation – et le Musée des transports en commun, le bus-atelier Be Bap bus a été aménagé pour voyager dans les quartiers liégeois avec l'objectif d'aller à la rencontre des citoyen·nes et de susciter un moment de partage au travers de l'expression créative et de l'expérimentation artistique. Via plusieurs ateliers, nous en avons profité pour récolter les récits des participantes et participants, sur leur quotidien et leur quartier.



Plusieurs animations courtes ont été imaginées pour faciliter l'échange, la prise de parole ou simplement pour donner la possibilité aux Liégeois·es de pratiquer une activité créative : *La carte du quartier*, *Le passeport*, *Les empreintes*, *Le studio photo*, *L'atelier tampon* et *Une interview*. Ces

différents dispositifs ont été mis en place, à géométrie variable, entre fin juin et septembre 2021, aux endroits suivants<sup>34</sup> :

- Sainte Marguerite (Fête de la musique)
- *Place Making des Carmes* : le bus s'est intégré à un évènement des Chiroux proposant diverses activités les mercredis après-midi sur la place des Carmes en centre-ville.
- *Retrouvailles* : week-end de rencontre des divers opérateurs, acteurs, associations occupant le territoire liégeois à la Boverie. Le bus s'y est inscrit pour la première fois avec un objectif communicationnel, « la mutualisation » l'image collective des quatre Centres culturels liégeois.
- Espace George Truffaut (Fête de quartier EGT)

Les traces de ces escales ont constitué une étape d'analyse partagée.

### Que retenir ?

Soyons honnêtes, nous attendions davantage de ce projet et il a connu un succès mitigé dû, entre autres, à des soucis matériels du bus, à la météo extrêmement peu favorable (inondations) et des problèmes organisationnels. Trois dates ont ainsi dû être annulées et le rayonnement sur le territoire ambitionné n'a été que partiellement atteint. Cela dit, on peut néanmoins en retirer certains constats intéressants. Tout d'abord, on remarque que la créativité est propice à la participation et même recherchée par les plus jeunes (surtout les moins de 12 ans). À ce propos, l'atelier tampon constitue un joli succès.

**« Une odeur qui décrirait mon quartier ? Le couscous ! » Un habitant de Droixhe**

Ensuite, ce qui saute aux yeux, c'est l'image plutôt globalement positive et les représentations colorées que les participantes et participants ont de leurs quartiers. On retrouve ainsi des qualificatifs tels que « ouvert », « populaire », « village », « sympa », « très mêlé »... De même, les productions plastiques (via cartes et tampons) sont plutôt lumineuses. Evidemment, remettons cela dans un contexte où les animations avaient lieu lors d'événements festifs. Bien sûr, certain-es font état de regrets : trop de béton, drogue, vitesse des voitures... Mais, si on creuse, cela peut aussi être lié à la représentation ou l'image qu'on attribue à des quartiers, à leur réputation. « Ici c'est noir et gris. Noir parce que l'on ne parle pas en positif du quartier. Gris, parce que ça peut être bien ou pas bien, ça dépend pour qui. D'après ce que j'entends dire, ce n'est pas un bon quartier sécurisant. » Cela nous fait en tout cas penser que l'on se situe bien loin du cliché faisant état d'une vision unanime très sombre et peu engageante de son quartier. Au contraire, on supposerait même qu'une certaine fierté est de mise pour les habitants et habitantes, de même qu'une envie de mettre en valeur leur petit coin de monde et leurs réalités telles qu'ils les vivent au quotidien.

**« Je trouve qu'il y aurait tellement de potentiel d'en faire une place. C'est un lieu de rencontre... »  
Une habitante de Sainte-Marguerite**

Enfin, autres constats, plus attendus peut-être, la répétition des personnes interrogées quant à une envie de voir se développer des places, espaces de rencontre, de verdure... à installer au détriment, par exemple « d'une sorte de parking ». Ces mêmes espaces (ou)verts, tout comme les cafés/bars

<sup>34</sup> L'évaluation complète de ce projet se trouve dans le rapport d'activités 2021

de proximité, où l'on se retrouve, sont par ailleurs déjà identifiés comme les lieux préférés des participant-es.

**« Si Droixhe était une musique, laquelle ce serait ? Ça ne serait pas du Chopin, ça c'est sûr. Ça serait plutôt du rap. Du bon rap ? Non... ce serait plutôt du rap de rue. » Un habitant de Droixhe**

#### 2.2.2.1.4. *Rendez-vous des Carmes été 2022*

Nés de l'adaptation de nos activités dans l'espace public durant la crise sanitaire, les Rendez-vous des Carmes proposent depuis 2021 tous les mercredis après-midi de l'été, sur la place des Carmes, juste en dessous des locaux du Centre culturel, une programmation familiale et gratuite : spectacles, concerts et animations, en collaboration avec Liège Gestion Centre-Ville (qui coordonne entre autres les stewards urbains). À cette occasion, durant deux après-midis d'août 2022, nous sommes allés à la rencontre du public pour jauger l'initiative et, un peu plus largement, pour aborder le développement de nos initiatives dans l'espace public.

L'échantillon « officiel » est relativement faible : 17 questionnaires exploitables sur une trentaine de personnes interrogées. À cela s'ajoute néanmoins toute une série de discussions, sans véritable trace, accumulées par l'équipe à l'occasion de ces après-midis estivales et qui nourrissent notre démarche.

#### **Que retenir ?**

Premier élément : l'origine des personnes interrogées. Les codes postaux ou quartiers indiqués par les participants renseignent pour la plupart Liège. Un « Liège » qui, selon les cas, désigne le centre-ville – même la Tour Kennedy qui surplombe la place des Carmes – mais aussi ce que l'on appelle la périphérie (quartiers de Sainte-Walburge, Saint-Laurent, Saint-Léonard), voire rejoint une approche « métropolitaine » avec les communes de Crisnée, Hannut, Bonnelles (Seraing), Herve. On le répète, l'échantillon ne permet pas de dégager de certitude. Néanmoins, la variété géographique du public, regroupant donc un public local, qui vit en ville, et un public « extérieur » est une constante que l'on retrouve pour ce genre d'événements en espace public. Ce qui laisse à penser qu'une certaine mobilité existe – et ce, en dépit des nombreux obstacles liés à celle-ci présent dans le centre à l'heure actuelle.

Autre constatation, la majorité du public présent et interrogé avoue s'être déplacé pour l'activité – il s'agit par ailleurs d'une majorité de familles ou de personnes individuelles accompagnées d'enfants. Certes, un public de passage existe aussi, capté sur le moment, et il s'agit là d'un des aspects positifs d'une programmation en plein air. Certaines de ces personnes témoignent, de plus, d'une volonté de voir ces initiatives se développer plus fréquemment ou ailleurs, sur d'autres places. Cela renforce notre sentiment que ce type de propositions en espace public autour d'une programmation variée mettant en valeur des petites formes, pour un public familial – est plébiscitée. Ces éléments sont par ailleurs intéressants à exploiter dans le cadre de notre action spécialisée en arts de la scène.

### 2.2.2.1.5. Retrouvailles été 22

À l'occasion de Retrouvailles 2022, le grand moment de rencontre et de découverte autour de l'offre associative liégeoise qui se tient chaque année le premier week-end de septembre, les Centres culturels liégeois sont à nouveau allés vers le public avec de nouveaux visuels. Pour faire la promotion de nos activités respectives, bien sûr (l'Espace Georges Truffaut était également présent), et mieux faire connaître l'action culturelle intensifiée. Mais aussi avec l'idée de contribuer à notre analyse partagée. Pour ce faire, nous avons réalisé une carte postale au verso de laquelle nous invitons les gens à nous faire part de leur vision de la culture et d'un Centre culturel : « La culture à Liège, c'est... » et « Votre Centre culturel idéal, c'est... »

#### Que retenir ?

Un total de 83 participant-es a été comptabilisé – dont 36 en provenance de quartiers se situant dans un rayon de 3,5 km du parc, à maximum 35 minutes à pied ou 10 minutes en voiture – de Angleur à Grivegnée, en passant par les Vennes, Outremeuse, le Longdoz ou les Guillemins, puis Ans, Seraing, Chaudfontaine, Jupille ou encore Waremme. Une vingtaine de quartiers différents de Liège et de son arrondissement sont ainsi représentés. Notons que, en majorité, l'offre culturelle liégeoise est déjà manifestement expérimentée par ces personnes, sans pour autant en freiner la demande constante et le besoin de déploiement. À travers leurs témoignages, nous pouvons observer que la culture est perçue comme une porte d'entrée sur le monde, favorisant les échanges, les apprentissages, la diversité et la convivialité, où tous les domaines artistiques sont représentés et démocratiquement abordables. On accole donc à la culture une dimension de découverte artistique (théâtre, cinéma, concert...) à celle plus large de la rencontre et de l'ouverture au monde et aux autres qui sous-tend toutes les activités proposées dans l'ensemble des lieux culturels. Lieux d'expression, également, car perçus comme vecteurs de développement de la créativité de toutes et tous, via une offre large et complémentaire, pour tous les publics. Nos quatre Centres culturels sont d'ailleurs cités plusieurs fois à titre d'exemple pour leur dynamisme et leurs propositions variées.

**« La culture à Liège, c'est... ? La rencontre de tous les projets, de toutes les idées esthétiques, créatrices, philosophiques et sociales pour en favoriser le partage et la transmission à Liège, pour ses citoyens et visiteurs. » Une personne interrogée**

À travers la seconde question, on identifie ensuite quelques revendications intéressantes. Notamment un accent mis sur la diversité des propositions pour être encore plus rassembleur au sein de la population. Dans le même but, on parle du besoin de lieux ouverts sur la ville, proches des gens, se saisissant de l'espace public et favorisant la vie de quartier. Cette constatation rejoint un des moteurs de notre intention de renforcer les propositions socioculturelles de proximité dans les quartiers.

En résumé, à travers le travail de programmation qualitative et de moments de rencontres avec tous les publics, nos Centres culturels sont considérés comme des lieux d'émancipation, de découverte et de dialogue, dans le but de ramener l'humain au centre.

## 2.2.2.2. L'analyse partagée continue

Nous envisageons ce deuxième volet de l'analyse partagée à partir du fait que certaines activités ou axes de nos opérations - voire, dans le cas de *Quarti[e]mouvant*, l'opération en tant que telle - constituent des étapes nous permettant de dégager des éléments nourrissant notre réflexion et, de la sorte, percevoir si les enjeux actuels ont toujours du sens aujourd'hui et/ou si de nouvelles dimensions, nuances ont émergé. Cette dimension de l'analyse partagée recouvre et complète donc certains éléments de l'autoévaluation - du centre d'action culturel notamment. Nous avons dès lors essayé de synthétiser au maximum les constats.

### 2.2.2.2.1. Babillage

La question centrale qui se pose, suite à l'autoévaluation et aux constats de l'équipe est celle du maintien d'une opération avec un "focus" sur une tranche d'âge si spécifique - à savoir les 0-6 ans, ayant même une attention particulière aux tout-petits, à savoir les 0-3 ans.

Avant d'aborder les réflexions menées au sein de la plateforme Babillage, le premier constat que l'on peut poser pour y répondre est de l'ordre pratique, intuitif mais éloquent. C'est le succès de foule de l'opération. Certes, les chiffres ne veulent pas tout dire et il s'agit pour la plupart d'un public de "convaincus", néanmoins quand on constate que les demandes ne diminuent pas, on peut penser que l'indicateur est à prendre en considération. La demande d'activités pour les jeunes enfants est de taille et ne faiblit pas, au contraire.

#### Que retenir ?

Au-delà de ça, les travaux de la plateforme Babillage soulignent que cet enjeu de l'éveil culturel des tout-petits reste bien d'actualité, voire qu'il l'est encore davantage. Morceaux choisis<sup>35</sup>: *« il (l'enjeu) doit continuer à grandir et, pour cela, il faut l'entretenir. On pointe une méconnaissance de la part des parents de l'intérêt de travailler au développement culturel dès le plus jeune âge. C'est important d'aller vers les gens, là où ils se trouvent (dans les cités, les quartiers... des lieux de proximité) et donc favoriser le « hors des murs traditionnels » accueillant nos activités. Sensibiliser davantage les parents aux bienfaits de l'éveil culturel constitue aussi un axe important (s'appuyer sur l'ONE, les infirmières à domicile, les lieux d'accueil...), tout comme les liens avec les futur-es encadrant-es. »* D'où l'importance, également rappelée par les membres de l'équipe, de poursuivre et d'intensifier le travail de lobbying sur la thématique, et notamment de s'appuyer sur la charte pour un éveil culturel des tout-petits, afin de rallier plus encore de forces vives.

Concernant la tranche d'âge, la plateforme s'inscrit dans la continuité, sans vouloir augmenter celle-ci. *« Sans quoi, on va se perdre. L'opération et donc l'enjeu concerne bien les (tout-)petits, soit de la naissance à la fin des maternelles. Mais le focus doit rester sur cette tranche d'âge qui constitue la spécificité et pour laquelle il existe un véritable déficit d'intérêt, en termes d'activités, mais aussi concernant l'importance de s'y pencher. »*

<sup>35</sup> Ces extraits sont tirés des échanges ayant eu lieu en Plateforme (18/01/2023), dont le PV (comme ceux des autres plateformes) se trouve en Annexes, Partie 6 clé USB - Analyse partagée - Réunions collectives

### 2.2.2.2. TempoColor

Au fil de ses différentes éditions, le TempoColor tend à favoriser une expression citoyenne, individuelle et collective. L'opération débouche en effet chaque année sur une série de positionnements citoyens, voire de revendications politiques (via les associations participantes, les écoles ou, simplement, les gens de passage), notamment visibles en clôture de saison. Certaines activités plus précises nous permettent aussi de capter les ressentis de la population. Ce fut le cas le samedi 21 septembre 2019, le collectif TempoColor proposait aux Liégeoises et aux Liégeois de s'exprimer sur l'accès aux droits humains fondamentaux pour toutes et tous. A partir de l'installation d'Arsec2, les passant-es ont été invité-es à partager leurs réflexions autour de la question : Qu'est-ce qui vous paraît essentiel pour vivre dignement ?<sup>36</sup> »

#### Que retenir ?

Les thématiques récurrentes sont le logement, l'alimentation et la santé. Des préoccupations qui, à la lumière de la récente crise énergétique, n'ont pu que se voir renforcées ces derniers mois. Un autre élément intéressant à constater, bien que cette activité se soit déroulée avant la crise sanitaire, c'est l'importance que prennent les dimensions de rassemblement, de lien social ou d'expression. Et ce, à travers des réponses comme le droit à la parole et à l'écoute, à l'instruction ou à l'accès aux activités culturelles et à des pratiques artistiques (danse, musique...) Bien avant le confinement, qui n'a fait qu'amplifier tout cela, on s'inscrivait donc déjà bien dans la volonté de mettre en avant la rencontre physique et le lien de proximité.

Au-delà de cet exemple concret, que dire, donc, des revendications plus larges de ces quatre dernières années de TempoColor ? La question a été abordée par le Collectif<sup>37</sup> et, ce qui ressort, c'est que les crises sanitaire, sociale, économique, climatique, géopolitique, ont non seulement généré un climat de tension, d'anxiété partagé par beaucoup et un besoin de se retrouver simplement, mais ont également mis en avant de nombreuses inégalités au sein de la population, dont celles relatives à l'accès et à l'exercice des droits humains fondamentaux.

Un sentiment clair anime le Collectif, les partenaires et notre équipe : celui qu'il existe désormais une urgence d'agir, de "changer le monde", de dénoncer ces droits bafoués durant les crises, de mettre en avant les alternatives d'un point de vue local, mais en tant que miroir du global et comme impactant celui-ci, modestement, à notre échelle, avec nos moyens. Un autre monde – entendu comme une autre manière de le vivre, de « l'organiser » – est possible, mais il est surtout indispensable. Et pour le mettre en lumière, on rappelle l'importance de poursuivre la dynamique favorisant les possibilités d'expression et de mobilisation citoyenne – avec des productions visibles en centre-ville – mais aussi en développant nos rendez-vous en espace public. À ce propos, les propositions ou dispositifs d'ampleur modeste ou de petites formes sont plébiscités.

Enfin, en marge à cela, confirmons un dernier élément : l'essoufflement pressenti lors de l'autoévaluation tend à se confirmer. Si les membres du Collectif confirment tout le sens d'un tel projet (via une charte qui demeure au cœur des préoccupations), l'énergie pour le porter semble

<sup>36</sup> Voir Annexe Partie 6 clé USB - Analyse partagée - Tempo 19

<sup>37</sup> Voir Annexe Partie 6 clé USB - Réunions collectives - Collectif TempoColor 121022

connaître un creux pour certains membres “historiques”. Comment, dès lors, réinventer les modalités de fonctionnement de ce Collectif, comment faire ensemble différemment ?

#### 2.2.2.2.3. *Quarti[e]mouvant*

La dernière déclinaison de Quartier sensibles, Quarti[e]mouvant<sup>38</sup>, constitue à un degré encore plus important que les deux premières opérations une étape d’analyse partagée à part entière. Le fil rouge de cette opération se trouve dans l’observation des bouleversements que connaît le quartier dans lequel elle s’inscrit et les répercussions de ceux-ci sur la population qui y vit. Quarti[e]mouvant cherche, en temps réel, à capter la vision, le ressenti, les sentiments de celles et ceux qui le fréquentent au quotidien, qui y vivent. Qu’est-ce qui est indiqué, revendiqué, constaté, regretté... par les participants et participantes ?

#### Que retenir ?

Un constat émerge : la zone géographique initialement abordée par notre projet a évolué pour s’arrêter à l’entièreté du centre-ville. Partant des lieux jouxtant véritablement les bâtiments des Chiroux, la dynamique s’est ouverte naturellement, au gré des partenariats, opportunités, envies des personnes/associations/opérateurs. S’iels n’étaient pas directement installé·es dans ce quartier, iels ressentaient le besoin, en tant qu’acteur·rices du centre-ville, de s’exprimer sur des problématiques qui les traversent également - c’est en effet peu de dire que tout le centre-ville historique de Liège connaît son lot de mutations... Que cela nous fait-il penser ? D’abord que le quartier Centre-Avroys-St Jacques semble être une appellation qui répond à une nécessité de délimitation administrative plutôt qu’à un quartier identifié par ses habitant·es et usager·ères comme étant « leur » quartier, leur lieu de vie commun. En d’autres mots, en allant à la rencontre des personnes lors des différents évènements et ateliers organisés dans le cadre de *Quarti[e]mouvant*, nous nous sommes aperçu·es qu’il n’y avait pas de sentiment d’appartenance au quartier intitulé comme tel (peu de personnes avaient même connaissance des différentes délimitations au sein du centre-ville mais plutôt un sentiment de « vivre dans », « fréquenter » le centre-ville comme s’il était un quartier à part entière, avec toutes ses singularités (centre de la ville, centre de la province, lieu hautement commercial...)).

Dès lors, la notion de territoire apparaît comme très relative et subjective : du plus petit (ma maison, mon pâté de maison...), à la ville de Liège, voire Liège métropole, la région liégeoise, la Province... Les frontières du centre-ville semblent donc poreuses. Les zones du centre-ville interagissent, se superposent dans leur fonctionnement, dans leurs usages par les habitant·es, les associations, les écoles. Contrairement à ce que l’on constate dans les quartiers plus périphériques, peu d’identité semble revendiquée dans les sous quartiers du centre.

Conséquence directe de cela, pour la deuxième année du projet *Quarti[e]mouvant* (saison 2022-23), nous avons pris une longueur d’avance en prenant le parti de confirmer l’élargissement de la zone, ce qui a permis de créer de nouveaux partenariats comme : L’Aquilone ASBL en Outremeuse, Le

<sup>38</sup> Voir Annexe Partie 6 clé USB - Analyse partagée - QM 21-23 et Annexe Partie 6 clé USB - Autoévaluation - Rapports d’activités - 22

monde des Possibles, Abri de jour, En vie d'Avenir, Article 27, Le Centre de Recherche et de Rencontre. Grâce à cet agrandissement de la zone d'action - allant donc des Guillemins à l'esplanade Saint Léonard en englobant Outremeuse -, on a pu pallier une certaine frustration de la part de ces associations qui n'avaient pas été invitées jusqu'alors à expérimenter les dispositifs de médiation de *Quarti[e]mouvant*. Une des conclusions nées de cette opération aura donc bien été la confirmation de ce centre-ville élargi comme zone exploratoire de projet envisagée comme « bloc » cohérent.

L'analyse partagée continue permet également de mettre en avant la demande, de la part des associations de terrain, de partenariats solides et de développer des projets artistiques dans le quartier. Ces partenaires apprécient que les contenus des animations correspondent à leurs envies, leurs missions, leur public, leur timing. Le caractère adaptable du projet *Quarti[e]mouvant* selon les publics et l'actualité est une force. Cet aspect malléable et facilitateur que nous développons est également une condition *sine qua non* pour toucher un public jeune. Il s'agit d'un outil considérable pour répondre à ce besoin flagrant d'expression du vécu des Liégeoises et Liégeois que nous constatons à travers ce projet.

Enfin, en parlant d'expression, examinons le regard exprimé par les participant-es de *Quarti[e]mouvant*. Le médium de la création artistique ouvre bien évidemment les imaginaires et favorise une vision à la fois critique mais aussi teintée d'optimisme. Pas facile, en revanche, de dresser des constats unanimes - par exemple, les étudiant-es en Haute École et les bénéficiaires de l'ASBL Abri de jour perçoivent parfois le centre-ville de manière très éloignée. Cela dit, nous pouvons constater que les enjeux que traversent actuellement la ville ont régulièrement été soulevés : la mobilité, le logement, l'appauvrissement de la population, la propreté. Les espaces verts sont appréciés et manquent dans le centre-ville. La ville est grise, on aimerait la repeindre en couleurs ! Beaucoup d'espoir repose sur les différents projets de la ville (le tram, les nouveaux piétonniers, l'espace Bavière...). Nous avons également pu remarquer un attachement à certaines adresses liégeoises qui perdurent dans le temps, certaines personnalités et festivités annuelles. Les initiatives locales sont connues et appréciées par les participant-es (par exemple : le *Kotidien*, épicerie solidaire pour étudiants et étudiantes liégeois-es). Et plus largement, on aime discuter de sa ville et partager ses bons plans.

### 2.2.2.3. L'analyse partagée, et nos voisins ?

Parce qu'il est utile de s'ouvrir vers l'extérieur, de regarder ce qui s'y passe, de mutualiser les réflexions et démarches des autres, nous nous appuyons aussi sur des constats effectués par d'autres, qu'ils soient des partenaires et/ou des institutions.

#### 2.2.2.3.1. Jeunesse Ardente

À l'initiative de l'échevine de la Jeunesse, le projet Jeunesse Ardente vise à établir une politique jeunesse en adéquation avec les réalités de terrain, les besoins et les envies des jeunes Liégeoises et Liégeois. Le Service Jeunesse a été chargé de développer et coordonner le projet.

En 2019-2020, une première phase de consultation des professionnel·les des secteurs de la jeunesse et de l'enfance recommandait notamment la consultation des jeunes et des enfants, via différents outils et une méthode quantitative<sup>39</sup>.

Cette phase de consultation des jeunes et enfants fait partie d'un plus grand ensemble – toujours en construction à ce jour –, dont une future plateforme internet, alimentée par tous les acteurs de la jeunesse, qui centraliserait les informations et services relatifs aux différents pans de la vie du jeune et qui serait également un outil pour récolter l'avis des jeunes.

#### Que retenir ?

Tout d'abord, en dépit d'un échantillon d'un peu plus de 200 jeunes, le profil des consultés fait état d'une belle répartition au sein des quartiers de Liège. Ensuite, aussi bien les enfants que les adolescent·es sont en demande d'activités à leur destination, mais aussi d'espaces (« *pour jouer avec les copains* » ou « *se retrouver ensemble* ») dans leurs quartiers. Les jeunes évoquent aussi fréquemment l'aménagement ou la rénovation d'espaces publics près de chez eux (agoras, plaines de jeux, terrains et street workout). Plus étonnant peut-être, si l'on considère (à tort ?) les jeunes comme étant hyper connectés, dans la communication permanente et au courant de tout, un bon nombre de ceux-ci font pourtant état d'un manque d'informations accessibles relatives aux activités qui leur sont destinées. La question de la forme et de la pertinence de certains outils de communication est donc posée. Enfin, particulièrement en lien avec notre action (à l'échelle de l'Intensification), et notre intention de décroisement géographique, on constate également une envie prononcée de « *découvrir autre chose, de sortir du quartier, de rencontrer d'autres personnes.* » De plus, les adolescent·es confirment une envie de s'exprimer et, en opposition, une impression de ne pas « *être entendus, encore moins écoutés et reconnus en tant que jeunes citoyen·nes* » – ce qu'une opération comme Quartiers sensibles (Mouvant) est censée mettre en avant.

#### 2.2.2.3.2. Liège Solidarité Culture

Lancé en mai 2020 sur base d'un Appel à la solidarité et considération pour le tissu culturel et associatif liégeois, le mouvement Solidarité Culture Liège<sup>40</sup> a récolté en quelques semaines l'adhésion des citoyens et citoyennes et du secteur. Solidarité Culture Liège se définit depuis comme « un groupe ouvert constitué d'acteur·rices du tissu culturel et associatif liégeois. Ces acteur·rices se rencontrent, communiquent et réfléchissent dans l'optique d'arriver à des revendications et actions collectives à destination des citoyen·nes et des politiques. »

Le 1<sup>er</sup> avril 2022, le Collectif a organisé des ateliers ouverts<sup>41</sup> visant notamment à comparer certaines de ses revendications avec un public plus large et à nourrir et faire évoluer la politique culturelle locale. Trois thématiques étaient explorées : l'espace public ; la culture pour qui (question des publics)? ; la culture dans quels lieux ? Des membres de l'équipe des Chiroux (et de l'Intensification) y ont participé, à l'instar de toutes les séances précédentes.

<sup>39</sup> Voir l'analyse de la phase test des consultations des enfants (6-12) et des jeunes (12 et +) en Annexe Partie 6 clé USB - Analyse partagée

<sup>40</sup> <https://www.solidaritecultureliege.be/>

<sup>41</sup> Voir le PV complet de ces ateliers en Annexe Partie 6 clé USB - Analyse partagée

### Que retenir ?

Tout d'abord, l'importance de porter une attention accrue à tout ce qui facilite l'accès à l'espace public pour des propositions culturelles : de la facilitation du formulaire de demande à la Ville aux aménagements infrastructurels de certains lieux extérieurs comme les places. Les participant-es soulignent aussi l'importance de s'appuyer sur des dynamiques et pratiques culturelles existantes et d'aller là où se trouvent les gens plutôt que de leur demander de toujours se déplacer. Ce qui n'empêche pas pour autant de continuer à travailler la dynamique inverse, à savoir l'attention à l'accès des publics aux lieux de culture, de la grosse institution au lieu alternatif. Justement, l'importance de ces lieux « autres » est répétée - entendus à la fois comme lieux alternatifs et comme tiers lieux -, notamment pour que les plus jeunes qui les fréquentent ne soient pas lésés. Dans cette même optique, il s'agit là de trouver des espaces pour que les publics proposent et jouissent de leur propre culture. Comment ? Entre autres en mettant en lumière les fêtes de quartiers, les fanfares, en créant des espaces pour les cultures locales, en jouissant de lieux polyvalents où les métiers et les disciplines se mêlent, en favorisant des émulations artistiques dans les quartiers, multipliant les offres sur le territoire...

Ces derniers éléments rejoignent et renforcent pleinement des zones d'attention de l'action culturelle intensifiée : mobilité interquartiers et propositions socioculturelles dans ceux-ci ; soutien de projets, de dynamiques artistiques existantes et mutualisation (de services, de matériels, d'outils, d'espaces, de compétences...) entre acteurs associatifs.

Notons enfin que cette dynamique collective est toujours en cours à l'heure d'écrire ces lignes. L'équipe des Chiroux continue à participer à ces débats, ce qui ne manque pas d'alimenter nos réflexions et, d'une certaine manière, notre analyse partagée continue.

#### 2.2.2.4. Appel public à manifestation d'intérêt

En guise de "clôture" à notre démarche d'analyse partagée, le Centre culturel des Chiroux, associé à ses partenaires de l'Intensification, a convié les opérateurs socioculturels reconnus du territoire lors d'un moment d'échange. En fonction des autoévaluations respectives, des étapes précédentes d'analyse partagée et des intuitions des équipes, nous avons déterminé trois pistes de thématiques, ébauches d'enjeux qui relient les quatre Centres culturels liégeois, afin de les mettre en débat<sup>42</sup>:

1. Création artistique et créativité : renforcer les pratiques d'expression créative et émancipatrices des Liégeoises et Liégeois; 2. Sa ville et ses quartiers: se réapproprier ses espaces de vie; 3. Les Liégeois-es de demain: une ville attractive pour les jeunes et les familles. Une analyse plus détaillée de ce qui est ressorti de cet intéressant temps de travail figure dans la partie 3 Action culturelle intensifiée, néanmoins, on peut aussi tirer certains enseignements singuliers relatifs à des axes déjà évoqués par ailleurs dans la démarche singulière des Chiroux et venant renforcer nos constats.

---

<sup>42</sup> Voir le PV complet de cet appel public à manifestation d'intérêt en annexe Partie 5, 5.4.6.4.

### Que retenir ?

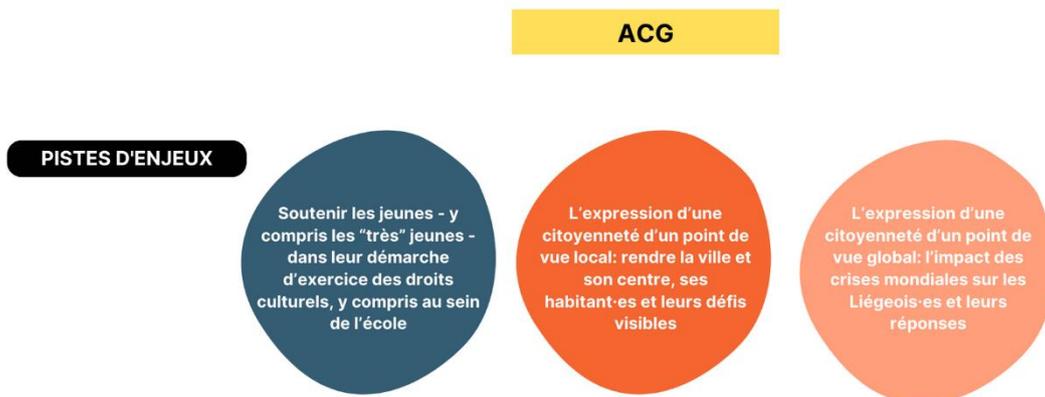
Liège n'est définitivement pas perçu comme un tout uniforme, mais bien composé de "parties" multiples aux réalités parfois différentes, notamment en termes de densité de propositions socioculturelles. Si la mobilité a été identifiée comme un frein important, cela est évidemment dû aux travaux du tram dans le centre-ville, mais pas uniquement. La circulation entre centre et périphérie, et inversement, étant perçue comme problématique.

L'importance de s'appuyer sur l'histoire des lieux, des quartiers, mais aussi sur les forces vives locales et donc les partenariats est vue comme fondamentale. À ce sujet, on souligne à plusieurs reprises l'importance d'investir l'espace public, de pouvoir s'appropriier des espaces extérieurs, de développer des lieux de vie, de rencontres pour, *in fine*, retrouver une forme de proximité dans un "univers" où l'anxiété, entre autres liée aux crises multiples à un niveau mondial, est très présente. Autre levier d'action, la créativité, en tant que vecteur de développement de l'imaginaire permettant d'ouvrir des espaces de résistance, de donner de la confiance et de faire émerger d'autres regards sur le monde.

Enfin, on soulignera les nombreux retours positifs, et spontanés, des participant-es quant à cette opportunité de se rassembler, en tant qu'opérateurs culturels et de proximité. De nombreux participants et participantes relèvent en effet que la mise en place d'espaces de concertation et de rencontres constituerait une plus-value dans l'action de toutes et tous.

### 2.2.3. Conclusion générale de la démarche d'analyse partagée

À travers notre démarche d'analyse partagée, nous avons cherché à la fois à vérifier le degré de pertinence actuel de nos enjeux, tout en examinant certaines intuitions et constats d'autoévaluation. À l'issue de ces deux étapes importantes, nous sommes en mesure de déterminer plusieurs lignes de forces, premiers éléments constitutifs de nos enjeux et priorités à venir.



#### 2.2.3.1. Pistes d'enjeu

##### *Des (très) jeunes opérateurs culturels*

Le travail avec les jeunes fait l'objet aux Chiroux d'une attention importante depuis longtemps, surtout pour les tout-petits et nous pensons qu'il importe de le poursuivre, voire de le *booster*. Pourquoi ?

Tout d'abord parce que concernant les très jeunes, nous sommes convaincu-es que, si l'enjeu percole et se déploie, nous devons continuer à être partie prenante de ce défi.

De plus, nos intuitions, l'importance du nombre de familles en ville, les réponses du public, un tissu scolaire (fondamental) dense, mais qui ne peut tout résoudre, ou encore les points de vue des expert-es de notre plateforme vont tous dans le même sens : il faut poursuivre le développement de cet enjeu. Continuer de défendre l'éveil culturel des tout-petits, vu comme participant au développement global de l'individu, mais aussi appuyer le concept de santé culturelle<sup>43</sup>, et ses potentialités d'ouverture sur le monde.

D'autre part, on sait aussi que, chez les "un peu plus âgé-es", la réalité est autre. La difficulté de toucher les ados, notamment, est réelle et partagée par bon nombre d'opérateurs socioculturels. En parallèle à cela, on constate qu'une demande existe. D'autant plus importante que ces jeunes sont particulièrement nombreux et nombreuses à Liège. Nous les touchons, certes, déjà via des projets scolaires. Et il s'agira de continuer via les arts de la scène et nos opérations. Il s'agira aussi de continuer à investir les projets en collaboration avec le champ scolaire - à l'échelle des Chiroux et de l'Intensification. Mais comment aller un pas plus loin face à ce « public » qui est difficile à atteindre et qui sait se mobiliser hors de l'école, hors des associations. Tentons de mieux comprendre ces univers « jeunes » méconnus de nos structures et de déterminer comment les inclure dans nos propositions. Cela implique d'inventer des modes de médiation novateurs et ouverts sur l'art actuel, la rencontre avec les créateurs, hors temps scolaire, mais aussi en partenariat avec les écoles et les MJ. Les jeunes investissent des lieux qui ne sont pas ceux où existent les opérateurs culturels, et c'est dans ces lieux que se construit la culture de la jeunesse (Youtube, Tik Tok ou Snapchat). Positionner les Centres culturels (Chiroux et de l'Intensification) et leurs actions comme véritables partenaires, outils reconnus par et pour les jeunes, voilà notre défi.

**PISTE 1 - Action culturelle générale et intensifiée : Soutenir les (très) jeunes dans leur démarche d'exercice des droits culturels, y compris au sein de l'école - Les Liégeois-es de demain**

*Un centre-ville en chantier et qui a son mot à dire...*

Les quatre éditions de *Quartiers sensibles*, dont la plus récente déclinaison, *Quarti[e]mouvant*, nous démontrent qu'une approche territoriale basée sur un centre-ville à considérer plus précisément a du sens. Celui-ci, suivant la définition que nous suivons actuellement - soit allant des Guillemins à l'esplanade Saint-Léonard, en comprenant Outremeuse - est en effet traversé par une série de questionnements, doutes... et de chantiers. Autant de sujets à propos desquels les Liégeois et Liégeoises veulent s'exprimer (les plus jeunes y compris) avec l'espoir d'influencer les orientations futures de Liège. Cela dans un contexte où ces mutations tendent à s'inscrire dans la durée. Le défi, ici, consiste à parvenir à rassembler des gens et à faire émerger l'expression citoyenne de toutes et tous d'un point de vue local et ce, dans la perspective - certes ambitieuse - d'influencer les orientations prises sur le territoire dans le futur. Pour ce faire, le médium de la créativité et le lien aux artistes

---

<sup>43</sup> Voir le rapport de la chercheuse française Sophie Marinopoulos *Une stratégie nationale pour la Santé Culturelle – promouvoir et pérenniser l'éveil culturel et artistique de l'enfant de la naissance à 3 ans dans le lien à son parent* qui défend ce concept.

apparaissent comme idéaux, de par leur faculté à ouvrir les imaginaires, à privilégier d'autres regards. En prenant également en considération un aspect malléable, adaptable des projets et propositions que nous faisons pour toucher les publics et notamment les jeunes, dont la versatilité des pratiques est avérée.

Il ressort aussi une envie claire de proximité de la part du public. De quoi permettre aux habitants et habitantes d'être acteur-rices de leur environnement, dans lequel chacun et chacune réinvente une part de sa vie, de sa ville et de ses développements idéaux. Il s'agit donc aussi, en toute continuité avec notre projet d'action culturel actuel, de poursuivre le travail autour de la ville-sujet, vécue, actrice de ses pratiques, de son humanisation, et ressentie par celles et ceux qui y vivent.

**PISTE 2 - Action culturelle générale : L'expression d'une citoyenneté d'un point de vue local : rendre la ville et son centre, ses habitant-es et leurs défis visibles**

*... et des quartiers tout aussi en demande*

Alors qu'on notait déjà en 2019 une perception floue du territoire, force est de reconnaître que ce constat reste de mise. Liège, indépendamment de la réflexion sur le centre-ville, est vu comme peu homogène. En marge du centre-ville et de ses multiples potentialités se dressent plusieurs constats et défis. Parmi ceux qui reviennent le plus souvent : le besoin de rendre accessible ce centre-ville alors que l'heure est à une mobilité particulièrement entravée.

Il ressort par ailleurs qu'entre les quartiers, c'est une réalité différente qui est vécue, notamment du point de vue de la vie culturelle et associative. Certains regorgeant de propositions, d'organismes et organisations, se reposant sur une identité forte, voire une histoire, tandis que d'autres semblent fortement démunis. L'identité de Liège est, donc, morcelée. Ce n'est pas pour autant que tout est vu négativement. Ainsi, on relève aussi l'envie de mettre en évidence les aspects positifs de certaines "zones", de petits bouts de monde vus comme agréables à vivre, beaux.

Comment participer à développer une vie culturelle plus active ? Comment mettre en mouvement les quartiers ? Comment davantage mettre en lumière les activités se déroulant aussi dans certains quartiers ? Comment questionner, par ailleurs, une division qui, à la lumière du fonctionnement quotidien des Liégeois et Liégeoises, ressemble surtout à une contrainte administrative peu ancrée dans la ville vécue ? Sans oublier la logique des bassins de vie, qui correspond aussi à la réalité de chacun-e, et nous fait passer d'une commune à l'autre sans véritablement s'en rendre compte.

Derrière ces constats et positionnements, se cache une série de fermetures sur des territoires étroits. Il nous semble donc important de prendre en compte ces cloisonnements et certaines difficultés de mobilité. La réponse à cela ne dépend pas que de nous. Par contre, nous pouvons sans doute agir pour soutenir les initiatives existantes dans le « tout » Liège, et en les mettant en lumière afin de, par-là, favoriser les déplacements et donner envie à la population de découvrir d'autres propositions, au-delà de leurs sentiers battus. Une manière de transformer les représentations, les habitudes culturelles et sociales ainsi que les habitudes de mobilité qui, aujourd'hui, sont véritablement questionnées (chantiers, mobilité douce, télétravail...). Une manière, aussi, de questionner ces rapports ambigus entre centre et périphérie. Une manière enfin de prendre une place - semble-t-il vacante jusqu'ici et

tel que cela a été souligné lors de l'Appel à manifestation - dans une coordination ou un espace de dialogue et de rencontres entre opérateurs socioculturels actifs sur le territoire de la Ville de Liège.

**PISTE 3 - action culturelle intensifiée : La ville et ses quartiers : un décroisement entre centre et périphérie**

*Du global au local et inversement : l'impact des crises sur les Liégeois-es et leurs réponses*

Face à l'anxiété généralisée liée aux crises et leurs impacts sur notre quotidien, à l'augmentation des inégalités, on souligne une urgence d'agir. Une urgence de mettre en avant d'autres possibles. Comment en sortir, comment se faire entendre, comment trouver des solutions à l'échelle locale, développer des alternatives ? Comment sortir du « modèle actuel » ? En collaboration avec d'autres associations bien sûr ! Notre défi est d'encourager la prise en main collective du passage d'un monde en crises vers l'ouverture d'alternatives. Celles-ci sont obligatoires pour dessiner les contours de la société du futur. Un autre monde – entendu comme une autre manière de le vivre, de « l'organiser » – est possible, mais il est surtout indispensable si l'on veut connaître des lendemains. Des remises en cause de nos modes de consommations et de productions, des mobilisations collectives, des créations d'alternatives, des propositions concrètes existent. Qu'elles soient mises en œuvre par des artistes, des Collectifs, des militant-es, des chercheur-euses, des entrepreneur-euses... ou des citoyen-nes! À nous de soutenir ces démarches avec notre travail culturel, à nous de leur faire échos et, pourquoi pas, d'insuffler de nouvelles dynamiques !

Enfin, d'un point de vue de développement institutionnel, la question se pose aussi de comment faire vivre cela avec un Collectif, quand la dynamique s'essouffle ? Sans doute en le renouvelant ou en ajustant le modèle de celui-ci.

**PISTE 4 - Action culturelle générale : L'expression d'une citoyenneté d'un point de vue global : l'impact des crises mondiales sur les Liégeois-es et leurs réponses**

*Vive la créativité !*

Tout au long de notre travail de ces dernières années, mais aussi à travers notre démarche d'analyse partagée, nous avons pu vérifier une chose : les propositions créatives agissent véritablement comme déclencheurs de l'expression citoyenne. S'appuyer sur des démarches artistiques ou sur le travail d'artistes, bien amenées par des animateur-rices, favorise les prises de position et les échanges. La création artistique ouvre les imaginaires, les possibles et participe à développer une vision (positive ou non) de son environnement direct. Un constat réjouissant car il renforce nos fonctions de création et de créativité, qui constituent le cœur de notre action et de nos métiers.

D'autre part, nous relevons que les démarches d'expérimentation, de créativité, qui impliquent une participation active de la population, sont largement plébiscitées en tant que porte d'entrée, plus large, favorisant le rassemblement, la rencontre, les échanges et les débats - on pense par exemple aux dispositifs d'animation proposés lors de L'Autre Festival. Il s'agit d'un "hameçon" permettant "d'attraper" les publics - et notamment les plus jeunes.

Enfin, par l'intermédiaire des membres des équipes qui portent ces démarches créatives, nous avons les compétences pour nous montrer particulièrement attentif-ves au public et à ses caractéristiques. On pointe en effet qu'il est fondamental de ne pas arriver avec des dispositifs figés, rigides, mais de pouvoir au contraire s'adapter à la diversité des publics liégeois-es. Un constat qui vaut prioritairement, là aussi, pour les plus jeunes aux attitudes parfois plus versatiles.

**PISTE 5 - action culturelle intensifiée : La création artistique et la créativité comme moyen d'expression à développer et renforcer**

### 2.2.3.2. Défis futurs à prendre en compte

Avant de préciser plus encore ces enjeux et ensuite les développer dans des opérations culturelles, nous avons également identifié quelques défis futurs, nés de nos évaluations et analyse partagée. Qu'il s'agisse d'évolutions dans nos pratiques, dans notre fonctionnement ou de pistes de développement institutionnel.

#### *Espace public et démarche de proximité*

L'inscription de nos activités dans l'espace public, on l'a vu, figure déjà bien dans nos habitudes et devrait se retrouver à nouveau en filigrane de bons nombres de nos projets futurs. Une manière de répondre à des constats de fragilisation de la vie de proximité, de mobilité entravée, de besoins de retrouver des choses simples, d'ouvrir et développer les imaginaires du plus grand nombre. Aller vers « les gens » via des dispositifs légers, adaptés, flexibles est une démarche qui se retrouvera au cœur de notre action. Une manière aussi de continuer à développer notre capital social.

Attention néanmoins à faire cela intelligemment. Pour caricaturer, programmer un spectacle de marionnettes place des Carmes ne suffit sans doute pas. Il importe pour nous de prévoir des conditions propices à la rencontre (accueil, discours adapté, animations sur mesure...), ce qui fait ici directement le lien avec la médiation, qui suit...

#### *Peaufiner notre politique de médiation*

Fonction centrale de notre action culturelle et fondamentale dans le but de poursuivre notre intention générale de mixité des publics, la médiation occupe une place de taille aux Chiroux. Un des éléments qui ressort néanmoins de notre travail - aussi bien en analysant notre fonctionnement que la manière de répondre à certains objectifs -, c'est que notre manière d'aborder et de mettre en œuvre nos actions de médiation est à préciser. Une première étape - qui résulte d'un objectif clair fixé dans le précédent contrat-programme - a été franchie avec la création d'une cellule de médiation. Comme évoqué précédemment, il nous semble intéressant d'aller un pas plus loin, en élargissant la réflexion et la prise en charge de ses objectifs à d'autres membres, d'autres secteurs ou cellules de notre équipe.

#### *Un cran de plus pour l'ACSDAS*

La diffusion prend une place qui nous permet de frapper à la porte du degré de financement supplémentaire. On se réjouit de plus de voir nos propositions scéniques s'inscrire au sein de nos opérations culturelles, en plus de constituer une forme de service culturel de base. Ce développement de la diffusion pourra par ailleurs s'appuyer sur des partenariats encore plus nombreux et, en lien direct avec ce qui est dit précédemment, sur notre envie d'investir l'espace public, entre autres, avec les arts vivants. On reparle de tout cela plus précisément dans la Partie 4 - Action culturelle spécialisée en diffusion des arts de la scène.

### *Un PECA qui pousse, qui pousse*

Répétons-le, Liège n'a pas d'égal en Wallonie quant à la densité de sa population scolaire. Cet élément, mais aussi l'histoire des Chiroux et les habitudes de travail prises par l'équipe avec les écoles, nous poussent bien évidemment à garder cet axe dans nos priorités futures. Là aussi, en continuant à inscrire les propositions aux établissements dans le cadre de nos opérations, mais aussi plus largement au travers de toute une série de projets liés à la diffusion (arts de la scène et arts plastiques). Une intention qui se veut renforcée par le contexte de l'implémentation (poussive) du PECA qui, selon nous, aura comme effet, à terme, de multiplier les demandes des écoles auprès des opérateurs culturels. Un PECA qui continuera à nous occuper sur les terrains et dans les espaces de concertation via le rôle joué par les Chiroux, pour l'Intensification, au sein du Consortium Liégeois (porté par la Coopération culturelle régionale de Liège). Un défi qui concerne aussi et surtout, donc, l'action culturelle intensifiée.

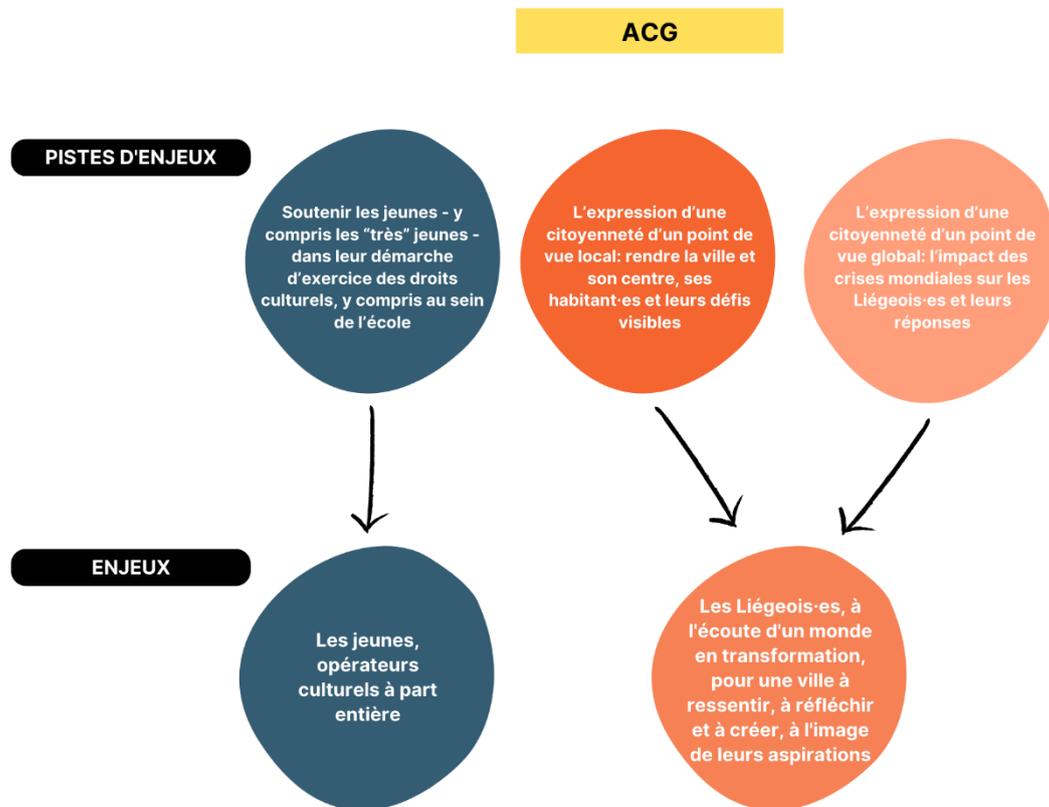
### *Une/des images à préciser*

L'image et l'identité des Chiroux nous questionnent depuis un moment. L'analyse partagée a appuyé cette tendance. Le départ de la Bibliothèque - en cours à l'heure d'écrire ces lignes - pour Bavière (B3) ne fait que renforcer l'urgence de se pencher sur la question. L'opportunité est désormais là, maintenant que la confusion avec la bibliothèque devrait s'évacuer. D'autre part, les multiples projets portés par les Chiroux et leurs identités propres (BIP, TempoColor, Ateliers 04...) ne favorisent pas une lecture claire de ce qu'est le Centre culturel dans son ensemble. Comment régler cela et au nom de quoi ? Nous avons pour ambition de nous pencher véritablement sur la question. Et ce, en gardant une priorité en tête : que cette réflexion sur l'image et l'identité (ou les identités) des Chiroux tendent à faciliter l'accès et la participation des publics.

### *Vers un maillage socioculturel liégeois*

Le tissu socioculturel liégeois est dense et particulièrement diversifié. Nous faisons le constat - partagé par d'autres - qu'il manque néanmoins un ou des espaces de rencontres, de dialogues, de concertations entre ces différents acteurs - quelle que soit leur taille. Des moments propices à faire connaissance mais aussi et surtout, à mutualiser nos pratiques, débattre des problématiques territoriales et coconstruire. Un défi qui, là aussi, nous semble opportun de laisser à l'Intensification.

## 2.3. Projet d'action culturelle



### 2.3.1. Enjeux de société retenus pour l'Action culturelle générale

Nous nous concentrerons ici sur les enjeux propres à l'Action culturelle générale du Centre culturel. Les autres enjeux, identifiés dans le cadre d'une intensification de l'action culturelle portée avec les autres Centres culturels liégeois, sont cités au point suivant et seront déclinés dans la partie 3 de ce dossier, consacrée à l'action culturelle intensifiée.

Concrètement, des pistes d'enjeux amenées plus haut, après un travail en équipe et avec le Conseil d'orientation, nous avons formulé les enjeux ci-dessous.

## **ENJEU 1 : Les jeunes, opérateurs culturels à part entière**

*Positionner les jeunes, de 0 à 25 ans, comme opérateur·rices en tant que tel·les, comme acteur·rices de production(s) culturelle(s). Cela signifie faire une place de taille à l'expérimentation et aux pratiques de cette jeunesse, en étant ouverts à leurs évolutions et aux actions émergentes. Il s'agira d'articuler une politique culturelle favorisant l'accès et l'initiation aux langages artistiques ainsi que la participation active au développement culturel de ces adultes de demain. Il s'agira aussi de poursuivre un travail de sensibilisation auprès des familles et de réseautage auprès des professionnel·les de la (petite)-enfance et de la jeunesse. Nous réfléchissons à sortir les œuvres des lieux culturels pour aller davantage là où se trouvent les jeunes, où ils se rassemblent (les crèches, les tiers-lieux...)*

Globalement, nous confirmons ici l'enjeu qui était déjà le nôtre depuis 2019. Amenons néanmoins une nuance - déjà présente précédemment mais peut-être un peu plus marquée - autour de deux "sous-catégories" ou de deux "publics cibles" concernant les jeunes. Quand on parle de jeunesse, en effet, le prisme est plutôt large. Et il est impossible d'envisager toucher l'ensemble de ces jeunes, allant de 0 à 21 voire 25 ans via les mêmes opérations et les mêmes activités. Dès lors, à travers nos opérations, nous aurons une attention particulière envers les tout-petits et les adolescent·es.

### *Axe 1 : Les tout-petits*

Nous formulons donc un axe particulier concernant les plus jeunes (ou un "sous-enjeu"), autour de la formulation suivante : **l'éveil culturel et artistique des tout-petits**. Nous poursuivrons notre travail, entamé depuis près de vingt ans, autour du développement culturel des plus jeunes, en mettant au cœur de nos préoccupations l'accès aux activités et pratiques culturelles des enfants de 0 à 6 ans quelles que soient leurs différences et leurs singularités. Considérer l'enfant ou le tout-petit comme une personne à part entière, c'est en effet notamment lui permettre d'accéder à une forme de diversité culturelle. Il s'agit de proposer des clés aux jeunes enfants et aux tout-petits pour aller vers l'autre et se construire en leur permettant d'appréhender la réalité de différentes manières, en les aidant à développer leurs perceptions et leur compréhension du monde. De donner de la place à l'imaginaire, à la créativité, à la liberté d'être et de créer. Cela passe aussi par des propositions pour les encadrant·es (professionnel·les de l'enfance) et familles, eux qui constituent l'entourage proche des plus jeunes et participent grandement à leur construction.

### *Axe 2 : Les ados et jeunes adultes*

Nous cherchons ici à associer pleinement les jeunes à une opération et à faire écho à leurs paroles, à leurs univers, leurs désirs et leurs espoirs. Dans une démarche ascendante, il s'agira de sortir des logiques scolaires d'initiations aux langages classiques pour aller vers de nouveaux modes de médiation favorisant une ouverture sur l'art actuel et les pratiques d'aujourd'hui. A nous de trouver une niche dans leurs pratiques jeunes - qui sont souvent en mouvement et fréquemment émergentes - pour coller à leurs réalités, pour essayer de les surprendre. Pour ce faire, entre autres, il convient de favoriser les synergies entre opérateurs éducatifs et culturels, légitimés par ceux-ci, et capables d'accueillir leurs univers. Un *pari jeune* que l'on se fixe, que l'on sait difficile, mais que l'on aimerait relever !

## ENJEU 2 : Les Liégeois-es, à l'écoute d'un monde en transformation pour une ville à ressentir, à réfléchir et à créer, à l'image de leurs aspirations

*Être Liégeois-e, c'est être traversé-e par toute une série de problématiques, qu'elles soient locales ou liées à des enjeux globaux (internationaux). Les travaux du tram, la précarité croissante constatée dans certains coins du centre, l'augmentation des prix de l'énergie, la crise migratoire... Conséquence : nos vies sont impactées au quotidien. Partager l'expression de tout cela, les sentiments et émotions liés à ces préoccupations, c'est faire écho à la ville telle qu'elle est vécue. Par des démarches créatives, des outils socioculturels, essayons de faire émerger les ressentis de la population, leurs envies de changements, leurs rêves de demain. Pour construire une ville davantage à l'image des citoyen-nes et dessiner des contours partagés de Liège.*

Cet enjeu comporte donc une première dimension de rassemblement, une visée de faire "corps" ou faire "commun". Et rassembler, c'est déjà une gageure en soi. *A fortiori* quand on cherche à développer une forme d'expression citoyenne. Que peut-on mettre en place pour créer des dialogues, pour établir une concertation et, à partir de là, envisager un avenir commun ? Pour cela, on pourra s'appuyer sur l'appel de la créativité et de nombreux partenariats, déjà avérés. Ensuite - seconde dimension -, quelle intention place-t-on derrière tout cela ? Pour aller vers où ? Pour "faire quoi" ? Tout en étant attentifs à éviter l'écueil d'adopter une attitude paternaliste en imposant une vision, une idée ou une direction à suivre, notre volonté consiste à déplier les points de vue, à ouvrir les possibilités afin de renforcer une ville - et notamment son centre - communément partagée, telle qu'elle est véritablement vécue et, surtout, telle que les Liégeois-es voudraient la voir évoluer. Pour partager un avenir commun, un Liège qui rassemble et ressemble à ses citoyen-nes, qui fasse échos à leurs préoccupations et leurs rêves pour demain.

Des pistes 2 et 4 dégagées un peu plus haut, nous avons donc choisi d'en formuler un seul enjeu - décliné en deux axes, deux nuances, deux approches. Pourquoi ? Car il se base sur le même point de départ : l'expression de la citoyenneté, d'un point de vue local pour l'une et global pour l'autre. En d'autres termes, nous aborderons l'impact des problématiques locales (les travaux du coin, la présence de sans-abris de plus en plus nombreux...) et l'influence d'un contexte mondial (la crise de l'énergie, les mouvements de population...) sur la vie des Liégeois-es. Évidemment, la frontière « local-global » est poreuse et certains sujets se recoupent, interagissent ou se renforcent, en passant du macro au micro - c'est aussi un des éléments qui nous poussent à partir d'un enjeu commun.

Plus concrètement, notre intention vise à - modestement - tenter de rendre à la population un pouvoir d'action, de développer la démocratie participative par des projets qui font du lien entre les groupes sociaux. Cela passe notamment par la création d'espaces de dialogues interculturels et d'expression pour permettre aux personnes de sortir de leur isolement, de se rencontrer, d'échanger, d'exprimer leurs vécus et leurs préoccupations, d'être entendu-es, de créer ensemble. Coconstruire, passer de l'individuel (ou de la somme de revendications individuelles) à un véritable collectif aux contours portés par toutes et tous figure en haut de notre liste d'objectifs.

### *Axe 1 : Local*

Il y a 6 ans, dans notre dossier, nous écrivions : *"Au début du XXe siècle, 10% des habitant-es de la planète vivaient en ville. À l'aube du XXIe, les villes accueilleraient 50% de l'humanité et en 2050, plus de*

*70% de la population mondiale vivra en ville.*” Le constat n’a fait que se renforcer depuis, puisque, aujourd’hui, 56 % de la population mondiale, soit 4,4 milliards d’habitant-es, vivent en ville. Cette tendance va se poursuivre : d’ici 2050, avec le doublement du nombre actuel de citoyen·es, pratiquement sept personnes sur dix dans le monde vivront en milieu urbain. Les villes, de plus en plus, se positionnent comme les centres d’un monde en mouvement. Des villes qui sont, elles-mêmes, en constante évolution. Liège, et son centre-ville en particulier, on l’a vu, n’y échappe pas avec des défis qui se multiplient et qui questionnent les habitant-es et usager·ères. Cette agitation et ces changements impactent forcément leur quotidien. Leurs habitudes se modifient pour s’adapter à ces mutations, leur regard sur la ville évolue...

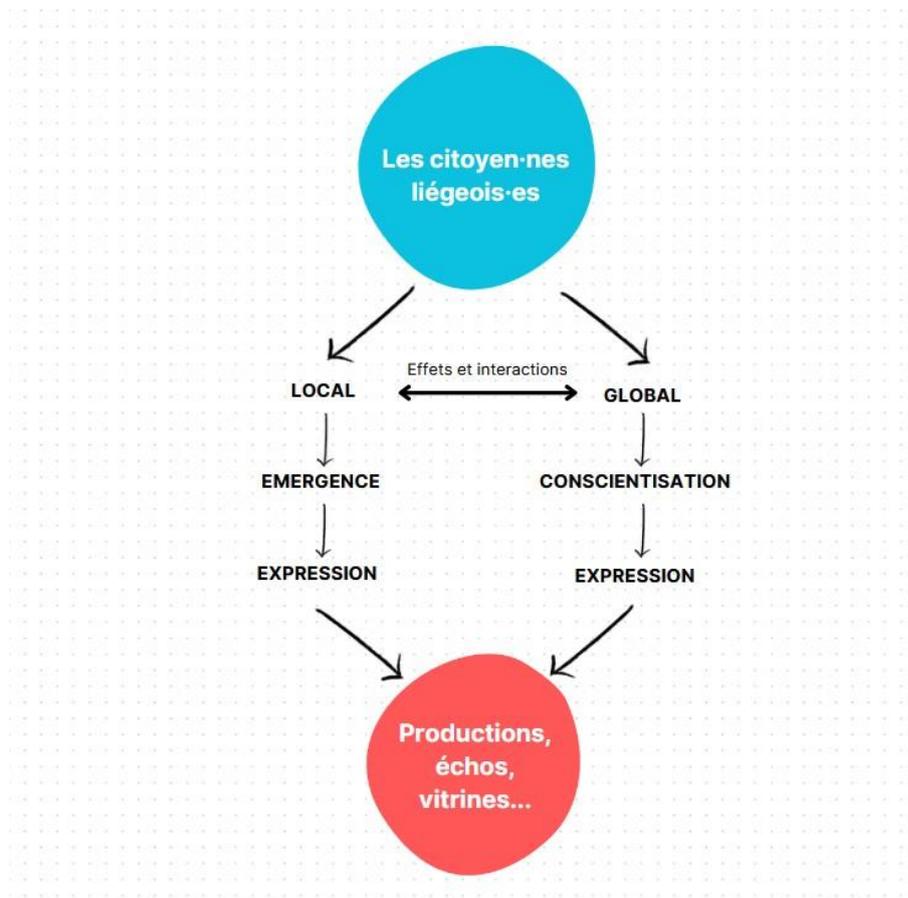
Dès lors, en s’appuyant sur des actions citoyennes, créatives et artistiques, nous aborderons, dans notre “zone de projet” - ce centre-ville élargi comme évoqué plus en avant - les problématiques locales, directement en prise avec la réalité des Liégeois-es. On pense à la question du logement, des espaces verts vs bétonisation, des commerces de proximité vs grandes enseignes, de l’accueil des personnes migrantes, de l’aménagement des espaces publics, de la mobilité... Pour travailler cela, nous partirons des gens, des habitant-es et de leur vécu. Une démarche de proximité qui donnera à voir la ville comme le lieu où de vrai-es habitant-es vivent dans des quartiers réels, partagent des interrogations mais aussi mettent en place des solidarités concrètes, défendent leurs droits, créent des alternatives.

### *Axe 2 : Global*

Des crises mondiales naissent des conséquences subies très localement. Un pouvoir d’agir existe-t-il ? Certes, influencer les décisions prises lors des prochains G7 est utopique. Tentons néanmoins de trouver un interstice propice à l’action. Tentons de développer les imaginaires. Tentons de développer localement - cette fois sans se concentrer uniquement sur le centre-ville - des expressions créatives et des réponses à des problématiques globales. Tentons de remettre la défense des droits humains fondamentaux au cœur des préoccupations. A la manœuvre, les Chiroux, mais pas uniquement, puisque nous ambitionnons de réinventer un fonctionnement en collectif qui accuse le poids des années. Davantage ouvert, propice aux opportunités, enclin à s’appuyer sur de nouvelles ressources et propositions émergentes, ce travail en coconstruction constitue aussi toujours une sorte de caution pour rester en phase avec le réel.

Nous souhaitons donc proposer au grand public une vitrine de remises en question, de réflexions et d’expérimentations. Pour ouvrir les points de vue et en stimuler de nouveaux. Faire de Liège un laboratoire, un espace de rencontres et de débats, dans une dynamique collective et positive, qui permette aux citoyen·nes de se réapproprier leurs avenir·s, de redevenir producteur·rices de leurs demains. Soutenir le passage d’un monde en crises vers l’ouverture d’alternatives. Pour ce faire, nous essayerons de nous détacher d’une approche anthropocentrique pour remettre les êtres humains à leur place, comme étant une espèce parmi les espèces et non pas les prétendus maîtres absolus du monde - ce que nous démontre d’ailleurs les crises climatiques, environnementales... Nous tenterons aussi de *décoloniser* les esprits en faisant notamment appel aux arts et à la création qui, par leur travail subtil, forgent les regards et les consciences.

Cet enjeu et les opérations qui en découlent suivent le schéma suivant :



Citoyenneté : être citoyen-ne liégeois-e aujourd’hui, vivre sa citoyenneté activement.

Local : d’un point de vue local, dans sa ville, son quartier... des espaces proches en mouvement avec ses réalités, ses défis, ses mutations et leurs impacts sur la vie des citoyen-nés.

Emergence : parvenir à faire émerger un ressenti, une vision, un regard, des sentiments (envie, regret), des revendications par rapport à cela (via certaines thématiques à cibler).

Global : d’un point de vue global, à l’échelle du monde... un espace lui aussi en mouvement avec ses crises, ses défis, ses changements et leurs impacts à l’échelle locale et la vie des citoyen-nés.

Conscientiser : ouvrir les visions du monde, rendre davantage consciente la population de ce qui se joue au niveau global et de son impact sur le local (via propositions artistiques, rencontres, débats... autour de thématiques).

Expression : développer et produire une expression citoyenne collective (ou individuelle) faisant échos à ses sentiments – mise en projet.

Production : rendre visible – dans la mesure du possible – les productions réalisées et leurs messages.

### 2.3.2. Enjeux de société retenus pour l'Action culturelle intensifiée

Ces enjeux sont déclinés et détaillés dans la Partie 3 (chapitre 3.3.3.) Ils font écho aux autoévaluation et analyse partagée des Chiroux, mais aussi à celles des partenaires de l'intensification.

#### **ENJEU 1 : Des quartiers à décloisonner, des dynamiques socioculturelles à renforcer**

Dans le cadre de cet enjeu, la relation des Liégeois et Liégeoises à leur ville sera explorée depuis l'échelle des quartiers, à partir de deux axes. Le premier consiste à favoriser la mobilité des habitant·es, mais aussi des outils et compétences des Centres culturels, à travers le territoire liégeois. Le second consiste à investir et soutenir les dynamiques socioculturelles locales en « se concentrant » durant une ou deux saisons culturelles au sein d'un quartier.

#### **ENJEU 2 : La créativité et l'expression artistique pour exprimer des solidarités dans un monde qui bouge**

Cet enjeu vise à développer et renforcer l'articulation entre citoyenneté et expression artistique et créative comme réponse possible, comme espace de résistance dans un monde incertain.

#### **ENJEU 3 : Soutenir les Liégeois·es de demain dans l'exercice de leurs droits culturels**

Cet enjeu vise à permettre aux jeunes, très nombreux·ses à Liège, d'exercer leurs droits culturels, de s'exprimer et d'être entendu·es. Une attention particulière sera portée au monde scolaire dans le cadre de l'implémentation du PECA.

### 2.3.3. Défis institutionnels

Notre projet d'Action culturelle générale comporte par ailleurs d'autres défis, ou d'autres enjeux nés des constats posés plus haut. On pourrait même dire qu'il s'agit de challenges à relever et favorisant la mise en œuvre de nos opérations. Ils sont donc à envisager en parallèle et en complément à nos actions.

Ceux-ci ont davantage trait au développement de notre institution, à son positionnement futur dans le tissu associatif liégeois et à la manière de la faire vivre et de faire vivre nos projets. En clair, il s'agit de défis que nous nous fixons afin d'améliorer notre action, sa mise en œuvre, mais aussi de points d'attention à garder en tête dans les années à venir, toujours dans l'optique d'un développement culturel plus large. Ils se retrouvent déjà évoqués au point 2.2.3.2.

#### **DÉFI 1 : Développer un espace de médiation partagé**

Continuer le développement, en interne, d'un espace de médiation ouvert et transversal au sein de l'équipe nous semble être indispensable. Il s'agit de la clé pour poursuivre et améliorer notre travail au contact de la population et, par là, développer une plus grande mixité des publics. C'est pourquoi nous n'avons d'ailleurs pas attendu le dépôt de ce dossier pour mettre en œuvre cet espace, qui prend à bras-le-corps les objectifs de l'ancienne cellule MAP et les objectifs en termes de médiation que l'on retrouve développés au sein des opérations qui suivent.

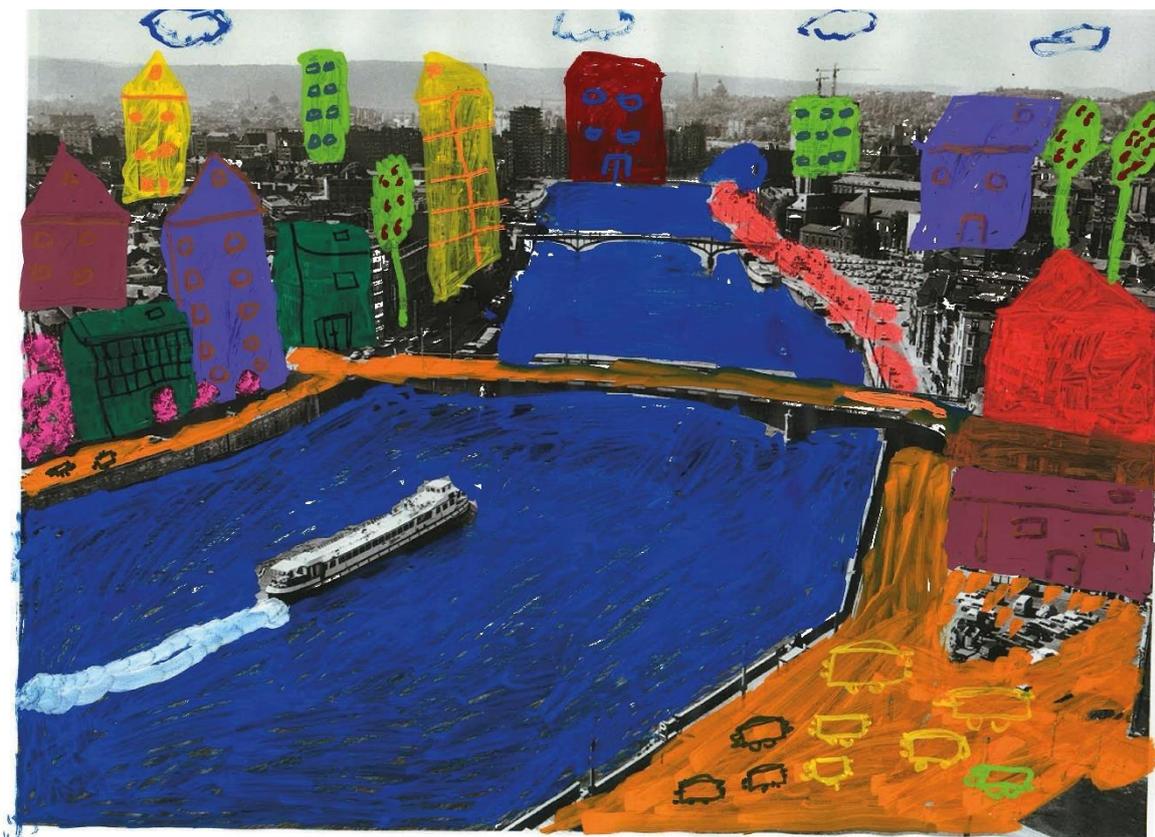
## DÉFI 2 : Les Chiroux, une identité et une image à (re)créer

Répétons-le une dernière fois : l'image – et, par-là, l'identité – des Chiroux est à travailler, à préciser. Le départ de la Bibliothèque pour Bavière nous pousse à entamer une réflexion sur ce que représentent les Chiroux et, surtout, sur ce que nous (équipe et instances) voulons renvoyer à la population. Et ce, en prenant en compte plusieurs facteurs, dont des « sous-identités » multiples et un bâtiment atypique dans un quartier en mouvement. C'est pourquoi nous allons faire appel à un organisme extérieur et spécialisé dans le domaine pour nous accompagner. Notre priorité : se rendre davantage lisible et visible aux Liégeois-es.

## DÉFI 3 : Un rôle à jouer dans le maillage socioculturel liégeois - Intensification

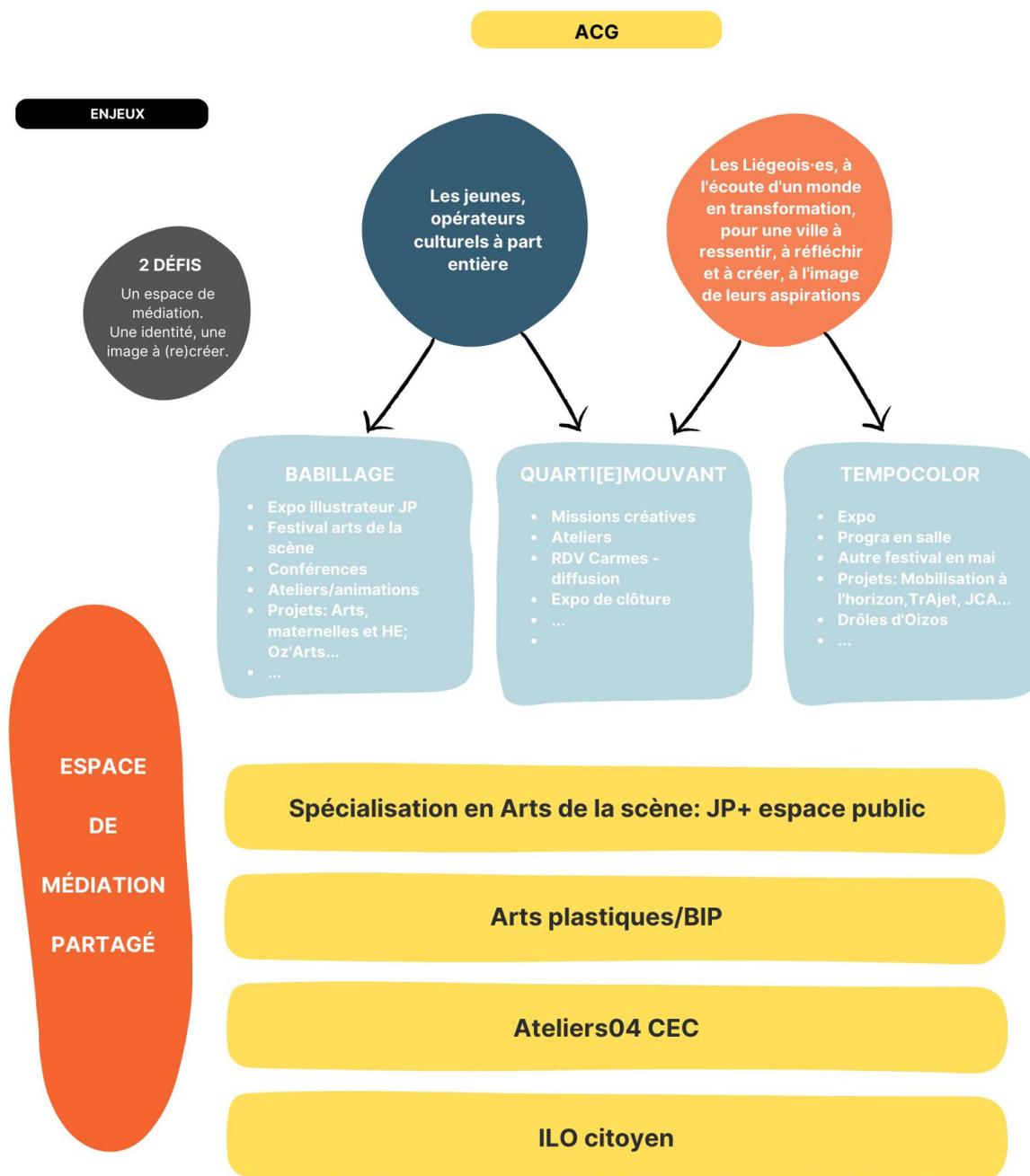
Contribuer à un meilleur dialogue, à un rapprochement entre les opérateurs socioculturels à l'échelle du territoire de la ville de Liège pour des projets portés collectivement et en phase avec les réalités locales.

Ce défi est plus largement décrit dans la partie 3.



Réalisation de l'association Envie d'avenir, pour Quarti[e]mouvant.

## 2.3.4. Description du projet d'action culturelle



Nous abordons ici « uniquement » l'Action culturelle générale – vous pouvez néanmoins retrouver le plan d'action dans sa totalité (ACG-ACI-Coopération) en page 92. Soulignons le fait que nous confirmons, à travers ce projet, **deux préoccupations majeures** qui étaient déjà les nôtres, à savoir la mise en lumière :

1. des **interactions entre les résident-es en milieu urbain, la ville et le monde**, dans un contexte de constantes mutations – en d’autres termes: l’expression d’une citoyenneté « liégeoise » et l’effet des problématiques locales et/ou globales;
2. des **interactions à déployer entre l’art, la culture et les jeunes**, des tout-petits aux jeunes adultes.

D’autre part, de manière transversale au sein de nos différentes actions, nous avons la volonté de nous positionner encore un peu plus comme **opérateur de proximité**. Il s’agit là d’une véritable évolution et d’une manière de poursuivre notre intention générale d’augmenter la mixité des publics ou, en d’autres mots, de gonfler le capital social du Centre culturel. **Être au plus proche des Liégeois-es sera notre leitmotiv**. Ce qui passe, selon nous, par :

- Un positionnement – déjà entamé – de nos activités au sein de l’**espace public**. Et ce, à travers nos opérations, mais aussi en s’appuyant sur un volet Arts de la scène qui fait de cet objectif un de ses trois axes de travail principaux<sup>44</sup>. Sortir de nos murs, c’est aller à la rencontre de la population et toucher de nouvelles personnes, et notamment celles qui ne franchiraient pas la porte d’un lieu culturel. Sortir de nos murs, c’est être *au plus proche* ;
- Une adaptation et un **renouvellement de nos formes et dispositifs d’animation** pour le public en continuant, toujours, à cultiver un lien étroit avec les artistes. La création de notre **espace interne de médiation** va dans ce sens ;
- Une **transversalité** indispensable au sein de l’équipe pour développer la créativité en interne, pour diversifier les fonctions culturelles mises en œuvre ;
- Une vraie refonte de notre **image** : se rendre plus lisible et plus visible.

### 2.3.5. Les opérations culturelles

Pour développer nos enjeux de l’Action culturelle générale, nous proposons trois opérations. Trois opérations elles-mêmes constituées d’une série d’activités ou de projets qui s’inscrivent donc dans la continuité de notre précédent contrat-programme. *Babillage* et le *TempoColor* sont en effet reconduits, en y apportant néanmoins quelques aménagements. Quant à *Quartiers Sensibles*, elle fait place - en continuité de l’orientation prise en cours de contrat-programme - à *Quarti[e]Mouvant*, à qui nous donnons une dimension supplémentaire et un cadre plus précis.

---

<sup>44</sup> Voir à ce propos la Partie 4 ACSDAS

### 2.3.5.1. Babillage

#### *Enjeu rencontré*

Les jeunes, opérateurs culturels à part entière - *focus 0-6 ans*

#### *Principe général*

*Babillage, l'Art et les tout-petits*, c'est une opération du Centre culturel de Liège – Les Chiroux destiné aux tout-petits et à leur famille depuis désormais 20 ans ! Babillage met en lumière l'importance de l'art et la culture pour les tout-petits comme facteur d'épanouissement et d'émancipation. Notre ambition : fédérer un réseau de forces vives autour de cet enjeu. Aux Chiroux, une série d'activités sont proposées chaque année à partir des congés d'automne : un festival proposant des spectacles d'art vivant pour les familles et les écoles, des spectacles spécialement conçus pour les bébés à partir de quelques mois, des moments qui invitent parents et bébés au partage d'expérience à travers les sons et les mouvements, une exposition mettant en avant le travail d'auteur·rices illustrateur·rices jeune public, des ateliers pour favoriser le lien entre l'enfant et l'adulte ou pour expérimenter, des formations, conférences ainsi que de nombreux projets tissés avec les écoles, les associations et les professionnel·les accompagnant l'enfant dans son développement.

#### *Objectifs de l'opération*

##### Objectifs institutionnels

- Positionner les Chiroux comme interlocuteur privilégié, au sein de Liège et son arrondissement, concernant l'éveil culturel des tout-petits ;
- Tendre vers davantage de mixité sociale et culturelle des publics, du tout-petit aux professionnel·les de la petite enfance, avec une attention particulière aux familles en situation de précarité ;
- Poursuivre un travail dynamique en plateforme et un renforcement du maillage et des collaborations sur la thématique pour soutenir nos politiques culturelles et fédérer un réseau de forces vives autour des axes de notre charte sur notre territoire d'implantation ;
- Installer l'opération au sein de l'espace public, en sortant des murs du Centre culturel et en collaborant avec d'autres structures partenaires pouvant accueillir des propositions.

##### Objectifs en termes de droits culturels

- Favoriser l'accès des tout-petits et de leurs familles à différents langages artistiques et à des propositions contemporaines ;
- Améliorer encore l'expérimentation par les publics et en particulier les parents et les encadrantes;
- Inventer de nouvelles formes de médiations susceptibles de rencontrer des publics plus éloignés de la culture ;
- Soutenir la création artistique à destination des tout-petits.

##### Objectifs de médiation

- Faire de Babillage un espace dynamique de médiation culturelle permettant l'accès, l'initiation et l'expérimentation aux langages artistiques des tout-petits, de leur famille et de leurs encadrantes;
- Renforcer les liens et la sensibilisation sur la thématique avec les (futur·es) professionnel·les de premières lignes (crèche, consultations ONE...);
- Innover les propositions de médiation au sein des projets déjà existants.

### *Pratiques/défis futurs*

- Développer un espace d'accueil (salle d'expo) adapté aux tout-petits et propices à l'expérimentation ;
- Mettre en place une ou deux propositions par an destinées aux tout-petits dans les lieux et espaces publics ;
- Tout en restant sur les 0-6 ans, cibler encore un peu plus les 0-3 lors de propositions spécifiques ;
- Rencontrer des femmes enceintes et mettre en place de premiers ateliers périnataux ;
- Tisser des liens avec les écoles de puériculture.

### *Projets et activités*

- Festival arts de la scène
- Expo jeune public - arts plastiques - et dispositifs de médiation
- Ateliers parents-enfants, workshops
- Oz'Arts
- Arts, maternelles et Hautes Ecoles
- Formation Premiers pas
- Conférence
- Ekla (point de chute)

### *Calendrier*

Chaque saison avec comme temps fort l'ouverture du festival *Babillage* en arts de la scène et l'exposition en arts plastiques qui l'inaugure, autour du début du congé d'automne. Les projets scolaires et associatifs se déroulent quant à eux durant plusieurs mois. Et au printemps, Babillage revient pour une seconde dose de programmation.

## 2.3.5.2. Quarti[e]Mouvant

### *Enjeux rencontrés*

Les jeunes, opérateurs culturels à part entière - *focus ados*

Les Liégeois-es, à l'écoute d'un monde en transformation pour une ville à ressentir, à réfléchir et à créer, à l'image de leurs aspirations

### *Principe général*

Une ville, un centre et au cœur... ses habitant·es. Quarti[e]Mouvant invite les habitant·es et usager·ères du centre-ville<sup>45</sup> à s'exprimer créativement sur leur lieu de vie commun, sur leur ville. Quarti[e]mouvant invite à mettre la ville, en particulier son centre, en débat sur son modèle de développement. Notre *mobile* sera donc le mouvant, les mutations, les mouvements que subit le centre-ville de Liège actuellement. Cette opération tentera de toucher - sans exclusive néanmoins - un public adolescent et de jeunes adultes, elles-eux qui dessineront et vivront dans la ville de demain. Pour entrer dans le vif du sujet, différents axes ont été listés - des thématiques micro ou macro - que nous aborderons du point de vue de leur impact local :

---

<sup>45</sup> Soit une zone que nous avons délimitée des Guillemins jusqu'à l'esplanade Saint-Léonard, englobant également Outremeuse sur la rive gauche - voir Annexes 2.4.1.

- Les mutations architecturales : changements de paysage, bâtiments qui se transforment, laissent place à de nouveaux mouvements architecturaux. Mais des bâtiments anciens persistent (dans certaines rues, ou si on lève les yeux pour regarder au-dessus des vitrines...);
- Les mutations environnementales : les espaces verts vs la bétonisation, les alternatives (ex : toits végétaux) ;
- La mobilité : la venue du tram, la place des voitures, des vélos, des trottinettes, des piétons...;
- La population et les déplacements humains : les changements de génération, la place des étudiant-es, celle donnée aux personnes immigrées ;
- La vie sociale : les traditions, fêtes et rendez-vous incontournables, les « place to be » et espaces publics (parcs, bar...), les loisirs/occupations ;
- Les commerces : les grosses enseignes vs petits commerçants et artisans ;
- Le logement : entre maisons, appartements, kot et sans-abrisme ;

Une de nos portes d'entrée, pour favoriser l'expression et la créativité des participant-es, sera le sensible : faire émerger leurs ressentis, leurs souvenirs, leurs peurs... mais aussi s'appuyer sur leurs cinq sens. Notre volonté étant bien d'aborder ces différents axes de façon originale et créative, de laisser place à l'imaginaire et aux expressions singulières, à l'invention d'alternatives, aux rêves de demain !

### *Objectifs de l'opération*

#### Objectifs institutionnels

- Travailler en proximité : associer les habitant-es du centre-ville, en particulier les adolescent-es et les jeunes adultes, au développement culturel de proximité dans le cadre d'une démarche de participation citoyenne;
- Rester en éveil permanent quant aux tensions, aux questions, aux problématiques qui traversent le centre-ville ;
- Tendre vers une mixité sociale et culturelle des publics, en adaptant nos propositions à des publics plus éloignés de la culture ;
- Soutenir et s'appuyer sur les coopérations/coproductions/collaborations émergentes, s'ouvrir aux nouveaux réseaux et formes associatives actuelles ;
- Participer au passage des revendications individuelles vers une expression (créative) commune ou collective.

#### Objectifs en termes de droits culturels

- Permettre aux participant-es de s'exprimer par le biais de la créativité et du sensible : faire émerger leurs ressentis, leurs souvenirs, leurs peurs... leur ville vécue ;
- Rendre cette ville visible, accessible au monde en partageant le résultat de ces démarches avec le plus grand nombre : aboutir à une production finale commune (guide sensible, exposition, cartographie subjective, capsule audiovisuelle, événement dans l'espace public) mettant en valeur les visions du monde, les points de vue des participant-es...;
- Mettre en place un espace ouvert (plateforme) de construction des projets pour aller dans le sens d'une élaboration collective des politiques culturelles ;
- Favoriser les œuvres, les créations des artistes contemporain-es pour susciter l'intérêt des participant-es au projet et l'inspiration pour la création artistique.

### Objectifs de médiation

- Faire de Quart[i]Mouvant un dispositif en perpétuelle évolution, notamment dans ses propositions de médiations pour être au plus proche des pratiques des jeunes - faire place à l'innovation et savoir adapter nos dispositifs en favorisant l'expérimentation par les publics et en particulier les jeunes ;
- Permettre à un groupe de suivre l'intégralité de l'opération, ne pas se limiter au "one shot" ;
- Pour s'assurer de la mixité au sein du groupe (mixité sociale et culturelle, mixité de genre et d'âge), privilégier les associations qui travaillent avec des publics issus de milieux dits précarisés.

### Pratiques/défis futurs

- Intégrer de la programmation arts vivants et arts plastiques en lien avec l'opération - développer les fonctions culturelles et la transversalité ;
- S'entourer d'un réseau artistique contemporain nourrissant les propositions aux publics ;
- Créer un espace de co-construction ouvert rassemblant des acteur-rices du quartier (individuels et collectifs : de l'habitant-e au comité de quartier, à la maison de jeunes, l'école...);
- Tenter d'associer des participant-es aux projets non-issus de groupes captifs ;
- Poursuivre le rapprochement, les articulations et les interactions avec le TempoColor.

### Projets et activités

- Missions créatives
- Ateliers/stages/workshops via les Ateliers 04 (CEC)
- Projets scolaires et associatifs (autres)
- Événement vitrine de clôture (expo ou autres supports)
- Rendez-vous des Carmes (diffusion en espace public)

### Calendrier

Chaque saison, de septembre à juin, pour les missions créatives et projets. Les années impaires, clôture festive et vitrine des projets durant plusieurs jours en salle et en plein air autour de la Fête de la musique. Durant l'été, les *Mercredis des Carmes* font vibrer *notre* place au rythme d'une programmation familiale en arts vivants, des ateliers créatifs familiaux peuvent être organisés à cette occasion.

### 2.3.5.3. TempoColor

#### *Enjeu rencontré*

Les Liégeois-es, à l'écoute d'un monde en transformation pour une ville à ressentir, à réfléchir et à créer, à l'image de leurs aspirations.

#### *Principe général*

L'opération TempoColor provoque la rencontre avec d'autres visions, d'autres manières de penser et d'appréhender le monde et était le passage d'un monde en crises vers l'ouverture d'alternatives. En s'arrêtant sur l'impact de problématiques globales sur notre quotidien (logement, alimentation, vêtement, ...), elle favorise le passage d'une fermeture culturelle et sociale vers une démarche de

soutien et de présentation d'initiatives citoyennes pour un monde plus égalitaire, respectueux de l'humain et de son environnement. Liège est une ville associative, laboratoire de diverses alternatives. Avec nos outils culturels et artistiques, nous souhaitons contribuer à cet espace de rencontres et de réflexions dans une dynamique collective et positive, pour permettre aux citoyen·nes de se réapproprier leurs avenir·s, de redevenir producteur·rices de leurs demains.

Chaque édition de l'opération, coconstruite en synergie avec d'autres opérateurs artistiques, culturels et citoyens, possède ses spécificités et se travaille en fonction du contexte (politique, social, économique...) dans lequel elle prend place. Chaque édition repose sur un éclairage des droits humains fondamentaux.

### *Objectifs de l'opération*

#### Objectifs institutionnels

- Positionner les Chiroux comme opérateur culturel et artistique travaillant les questions de société dans un monde globalisé ainsi que leurs impacts sur le local ;
- Visibiliser des alternatives concrètes concernant les modes de production, d'exploitation, et de consommation, existantes à Liège et ailleurs ;
- Soutenir les partenaires associatifs dans la construction et réalisation de dispositifs conviviaux d'interpellation, des citoyen·nes ou des représentant·es politiques, sur les enjeux des crises actuelles (économiques, climatiques, alimentaires...) ;
- Participer au passage des revendications individuelles vers une expression (créative) commune ou collective.

#### Objectifs en termes de droits culturels

- Élargir et alimenter les visions du monde, en rendant accessible une programmation artistique et culturelle diversifiée (concerts, expositions, théâtre de rue, ciné-débat, conférence, ateliers...). Présenter des œuvres et artistes créatifs, engagés, ingénieux, interpellants...;
- Permettre aux publics de prendre davantage conscience de ce qui se joue au niveau global - et des impacts locaux - tout en éclairant les droits humains fondamentaux et en favorisant une participation active ;
- Positionner le droit à la culture dans la défense et la promotion des autres droits fondamentaux (revenu, logement, travail, éducation, santé, alimentation...)

#### Objectifs de médiation

- S'assurer de la mixité au sein des participant·es aux projets scolaires et associatifs : mixité sociale et culturelle, mixité de genre et d'âge. Privilégier les associations qui travaillent avec des publics issus de milieux dits précarisés ;
- Proposer divers événements et rencontres pour alimenter les points de vue, dans plusieurs lieux pour rencontrer différentes populations, notamment sur la place publique, gratuits et accessibles à toutes et à tous.
- Concevoir des dispositifs de médiation articulés sur certaines propositions arts de la scène et arts plastiques.

### *Pratiques/défis futurs*

- Continuer à jalonner l'année culturelle avec une série de propositions ponctuelles et poursuivre "l'ajustement" de l'opération - et donc s'éloigner de la vision passée TempoColor = festival de musique ;
- Réinventer le Collectif Tempo : travailler en synergie et au plus proche avec le terrain associatif liégeois en ouvrant cet espace de coconstruction à d'autres associations, au fil des opportunités ; maintenir et renforcer un travail en partenariat et mutualisation pour la construction des événements et projets ; diversifier les partenaires (culturels, coopération au développement, associatifs, ...) pour alimenter la dynamique en fonction des projets ;
- Poursuivre le rapprochement, l'articulation et les interactions avec Quarti[e]Mouvant.

### *Projets et activités*

- Programmation en arts vivants (festival en salle)
- Co-construction de conférences, ciné-débats, interpellations... d'événements culturels
- Expo arts plastiques et dispositifs de médiation
- L'Autre Festival, en interaction avec la Biennale d'Arts Participatifs Drôles D'Oizos - avec les Ateliers 04<sup>46</sup>
- Projets scolaires et associatifs menés en partenariat avec d'autres opérateurs (Mobilisation à l'Horizon, trAjet...)

### *Calendrier*

Chaque saison dès la fin août avec, comme temps fort, une programmation artistique et culturelle jusqu'à la mi-octobre. Les projets scolaires et associatifs se déroulent quant à eux durant plusieurs mois. Des événements ponctuels sont également organisés en partenariat avec d'autres associations ou institutions durant la saison. Les années paires, en même temps que la Biennale d'Arts Participatifs Drôles d'Oizos, *L'Autre Festival* clôture l'opération par une programmation artistique et culturelle le temps d'un week-end. Des vitrines des projets associatifs et scolaires, Echos, peuvent également être mis en place à l'occasion en fonction des projets et participant-es.



*La Ronde des Chiroux, par Jérôme Delhez et Arno Muermans.*

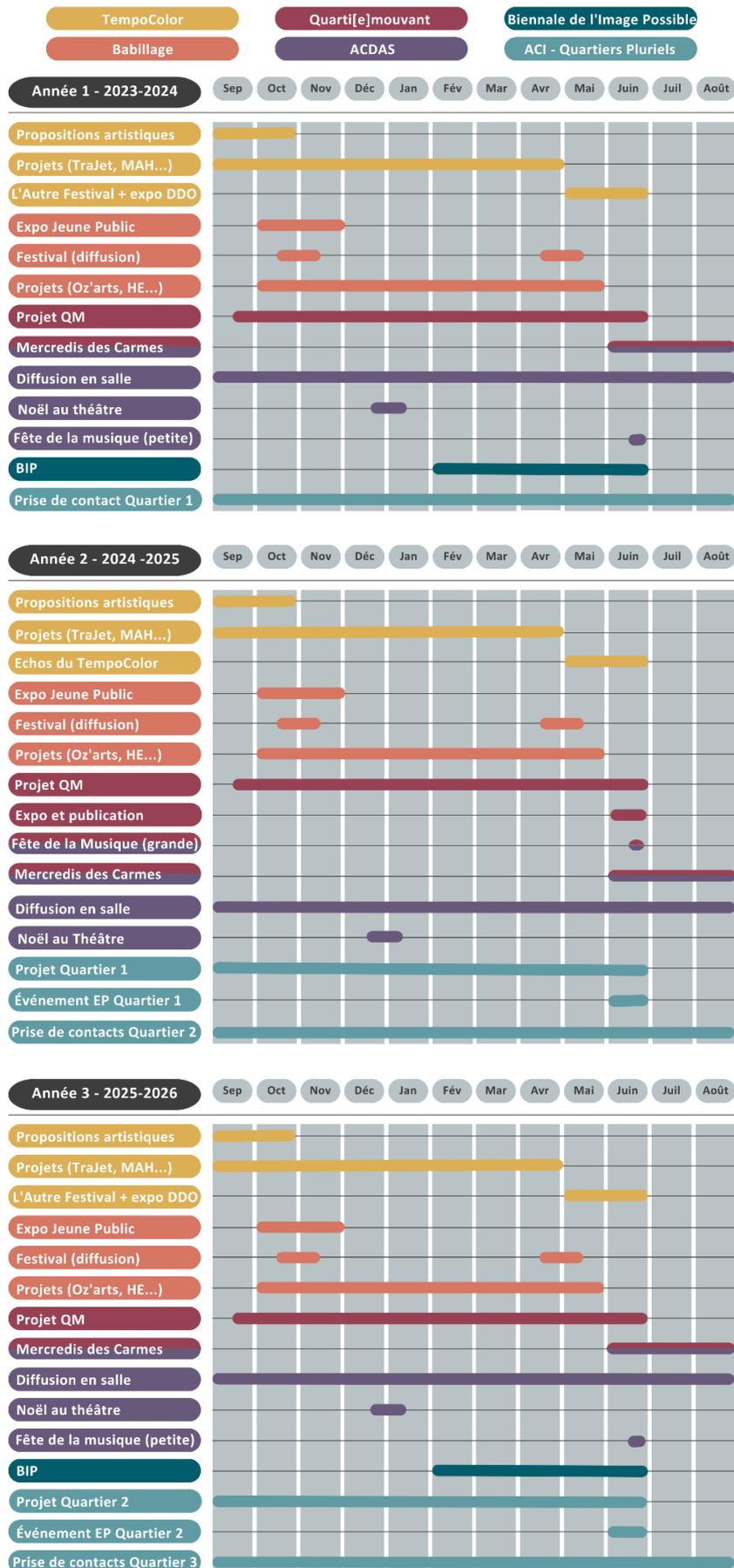
---

<sup>46</sup> Dans le cadre de l'Intensification - opération Be BAP - voir Partie 3 3.4.1.3. Be BAP

#### 2.3.5.4. Calendrier global

On retrouve certaines constantes dans le timing de nos opérations et, donc, dans leur contenu. Notamment le fait d'impulser des projets (associatifs, scolaires) à partir de propositions artistiques (arts vivants ou arts de la scène). Ces projets se développent ensuite via un processus de créations et/ou d'expressions créatives afin d'arriver à une ou des productions finales, en espace public quand cela est possible - une logique d'éducation permanente, donc. Pour mieux appréhender le timing de notre travail et le calendrier de travail envisagé, partons du schéma suivant :

## Calendrier global - Cycles de 2 ans



### 2.3.6. Argumentaire du projet d'action culturelle

Pour chaque opération culturelle, nous avons identifié les principaux projets ou activités en faisant partie tels qu'énoncés au point précédent. Ils sont développés dans un tableau reprenant l'opération de référence; le ou les enjeux rencontrés; le public ciblé; les objectifs principaux auxquels le projet répond; les fonctions culturelles privilégiées; des indicateurs ou balises permettant d'estimer certains résultats et impacts de l'action; un calendrier; les partenaires envisagés, partageant avec nous le pilotage de l'opération et impliqués dans les résultats atteints ; des liens avec un autre degré de reconnaissance ou un secteur du Centre culturel. Voici un exemple de ce tableau, l'ensemble se retrouve développé à la fin de ce dossier, au point 2.4.2.

Projet/Activité	Mobilisation à l'horizon
Description	Un parcours citoyen en plusieurs étapes pour les 15 ans et plus, pour la mise en place d'actions citoyennes : propositions artistique (exposition, spectacle, performance...), animations en classe, rencontres avec des artistes, mise en action collective...
Opération(s) culturelle(s)	TempoColor
Enjeu(x)	Les Liégeois-es, à l'écoute d'un monde en transformation pour une ville à ressentir, à réfléchir et à créer, à l'image de leurs aspirations – <i>volet global</i>
Public	Adolescents et jeunes adultes, via les écoles de l'enseignement secondaire, supérieur, de la promotion sociale, les Hautes écoles pédagogiques et les maisons de jeunes
Objectifs à cibler	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mettre en avant d'autres visions du monde en rendant accessible une programmation artistique et culturelle diversifiée (spectacles, expositions, théâtre de rue, ciné-débat, conférence, ateliers...);</li> <li>• Permettre aux participants de prendre davantage conscience de ce qui se joue au niveau global - et des impacts locaux - tout en éclairant les droits humains fondamentaux ;</li> <li>• Susciter une participation active des jeunes ;</li> <li>• Participer au passage des revendications individuelles vers une expression (créative) commune ou collective.</li> </ul>
Fonctions culturelles rencontrées	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Diffusion</li> <li>• Expression/créativité</li> <li>• Éducation à la citoyenneté</li> <li>• Médiation</li> </ul>
Indicateurs/balises	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Fréquentation / Adhésion / Diversité des écoles ?</li> <li>• Le processus s'est-il déroulé jusqu'au bout ? Le suivi a-t-il été bon ? Les groupes se sont-ils montrés actifs ?</li> <li>• Le résultat est-il véritablement porté collectivement ? Aboutit-il à nourrir d'autres représentations du monde ?</li> <li>• Les écoles participantes ont-elles été renouvelées ?</li> </ul>
Calendrier	Chaque année, sur une saison culturelle, à partir de septembre, productions pouvant être montrées en fin de processus au sein des établissement et les années paires lors de l'Autre festival
Partenaires	CNCD-11.11.11, les établissements scolaires du réseau de la Ville de Liège...
Lien avec les autres dispositifs	Ilo Citoyen
Remarques	

### 2.3.7. Le service culturel de base

Par service culturel de base, on entend aussi l'action des Chiroux en tant que centre de ressources culturelles. Outre le volet diffusion (tout public et scolaire), qui fait l'objet d'un dossier particulier, on soulignera brièvement certaines dimensions qui constituent aussi notre travail au quotidien.

#### 2.3.7.1. Arts plastiques

On l'a dit et répété, l'histoire du Centre culturel est étroitement liée aux arts plastiques - à la photographie dans un premier temps, pour glisser ensuite vers le spectre plus large des arts visuels. A la fois dans le cadre de la convention nous liant aux secteurs des arts plastiques, mais aussi à travers l'action culturelle générale, nous continuerons à proposer des expositions (galerie Satellite et Chiroux) et à occuper une place centrale dans le développement de cette discipline à Liège, entre autres à travers les liens entretenus avec les écoles d'arts liégeoises.

#### 2.3.7.2. Ilo Citoyen

L'outilthèque vivant pour une citoyenneté mondiale, cellule à part entière du Centre culturel, poursuivra également son chemin propre - outre son implication au sein des opérations culturelles via les projets TrAjet et Mobilisation à l'horizon (TempoColor). En tant que centre unique de ressources pédagogiques en tout genre (jeux, dossiers pédagogiques, albums jeunesse) dans le domaine de la citoyenneté mondiale, Ilo continuera à s'ouvrir aux différents publics, dont les écoles, pour les renforcer et les guider dans la mise en œuvre de projets citoyens où l'art sous toutes ses formes en est la pierre angulaire. Cela mis à part, formations, découvertes d'outils, modules thématiques à destination des étudiant-es en HE, rencontres entre pairs ou kits pédagogiques pourront également être proposés.

#### 2.3.7.3. Les Ateliers 04

Si l'action des Ateliers 04 fait l'objet d'une reconnaissance en tant que Centre d'Expression et de Créativité (avec des projets propres) et s'ils sont partie prenante de l'intensification (voir partie 3), insistons sur le caractère particulièrement transversal, flexible et dynamique de cette cellule. Outre, là aussi, la participation du CEC à nos opérations, les Ateliers 04 facilitent la participation du Centre culturel à certaines sollicitations de partenaires (pour une fête de quartier, par exemple) ou peuvent apporter une plus-value créative à des opportunités d'activités.

#### 2.3.7.4. D'autres ressources

Enfin, comme tous les Centres culturels, les Chiroux sont (et seront) également sollicités pour faire vivre leur territoire à travers toutes une série d'actions et de soutiens qui nous permettent d'être identifiés et reconnus comme opérateur culturel de proximité: mise à disposition de locaux pour une association (réunion ou activité publique), participation à des actions locales en espace public (activités proposées ou promotions), sollicitation en tant qu'expert sur certaines matières culturelles (visite d'étudiant-es...), location de la salle de spectacles...

### 2.3.8. Les partenariats

Le travail en partenariats se retrouvera évidemment au cœur de notre action culturelle<sup>47</sup>. On peut par ailleurs à nouveau souligner que le travail en partenariat, la co-construction, constitue toujours un

---

<sup>47</sup> Voir à ce propos le point 2.3.6. et ses annexes qui évoquent toute une série de structures associées à nos différents projets.

enjeu global de fonctionnement à suivre durant ces prochaines années (à la fois pour l'action culturelle générale, la spécialisée et l'intensifiée, cette dernière se dotant d'ailleurs d'un défi propre lié à cela). On l'a vu, l'implication de partenaires, le travail en collectif (via plateforme...), cette dynamique de démocratie culturelle est constitutive de l'ADN des Chiroux. Un ADN que nous n'allons certainement pas modifier !

### 2.3.9. L'autoévaluation

L'autoévaluation de notre action culturelle s'inscrit dans la logique que nous avons suivie jusqu'à présent, c'est-à-dire de manière continue. Outre un aspect bilantaire ou quantitatif que nous réaliserons à travers nos rapports d'activités annuels (via les tableaux déjà utilisés durant cette autoévaluation), nous envisageons, à l'occasion de ces mêmes rapports, de nous concentrer sur un champ d'évaluation spécifique. De la sorte, lors du prochain renouvellement de notre reconnaissance (horizon juin 2028), une bonne partie du travail d'autoévaluation aura déjà été effectué en cours de contrat-programme.

Pour rappel, comme abordé en tout début de dossier, les champs d'investigation sont les suivants et nous permettent de creuser notre positionnement en tant que :

- Centre de ressources culturelles : les aides et offres culturelles (métier et missions de base, opportunités, aides services...);
- Centre de démocratie culturelle : les actions des Chiroux liées à la gouvernance : les instances ; la mobilisation des forces vives et les partenariats ; les espaces de participation à l'évaluation et à la définition des objectifs et des actions (plateforme, collectif, groupe de travail...);
- Organisation et institution : le fonctionnement interne (équipe, infrastructure, communication, image...);
- Centre d'action culturelle : les actions/opérations soutenant les enjeux identifiés lors de l'analyse partagée ;
- Acteur favorisant l'exercice des droits culturels : l'impact de notre projet sur l'exercice des six droits, libertés et accès par la population.

#### 2.3.9.1. Notre programme d'évaluation

Remettant le présent dossier en juin 2023, cela implique que notre dépôt suivant aura lieu en juin 2028. Dès lors, nous avons cinq saisons culturelles pour étaler notre autoévaluation. En toute logique, l'année précédant notre remise de dossier de renouvellement, un retour sera effectué sur les champs d'évaluation précédemment abordés afin de mettre à nouveau à jour ce qui doit l'être. On sait en effet que peu de choses restent gravées dans le marbre... Cette dernière année sera aussi celle de la compilation de nos rapports d'activités pour réaliser une évaluation quantitative globale.

Nous proposons donc le plan d'autoévaluation et le calendrier dans les lignes qui suivent. Nous évoquons aussi les acteurs impliqués dans la démarche ainsi que certains outils utilisés - la liste n'est pas exhaustive, nous envisageons d'ailleurs de préciser, voire de créer de nouveaux dispositifs pour améliorer nos temps d'évaluation.

Nous intégrons, dans le plan d'autoévaluation présenté ci-dessous, l'action spécialisée en diffusion des arts de la scène. Quant à l'action culturelle intensifiée, elle fait l'objet du même programme, appliqué à ses opérations et objectifs propres (que l'on retrouve en partie 3).

### *2023-24 : Centre de ressources culturelles*

Évaluer notre action en tant que centre de ressources, c'est notamment passer en revue tout ce que nous pouvons réaliser et proposer à la population, presque de manière quotidienne, sans pour autant faire partie d'une opération culturelle. On pense notamment à la diffusion, au soutien à la vie associative, à la mise à disposition d'infrastructures ou de matériel (les aides-services), à différentes actions nées d'opportunités... Agir en tant que centre de ressources, c'est donc aussi prendre une place sur un territoire. Nous essayerons donc d'évaluer cette place que nous occupons sur ce territoire et ce que cela nous fait dire, à la fois sur nous, et sur celui-ci. D'autre part, l'action des Chiroux en tant que centre de ressource doit également s'atteler à garantir une certaine variété de fonctions culturelles et un relatif équilibre entre elles. Une autre dimension que nous chercherons à saisir.

#### Les outils

La cible des opérations culturelles et la grille du territoire<sup>48</sup>

#### Les participants

L'équipe

Le Conseil d'orientation

Les artistes

Les partenaires d'activités nées d'opportunités

### *2024-25 : Organisation et institution*

Ce volet d'analyse, davantage introspectif, vise, en quelque sorte, à se pencher sur soi-même. Le fonctionnement interne de l'ASBL et de ses différents niveaux (équipe, CO, CA-AG), son image, ses infrastructures, ses formations, ses outils de promotion... On touche ici à certains aspects - dont l'image et la com, le futur du bâtiment - qui ont été soulevés à plusieurs reprises précédemment. D'ici là, il est probable que les choses auront évolué - espérons-le ! Il s'agira donc de faire le point.

#### Les outils

La grille de l'organisation et la grille AFOM (ou SWOT)

#### Les participants

L'équipe

Le conseil d'orientation

Le conseil d'administration

Le public

### *2025-26 : Centre de démocratie culturelle*

En quoi la participation figure-t-elle au cœur des préoccupations de Chiroux et ce, à tous les niveaux du centre (équipe, instances) et dans toutes ses activités ? La co-construction est-elle réelle ? Comment sont véritablement vécus les partenariats ? Quels espaces met-on en place pour favoriser une participation active de la population à la mise en place de nos projets (plateforme, collectif...) ? Quels dispositifs prévoit-on pour que les Liégeois et Liégeoises aient leur mot à dire et qu'ils participent à la création de l'activité du centre, à la définition des objectifs et des actions ? Et, par ailleurs, à l'inverse, quand et pour quoi sommes-nous sollicités par les partenaires ?

---

<sup>48</sup> L'ensemble des outils d'autoévaluation se retrouvent en annexe à la fin de ce dossier au point 2.4.3 Outils d'évaluation

## Les outils

L'échelle de la participation et le continuum de la participation

## Les participants

L'équipe

Le Conseil d'orientation

Les membres des collectifs et plateformes

Les partenaires

### *2026-27 : Les droits culturels*

Ce qui constitue le cœur même de notre décret sera passé en revue systématiquement chaque année. Et ce, en se référant aux objectifs en termes de droits culturels de chaque opération (tels qu'identifiés au point 2.3.5. dans la déclinaison de nos opérations). Lors de la saison 26-27, nous nous attacherons néanmoins à préciser notre regard et à l'élargir à hauteur de toutes les dimensions des Chiroux afin d'évaluer l'impact de nos actions sur l'exercice des droits culturels de la population.

## Les outils

Le baromètre des droits culturels - bien que cet outil nous paraisse parfois un peu réducteur. Il est n'est donc pas impossible qu'un autre dispositif voit le jour<sup>49</sup>.

## Les participants

L'équipe

Le Conseil d'orientation

Les membres des collectifs et plateformes

La population

### *2027-28 : Centre d'action culturelle*

Concentrons-nous ici sur les enjeux issus de l'analyse partagée et sur l'impact de nos opérations pour y répondre. Quels sont les effets de notre action ? Qu'avons-nous réussi à faire évoluer ? Certains constats ont-ils bougé de par notre action ? Autant de questions de fond et une manière, également et plus largement, de vérifier la pertinence de nos enjeux et leur évolution éventuelle. Il nous semble opportun de réaliser cette étape d'évaluation en fin de contrat-programme, quand nous aurons suffisamment d'activités derrière nous, mais aussi car on se situe ici à un stade très proche de l'analyse partagée. D'autre part, durant cette même saison, nous effectuerons un retour sur les conclusions des champs d'investigation précédents afin d'en vérifier la pertinence et d'y apporter une mise à jour peut-être nécessaire.

## Les outils

La cible<sup>50</sup> et les fiches reprenant les objectifs de chaque opération et projet liés (point 2.3.6.)

---

<sup>49</sup> A ce propos, les Chiroux ont été contactés par Thibault Galland (Culture et démocratie), chargé de recherche pour la Plateforme d'observation des droits culturels. Nous avons échangé avec lui (tout comme d'autres) en vue de, notamment, co-construire des outils visant à l'observation et l'effectivité des droits culturels dans nos pratiques.

<sup>50</sup> Pour rappel, l'ensemble des outils d'autoévaluation se retrouvent en annexe à la fin de ce dossier au point 2.4.3. Outils d'évaluation

## Les participants

L'équipe

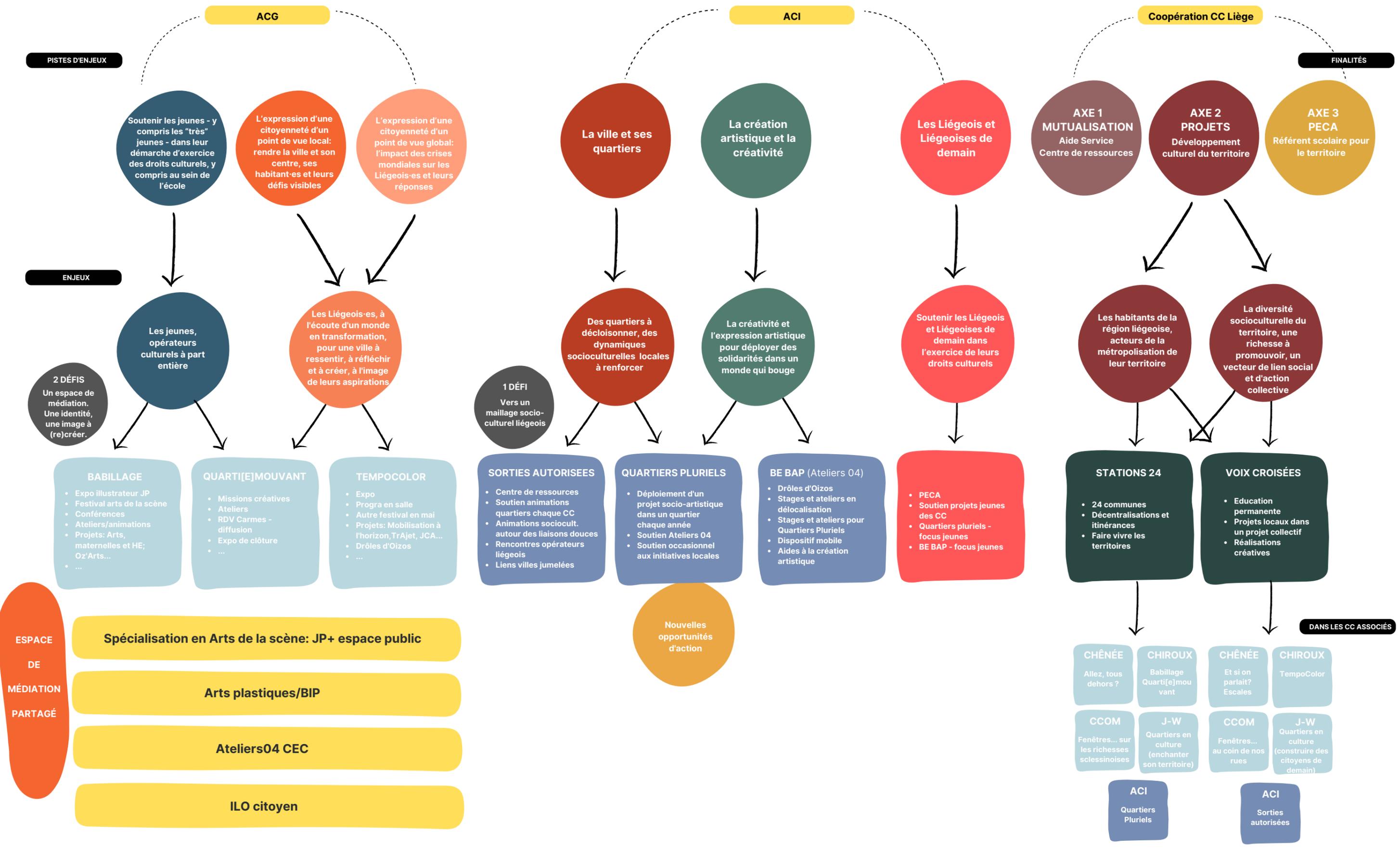
Le Conseil d'orientation

Les membres des collectifs et plateformes

La population

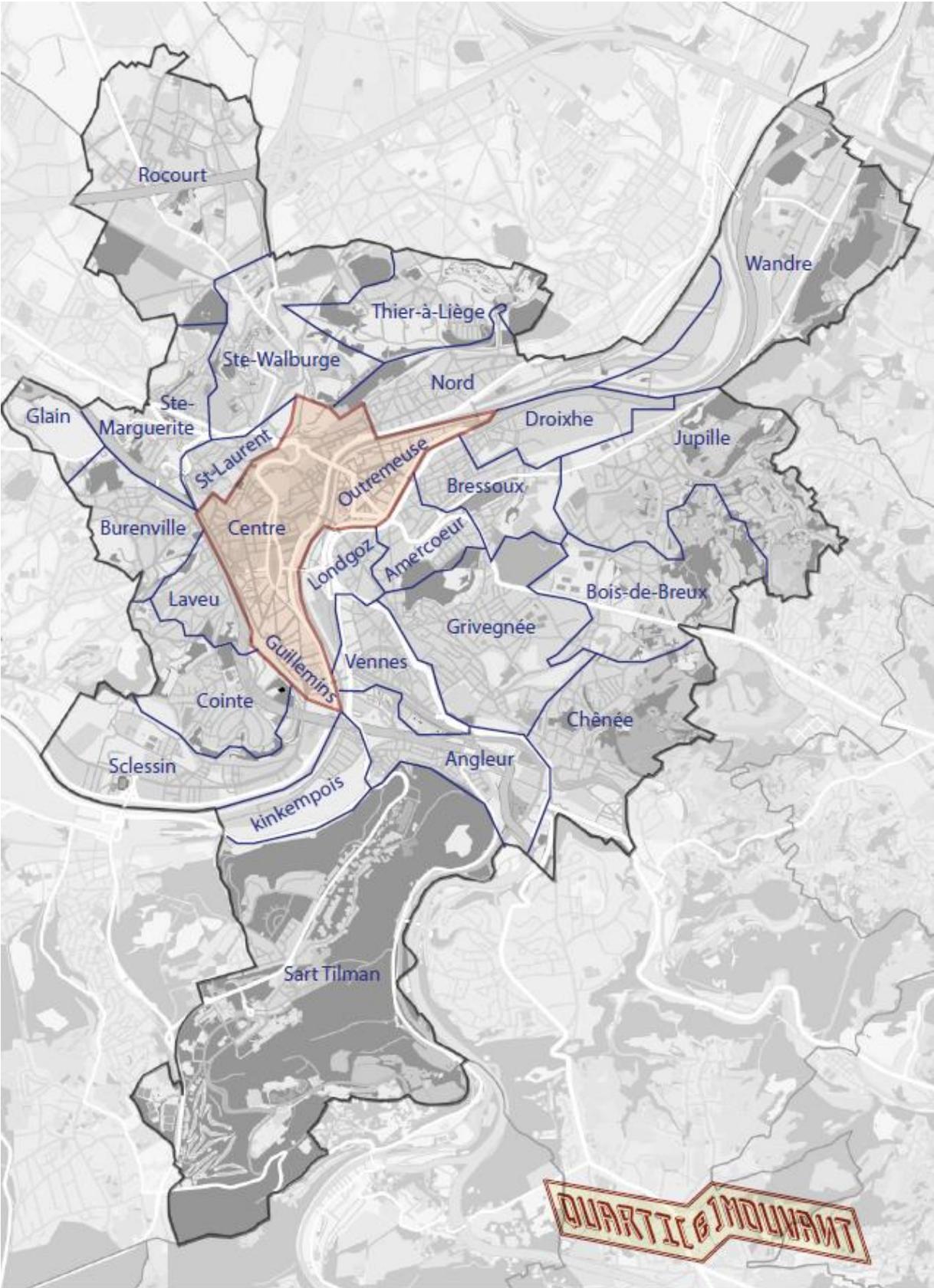
### 2.3.9.2. Associer la population

Une des préoccupations de notre projet d'action culturelle réside dans notre positionnement *au plus proche* de la population. On l'a dit, en filigrane de nos activités, on retrouve une volonté d'améliorer la mixité des publics et d'augmenter le capital social du Centre culturel. Dès lors, il nous semble indispensable de mobiliser la population dans l'évaluation de nos actions, dans la récolte de ressenti après une participation à une activité, à un spectacle. Il s'agit assurément là d'un élément que nous pouvons améliorer. Et c'est d'autant plus intéressant que l'on se trouve ici à la lisière entre l'évaluation et l'analyse partagée. En clair, comment - là aussi dans une démarche de démocratie culturelle - favoriser la participation des usager·ères, du public, de la population sur cet aspect des choses ? Cela passe sans doute par la création de nouveaux dispositifs le permettant : boîte à idées, questionnaire, outils facile et rapide à appréhender pour le public et efficace en termes de résultat, d'analyse, pour nous... Cela passe aussi peut-être - et c'est notre piste privilégiée - par une concentration plus précise sur le récit : prendre le temps, avec les gens, de se faire raconter des expériences, des points de vue, des sentiments... ayant émergés lors d'une activité des Chiroux. Une démarche plus qualitative, plus en profondeur et, là aussi, de proximité. Nous nous fixons les prochains mois pour envisager cela plus concrètement.



2.4. Annexes

2.4.1. Carte Quarti[e]mouvant



## 2.4.2. Fiches projet

### 2.4.2.1. Babillage

<b>Projet/Activité</b>	<b>Arts, Maternelles et Hautes Ecoles</b>
<b>Description</b>	En début de saison, les étudiant-es en préscolaire de la Haute Ecole de la Ville de Liège et en psychomotricité de la Haute École de la Province de Liège participent à des ateliers artistiques (marionnette, danse et lecture). En sus, ils découvrent un spectacle en présence de classes de maternelle, ils rencontreront également les artistes et visitent l'exposition. Dans le même temps, ils observent les petits de maternelle aux moments où les projets se croisent.
<b>Opération(s) culturelle(s)</b>	Babillage, l'art et les tout-petits
<b>Enjeu(x)</b>	Les jeunes, opérateurs culturels à part entière – <i>l'éveil culturel et artistique des tout-petits</i>
<b>Public</b>	Scolaire : classes de Hautes écoles, classes de maternelle et primaire
<b>Objectifs à cibler</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Favoriser l'accès aux enfants à différents langages artistiques et à des propositions contemporaines;</li> <li>• Développer l'expérimentation et la créativité des participantes ;</li> <li>• Renforcer les liens et la sensibilisation sur la thématique avec les (futur-es) professionnel·les de premières lignes – les enseignants.</li> </ul>
<b>Fonctions culturelles rencontrées</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Diffusion</li> <li>• Médiation</li> <li>• Participation</li> </ul>
<b>Indicateurs/balises</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 6 classes participent au projet (HEPL + HEVL)</li> <li>• Les moments de croisements entre les futur-es enseignant-es et les enfants existent-ils ?</li> </ul>
<b>Calendrier</b>	Chaque saison
<b>Partenaires</b>	Hautes Ecoles de Liège (Province et Ville), Zététique théâtre et autres artistes
<b>Lien avec les autres dispositifs</b>	
<b>Remarques</b>	

<b>Projet/Activité</b>	<b>Ateliers parents-enfants et workshops</b>
<b>Description</b>	Des moments d'expérimentation entre enfants et parents autour d'une discipline (en arts vivants et en arts plastiques). Des différentes propositions de workshops spécifiques, autour de l'exposition, pour inviter les visiteurs à passer en mode « acteurs » et développer leur créativité, accompagnés par un-e artiste-animateur·trice.
<b>Opération(s) culturelle(s)</b>	Babillage, l'art et les tout-petits
<b>Enjeu(x)</b>	Les jeunes, opérateurs culturels à part entière – <i>l'éveil culturel et artistique des tout-petits</i>
<b>Public</b>	Tout public (enfants et adultes)
<b>Objectifs à cibler</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Favoriser l'accès des tout-petits à différents langages artistiques et à des propositions contemporaines;</li> <li>• Développer l'expérimentation et la créativité par les publics (ici les enfants et, selon les cas, leurs parents) ;</li> <li>• Faire rayonner ce genre de propositions hors les murs des Chiroux grâce à un réseau d'opérateurs partenaires.</li> </ul>
<b>Fonctions culturelles rencontrées</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Participation</li> <li>• Expérimentation/créativité</li> </ul>
<b>Indicateurs/balises</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 2 à 3 propositions autour de l'expo</li> <li>• Les dispositifs de médiation sont-ils innovants, renouvelés ?</li> <li>• Fréquentation ?</li> <li>• Les lieux partenaires sont-ils plus nombreux ?</li> </ul>
<b>Calendrier</b>	Plusieurs propositions entre novembre et début janvier, chaque saison ainsi qu'au printemps pour les ateliers parents-enfants.
<b>Partenaires</b>	Diverses opérateurs et associations liégeoise (Babibar...), les Centres culturels liégeois...
<b>Lien avec les autres dispositifs</b>	
<b>Remarques</b>	Les ateliers parents-enfants se déroulent aux Chiroux mais aussi au sein de structures partenaires.

<b>Projet/Activité</b>	<b>Conférence</b>
<b>Description</b>	Un cycle de conférence autour de <i>l'éveil culturel et petite enfance – pour oser un quotidien culturellement engagé pour les bébés et les plus grands au travers de l'expérimentation</i> . Avec un·e ou plusieurs invité·es référence sur la question de l'éveil culturel et artistique et de la petite enfance.
<b>Opération(s) culturelle(s)</b>	Babillage, l'art et les tout-petits
<b>Enjeu(x)</b>	Les jeunes, opérateurs culturels à part entière – <i>l'éveil culturel et artistique des tout-petits</i>
<b>Public</b>	Tout public et (futur·es) professionnel·les de la petites enfance
<b>Objectifs à cibler</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Renforcer les liens et la sensibilisation sur la thématique avec les (futur·es) professionnel·les de premières lignes (crèche, consultations ONE...);</li> <li>• Positionner les Chiroux comme interlocuteur privilégié, au sein de Liège et son arrondissement, concernant l'éveil culturel des tout-petits.</li> </ul>
<b>Fonctions culturelles rencontrées</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Formation</li> <li>• Education permanente</li> </ul>
<b>Indicateurs/balises</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Evolution du nombre de participant·es</li> <li>• Nouveaux publics présents</li> <li>• Les sujets des conférences sont-ils renouvelés ?</li> </ul>
<b>Calendrier</b>	Une conférence chaque saison, en novembre
<b>Partenaires</b>	L'ONE, la Ville de Liège, la bibliothèque Centrale de la Province de Liège, les Ateliers du Texte et de l'Image
<b>Lien avec les autres dispositifs</b>	
<b>Remarques</b>	

<b>Projet/Activité</b>	<b>Exposition jeune public et dispositifs de médiation</b>
<b>Description</b>	Une expo autour d'un·e illustrateur·trice jeune public (ou d'une autre discipline artistique) à destination de 0 à 6 ans, et de leurs encadrants. Des dispositifs de médiation autonomes pour s'approprier un univers, expérimenter et développer sa créativité.
<b>Opération(s) culturelle(s)</b>	Babillage, l'art et les tout-petits
<b>Enjeu(x)</b>	Les jeunes, opérateurs culturels à part entière – <i>l'éveil culturel et artistique des tout-petits</i>
<b>Public</b>	Tout public et public scolaires/associatifs
<b>Objectifs à cibler</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Favoriser l'accès des tout-petits et de leurs familles à différents langages artistiques et à des propositions contemporaines;</li> <li>• Proposer un espace dynamique de médiation culturelle (autonome et avec accompagnement) permettant l'accès, l'initiation et l'expérimentation aux langages artistiques des tout-petits, de leur famille et de leurs encadrant·es ;</li> <li>• Soutenir la création artistique à destination des tout-petits.</li> </ul>
<b>Fonctions culturelles rencontrées</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Diffusion</li> <li>• Médiation</li> <li>• Création</li> </ul>
<b>Indicateurs/balises</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les disciplines proposées ont-elles été renouvelées ?</li> <li>• Les dispositifs de médiation ont-ils été revus ?</li> <li>• Fréquentation</li> </ul>
<b>Calendrier</b>	Une expo par an – tous les deux ans en création propre – de fin octobre à mi-janvier.
<b>Partenaires</b>	La Ville de Liège (lecture publique), la Bibliothèque centrale de la Province de Liège, le B3, la CCR/ Liège, les Ateliers du Texte et de l'Image, la FWB (service du livre), Livre aux trésors...
<b>Lien avec les autres dispositifs</b>	Coopération culturelle régionale de Liège
<b>Remarques</b>	Une année sur deux, l'expo créée par les Chiroux partira ensuite en itinérance dans les Centres culturels et bibliothèques avec l'appui de la CCR/ Liège

<b>Projet/Activité</b>	<b>Festival Babillage</b>
<b>Description</b>	Un festival en salle proposant des spectacles (arts vivants) et activités à destination des petits, de 0 à 6 ans, et de leurs encadrant-es.
<b>Opération(s) culturelle(s)</b>	Babillage, l'art et les tout-petits
<b>Enjeu(x)</b>	Les jeunes, opérateurs culturels à part entière – <i>l'éveil culturel et artistique des tout-petits</i>
<b>Public</b>	Tout public et public scolaire
<b>Objectifs à cibler</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Installer l'opération au sein de l'espace public, en sortant des murs du Centre culturel et en collaborant avec d'autres structures partenaires pouvant accueillir des propositions ;</li> <li>• Favoriser l'accès des tous-petits et de leurs familles à différents langages artistiques et à des propositions contemporaines;</li> <li>• Améliorer encore l'expérimentation par les publics et en particulier les parents et les encadrant-es.</li> </ul>
<b>Fonctions culturelles rencontrées</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Diffusion</li> <li>• Médiation (sur certains spectacles)</li> </ul>
<b>Indicateurs/balises</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 8 à 10 spectacles par festival, dont 3 à 4 pour les propositions 0-3 ans</li> <li>• Une modulation en termes de lieux partenaires est-elle constatée ? L'espace public est-il investi ?</li> </ul>
<b>Calendrier</b>	Quinze jours de festival, articulés autour des congés de Toussaint, chaque saison, avec « piqure de rappel » en mai.
<b>Partenaires</b>	Les Centres culturels liégeois, l'Espace Georges Truffaut, la Courte Echelle, les Musées de la ville de Liège, l'OPRL, l'ONE, la Ville de Liège...
<b>Lien avec les autres dispositifs</b>	Spécialisation en diffusion des arts de la scène Intensification
<b>Remarques</b>	

<b>Projet/Activité</b>	<b>Oz'Arts</b>
<b>Description</b>	Un parcours permettant de découvrir un spectacle et/ou une expo, puis d'expérimenter des approches artistiques actuelles au contact d'artistes et d'œuvres en classes. Des temps de rencontre entre classes en projets et familles des enfants sont tentés durant le processus.
<b>Opération(s) culturelle(s)</b>	Babillage, l'art et les tout-petits
<b>Enjeu(x)</b>	Les jeunes, opérateurs culturels à part entière – <i>l'éveil culturel et artistique des tout-petits</i>
<b>Public</b>	Scolaire : classes de maternelle et primaire
<b>Objectifs à cibler</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Favoriser l'accès aux enfants à différents langages artistiques et à des propositions contemporaines;</li> <li>• Développer l'expérimentation et la créativité des participantes ;</li> <li>• Tendre vers davantage de mixité sociale en touchant des écoles représentative d'une certaine diversité sociale et culturelle.</li> </ul>
<b>Fonctions culturelles rencontrées</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Diffusion</li> <li>• Médiation</li> <li>• Participation</li> </ul>
<b>Indicateurs/balises</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 8 à 10 classes participent au projet chaque année</li> <li>• A-t-on touché de nouvelles classes chaque année ? Renouvelle-t-on le public scolaire ?</li> <li>• Des passerelles avec les futur-es professionnel·les inscrit·es dans le projets Arts, maternelles et Hautes Ecoles existent-elles ?</li> </ul>
<b>Calendrier</b>	Le parcours s'étale sur deux ans pour les enseignants. Deux périodes sont prévues : octobre à janvier (6 classes) et mars à juin (2 à 4 classes)
<b>Partenaires</b>	Les écoles de la Ville de Liège
<b>Lien avec les autres dispositifs</b>	
<b>Remarques</b>	

<b>Projet/Activité</b>	<b>Premiers pas</b>
<b>Description</b>	Les encadrant·es de la petite enfance (puériculteur·rices, animateur·rices, bibliothécaires, psychomotricien·nes...) se retrouvent pour journée de formation « laboratoire » entre adultes pour se (re) donner l'envie d'un éveil aux arts. Au menu : visionnement d'un spectacle, visite d'expo et ateliers participatifs.
<b>Opération(s) culturelle(s)</b>	Babillage, l'art et les tout-petits
<b>Enjeu(x)</b>	Les jeunes, opérateurs culturels à part entière – <i>l'éveil culturel et artistique des tout-petits</i>
<b>Public</b>	Professionnel·les de la petites enfance
<b>Objectifs à cibler</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Favoriser l'accès à différents langages artistiques et à des propositions contemporaines;</li> <li>• Développer l'expérimentation et la créativité des participant·es ;</li> <li>• Renforcer les liens et la sensibilisation sur la thématique avec les (futur·es) professionnel·les de premières lignes (crèche, consultations ONE...);</li> <li>• Faire se rencontrer et « mixer » les professionnels de la petite enfance</li> </ul>
<b>Fonctions culturelles rencontrées</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Formation</li> <li>• Médiation</li> <li>• Expérimentation</li> </ul>
<b>Indicateurs/balises</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Maintien du nombre de participant·es</li> <li>• Nouveaux publics présents et fidélisation des « anciens »</li> <li>• Retrouve-t-on des professions différentes ?</li> </ul>
<b>Calendrier</b>	Une formation chaque saison, en novembre
<b>Partenaires</b>	L'ONE, les compagnies théâtrales, les artistes
<b>Lien avec les autres dispositifs</b>	
<b>Remarques</b>	

### 2.4.2.2. Quarti[e]mouvant

<b>Projet/Activité</b>	<b>Ateliers/stages/workshops</b>
<b>Description</b>	Des propositions (ponctuelles et occasionnelles) d'ateliers, de stages ou de workshops, notamment par le Centre d'Expression et de Créativité Les Ateliers 04, pour s'exprimer sur les réalités du centre-ville par le biais de pratiques créatives.
<b>Opération(s) culturelle(s)</b>	Quarti[e]mouvant
<b>Enjeu(x)</b>	Les jeunes, opérateurs culturels à part entière - <i>focus ados</i> Les Liégeois-es, à l'écoute d'un monde en transformation pour une ville à ressentir, à réfléchir et à créer, à l'image de leurs aspirations.
<b>Public</b>	Tout public
<b>Objectifs à cibler</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Permettre aux participant-es de s'exprimer par le biais de la créativité et du sensible : faire émerger leurs ressentis, leurs souvenirs, leurs peurs... leur ville vécue;</li> <li>• Favoriser les œuvres, les créations des artistes contemporain.es pour susciter l'intérêt des participant-es au projet et l'inspiration pour la création artistique</li> <li>• Travailler en proximité: associer les habitant-es du centre-ville, en particulier les adolescent-es et les jeunes adultes, au développement culturel de proximité dans le cadre d'une démarche de participation citoyenne.</li> </ul>
<b>Fonctions culturelles rencontrées</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Expression et créativité</li> <li>• Médiation</li> </ul>
<b>Indicateurs/balises</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 3 workshops et 2 stages par saison</li> <li>• A-t-on constaté une mixité des participants et des adolescents sont-ils mobilisés ?</li> <li>• Les dispositifs d'animations, les missions ont-elles été innovantes au fil des éditions ? Sont-ils en adéquation avec les envies du public, surtout jeune ?</li> <li>• Une certaine vision du monde, des revendications sont-elles nées de ces activités ?</li> </ul>
<b>Calendrier</b>	Chaque saison culturelle
<b>Partenaires</b>	48FM, Rebonds...
<b>Lien avec les autres dispositifs</b>	Les Ateliers 04 CEC
<b>Remarques</b>	

Projet/Activité	Missions créatives
<b>Description</b>	Des missions créatives et ludiques (photos, écriture, capsules vidéos, expression corporelle, croquis...) menées – de manière autonome ou avec l’accompagnement d’un-e artiste-animateur-ice – pendant plusieurs mois avec des associations et des citoyens du centre de Liège rendant compte de la ville « vécue » et du regard des habitants sur leur lieu de vie commun, impacté par toute une série de problématiques vécues au quotidien.
<b>Opération(s) culturelle(s)</b>	Quarti[e]mouvant
<b>Enjeu(x)</b>	Les jeunes, opérateurs culturels à part entière - <i>focus ados</i> Les Liégeois-es, à l'écoute d'un monde en transformation pour une ville à ressentir, à réfléchir et à créer, à l’image de leurs aspirations.
<b>Public</b>	Tout public, associatif et scolaire
<b>Objectifs à cibler</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Permettre aux participant-es de s’exprimer par le biais de la créativité et du sensible : faire émerger leurs ressentis, leurs souvenirs, leurs peurs... leur ville vécue;</li> <li>• Rendre cette ville visible, accessible au monde en partageant le résultat de ces démarches avec le plus grand nombre: aboutir à une production finale commune mettant en valeur les visions du monde, les points de vue des participant-es...;</li> <li>• Favoriser les œuvres, les créations des artistes contemporain.es pour susciter l’intérêt des participant-es au projet et l’inspiration pour la création artistique ;</li> <li>• Travailler en proximité: associer les habitant-es du centre-ville, en particulier les adolescent-es et les jeunes adultes, au développement culturel de proximité dans le cadre d’une démarche de participation citoyenne.</li> </ul>
<b>Fonctions culturelles rencontrées</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Expression et créativité</li> <li>• Vie associative</li> <li>• Médiation</li> </ul>
<b>Indicateurs/balises</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• A-t-on constaté une mixité des participants et des adolescents sont-ils mobilisés ?</li> <li>• Certaines thématiques abordées fonctionnent-elles mieux que d’autres ?</li> <li>• Les dispositifs d’animations, les missions ont-elles été innovantes au fil des éditions ?</li> <li>• Une certaine vision du monde, des revendications sont-elles nées de ces missions ?</li> </ul>
<b>Calendrier</b>	Durant deux saisons, avec aboutissement et vitrine en mai/juin
<b>Partenaires</b>	La Bicoque, le Haute école de la Ville de Liège, HELmo, Lycée Léonie de Waha, Institut Saint-Paul, B3 (Bavière)...
<b>Lien avec les autres dispositifs</b>	TempoColor
<b>Remarques</b>	La clôture du projet est prévue à l’occasion de la Fête de la musique. Par ailleurs, une vitrine de certaines productions pourra aussi prendre place lors de l’Autre Festival (TempoColor)

<b>Projet/Activité</b>	<b>Rendez-vous des Carmes</b>
<b>Description</b>	Tous les mercredis après-midis de l'été, les Chiroux proposent une programmation variée de spectacles, concerts, animations... accessibles gratuitement aux familles en extérieur, sur la place des Carmes. Cette programmation peut aussi proposer des cartes blanches à des collectifs et/ou associations partenaires.
<b>Opération(s) culturelle(s)</b>	Quarti[e]mouvant
<b>Enjeu(x)</b>	Les Liégeois-es, à l'écoute d'un monde en transformation pour une ville à ressentir, à réfléchir et à créer, à l'image de leurs aspirations.
<b>Public</b>	Tout public
<b>Objectifs à cibler</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Proposer un moment de rassemblement convivial et familial en espace public ;</li> <li>• Faire vivre le centre-ville autour de propositions en arts vivants dont certaines peuvent faire échos aux problématiques qui traversent le centre-ville ;</li> <li>• Favoriser les œuvres, les créations des artistes contemporain.es pour susciter l'intérêt des participant-es au projet et l'inspiration pour la création artistique. Occasionnellement, proposer des ateliers en lien.</li> </ul>
<b>Fonctions culturelles rencontrées</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Diffusion</li> <li>• Vie associative</li> <li>• Expression/créativité</li> </ul>
<b>Indicateurs/balises</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Fréquentation ?</li> <li>• A-t-on constaté une mixité des publics ? Dimension intergénérationnelle et/ou interculturelle ?</li> <li>• A-t-on développé des espaces de participation en lien avec la diffusion ?</li> </ul>
<b>Calendrier</b>	Tous les étés, entre le 15 juin et le 15 septembre
<b>Partenaires</b>	Liège Gestion Centre-ville ASBL, Ville de Liège (proximité), Athénée Liège 1
<b>Lien avec les autres dispositifs</b>	Action spécialisée en diffusion des Arts de la Scène
<b>Remarques</b>	

### 2.4.2.3. TempoColor

<b>Projet/Activité</b>	<b>Programmation arts vivants (salle et extérieur)</b>
<b>Description</b>	Une programmation, concertée ou construite avec d'autres opérateurs culturels ou associatifs, en salle ou en espace public, de spectacles tout public qui positionnent les droits humains fondamentaux au centre et nourrissent les projets associatifs et scolaires
<b>Opération(s) culturelle(s)</b>	TempoColor
<b>Enjeu(x)</b>	Les Liégeois-es, à l'écoute d'un monde en transformation pour une ville à ressentir, à réfléchir et à créer, à l'image de leurs aspirations – <i>volet global</i>
<b>Public</b>	Tout public
<b>Objectifs à cibler</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Élargir et alimenter les visions du monde, en rendant accessible une programmation artistique et culturelle diversifiée (spectacles, expositions, théâtre de rue, ciné-débat, conférence, ateliers...). Présenter des œuvres et artistes créatifs, engagés, ingénieux, interpellants... pour déconstruire les stéréotypes ;</li> <li>• Soutenir les partenaires associatifs dans la construction et réalisation de dispositifs conviviaux d'interpellation, des citoyen·nes ou des représentant·es politiques, sur les enjeux des crises actuelles (économiques, climatiques, alimentaires...);</li> <li>• Contribuer à la mise en place de zones de débats et d'échanges, d'expressions, autour des thématiques abordées pour ouvrir d'autres possibles.</li> </ul>
<b>Fonctions culturelles rencontrées</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Diffusion</li> <li>• Médiation</li> <li>• Vie associative</li> <li>• Education permanente</li> </ul>
<b>Indicateurs/balises</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les propositions alimentent-elles nos visons du monde actuelles ?</li> <li>• Quels partenariats, constructions, mobilisations... ?</li> <li>• Fréquentation ?</li> </ul>
<b>Calendrier</b>	Chaque saison, entre la fin août et la mi-octobre
<b>Partenaires</b>	Membres du Collectif TempoColor, partenaires culturels et associatifs du territoire, la Ville de Liège...
<b>Lien avec les autres dispositifs</b>	Spécialisation en diffusion des arts de la scène
<b>Remarques</b>	

<b>Projet/Activité</b>	<b>L'Autre Festival</b>
<b>Description</b>	Un festival d'arts vivants qui réunit sur la place publique, en plein centre-ville, tous les deux ans, une programmation artistique professionnelle et amateur, en interaction avec la Biennale d'Arts participatifs Drôles d'Oizos. Il est également un moment de vitrine (en salle et à l'extérieur) pour différents projets socioartistiques ou culturels menés durant toute la saison avec divers partenaires.
<b>Opération(s) culturelle(s)</b>	TempoColor
<b>Enjeu(x)</b>	Les Liégeois-es, à l'écoute d'un monde en transformation pour une ville à ressentir, à réfléchir et à créer, à l'image de leurs aspirations – volet global
<b>Public</b>	Tout public
<b>Objectifs à cibler</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Etablir une programmation artistique nationale et internationale</li> <li>• Élargir et alimenter les visions du monde, en rendant accessible une programmation artistique et culturelle diversifiée (spectacles, concerts, expositions, théâtre de rue, ciné-débat, conférence, ateliers...). Présenter des œuvres et artistes créatifs, engagés, ingénieux, interpellants... pour déconstruire les stéréotypes ;</li> <li>• Soutenir les partenaires associatifs dans la construction et réalisation de dispositifs conviviaux d'interpellation, des citoyen·nes ou des représentant·es politiques, sur les enjeux des crises actuelles (économiques, climatiques, alimentaires...);</li> <li>• Contribuer à la mise en place de zones de débats et d'échanges, d'expressions, autour des thématiques abordées pour ouvrir d'autres possibles.</li> </ul>
<b>Fonctions culturelles rencontrées</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Diffusion</li> <li>• Vie associative</li> <li>• Education permanente</li> <li>• Expression/créativité</li> <li>• Médiation</li> </ul>
<b>Indicateurs/balises</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les propositions bouleversent-elles nos visons du monde actuelles ? Pas facile à objectiver / Les propositions alimentent-elles nos visons du monde actuelles ?</li> <li>• Quels partenariats, constructions, mobilisation... ?</li> <li>• Le volet participatif du festival rencontre-t-il une réponse – adhésion - de la population ?</li> <li>• Quid de la construction budgétaire ?</li> <li>• Quid de la mobilisation de l'ensemble de l'équipe Chiroux pour construire cet événement ?</li> </ul>
<b>Calendrier</b>	Tous les deux ans, fin mai/début juin
<b>Partenaires</b>	Membres du Collectif TempoColor, partenaires culturels et associatifs du territoire, la Ville de Liège...

<b>Lien avec les autres dispositifs</b>	Spécialisation en diffusion des arts de la scène Quarti[e]mouvant Drôles d'OiZos et Biennale d'Arts Participatifs
<b>Remarques</b>	Le festival se déroule dans le centre-ville, zone mise en projet dans le cadre de l'opération Quarti[e]mouvant. Celle-ci s'intègre donc à la programmation en proposant aussi une vitrine de certaines de ses dynamiques.

<b>Projet/Activité</b>	<b>Conférences, débats, rencontres... en salle</b>
<b>Description</b>	Une programmation tout public, concertée ou construite avec d'autres opérateurs culturels ou associatifs, de rencontres et débats qui positionnent les droits humains fondamentaux au centre pour alimenter les points de vue et nourrir les projets associatifs et scolaires.
<b>Opération(s) culturelle(s)</b>	TempoColor
<b>Enjeu(x)</b>	Les Liégeois-es, à l'écoute d'un monde en transformation pour une ville à ressentir, à réfléchir et à créer, à l'image de leurs aspirations – <i>volet global</i>
<b>Public</b>	Tout public
<b>Objectifs à cibler</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Élargir et alimenter les visions du monde, en rendant accessible une programmation artistique et culturelle diversifiée (spectacles, expositions, théâtre de rue, ciné-débat, conférence, ateliers...);</li> <li>• Visibiliser des alternatives concrètes concernant les modes de production, d'exploitation, et de consommation, existantes à Liège et ailleurs;</li> <li>• Soutenir les partenaires associatifs dans la construction et réalisation de dispositifs conviviaux d'interpellation, des citoyen-nes ou des représentant-es politiques, sur les enjeux des crises actuelles (économiques, climatiques, alimentaires...)</li> </ul>
<b>Fonctions culturelles rencontrées</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Vie associative</li> <li>• Education permanente</li> <li>• Médiation</li> </ul>
<b>Indicateurs/balises</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Fréquentation – nouveaux publics ? C'est chaque fois de nouveaux publics... juste fréquentation ?</li> <li>• Les conférences et débats sont-ils suivis de moments d'échanges avec le public ? Par essence...</li> <li>• Les dispositifs mis en œuvre permettent-ils une participation active des publics ?</li> <li>• Les propositions alimentent-elles nos visions du monde actuelles ?</li> <li>• Quels partenariats, constructions, mobilisations... ?</li> </ul>
<b>Calendrier</b>	Chaque saison, entre la fin août et la mi-octobre
<b>Partenaires</b>	Membres du Collectif TempoColor, partenaires culturels et associatifs du territoire, la Ville de Liège...
<b>Lien avec les autres dispositifs</b>	
<b>Remarques</b>	Certaines thématiques pourraient également rencontrer l'opération Quarti[e]mouvant.

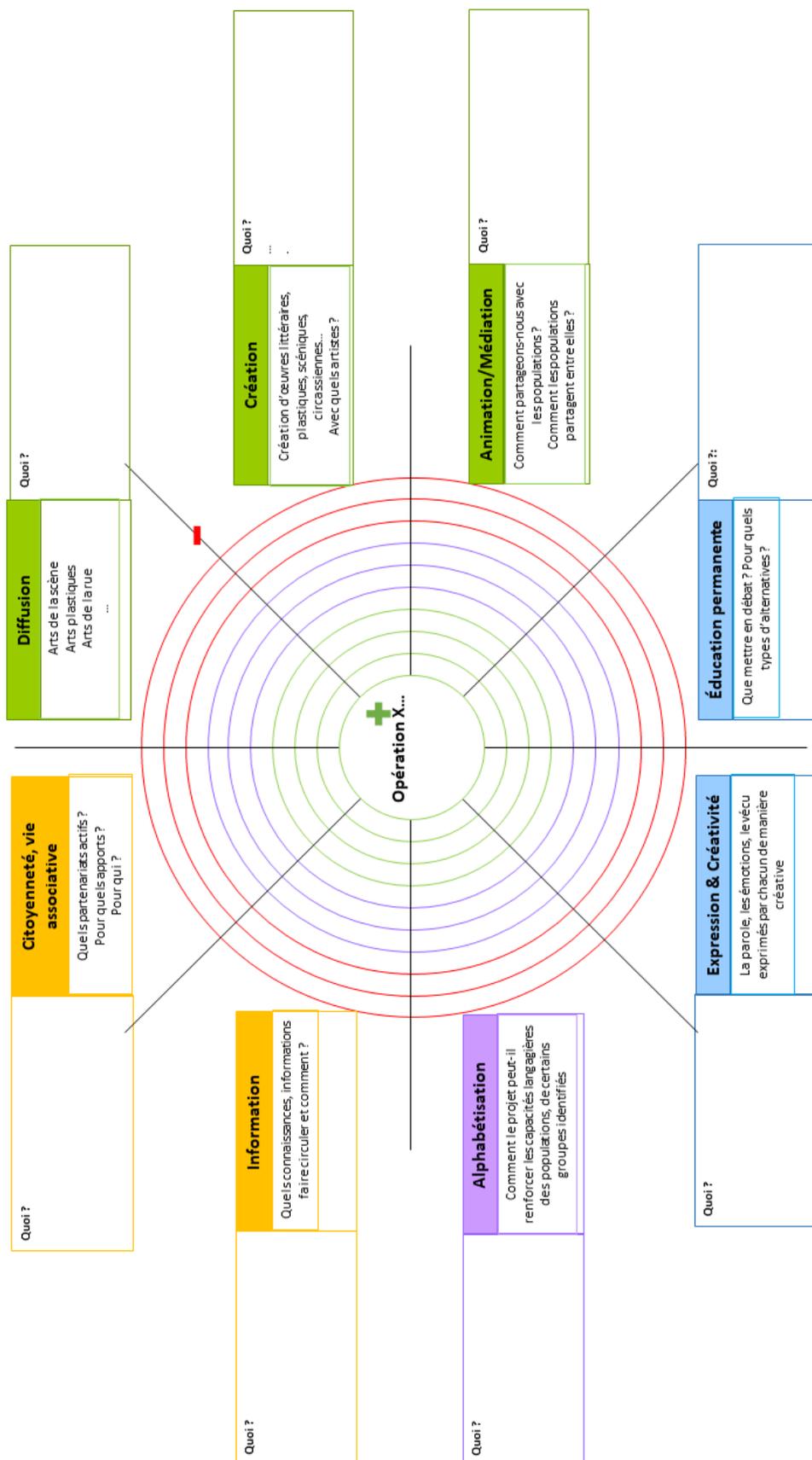
<b>Projet/Activité</b>	<b>Exposition arts plastiques</b>
<b>Description</b>	Une exposition d'artistes plasticiens contemporains qui présentent leurs points de vue, alimentent une thématique globale, interrogent nos modes de vie actuels.
<b>Opération(s) culturelle(s)</b>	TempoColor
<b>Enjeu(x)</b>	Les Liégeois-es, à l'écoute d'un monde en transformation pour une ville à ressentir, à réfléchir et à créer, à l'image de leurs aspirations – <i>volet global</i>
<b>Public</b>	Tout public
<b>Objectifs à cibler</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Présenter des œuvres d'artistes et/ou collectifs créatifs, engagés, ingénieux, interpellants...; Permettre aux publics de prendre davantage conscience de ce qui se joue au niveau global - et des impacts locaux - tout en éclairant les droits humains fondamentaux</li> <li>• Construire des dispositifs de médiation pour favoriser une participation active et une appropriation d'un large public.</li> </ul>
<b>Fonctions culturelles rencontrées</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Diffusion</li> <li>• Education permanente</li> <li>• Médiation</li> </ul>
<b>Indicateurs/balises</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Fréquentation – nouveaux publics ?</li> <li>• Les artistes et œuvres bousculent-ils nos représentations de monde et mettent-ils en avant des alternatives ?</li> <li>• Les dispositifs de médiation sont-ils adaptés et permettent-ils une appropriation des publics ?</li> <li>• Quel montage pour le financement ?</li> </ul>
<b>Calendrier</b>	Une année sur deux, de fin août à mi-octobre si le financement le permet
<b>Partenaires</b>	Membres du Collectif TempoColor, partenaires culturels et associatifs du territoire, la Ville de Liège...
<b>Lien avec les autres dispositifs</b>	BIP – secteur arts plastiques
<b>Remarques</b>	En fonction du calendrier de la Biennale de l'Image Possible, cette exposition pourra faire partie de la programmation de BIP.

<b>Projet/Activité</b>	<b>Mobilisation à l'horizon</b>
<b>Description</b>	Un parcours citoyen en plusieurs étapes pour les 15 ans et plus, pour la mise en place d'actions citoyennes : propositions artistique (exposition, spectacle, performance...), animations en classe, rencontres avec des artistes, mise en action collective...
<b>Opération(s) culturelle(s)</b>	TempoColor
<b>Enjeu(x)</b>	Les Liégeois-es, à l'écoute d'un monde en transformation pour une ville à ressentir, à réfléchir et à créer, à l'image de leurs aspirations – <i>volet global</i>
<b>Public</b>	Adolescents et jeunes adultes, via les écoles de l'enseignement secondaire, supérieur, de la promotion sociale, les Hautes écoles pédagogiques et les maisons de jeunes
<b>Objectifs à cibler</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mettre en avant d'autres visions du monde en rendant accessible une programmation artistique et culturelle diversifiée (spectacles, expositions, théâtre de rue, ciné-débat, conférence, ateliers...);</li> <li>• Permettre aux participants de prendre davantage conscience de ce qui se joue au niveau global - et des impacts locaux - tout en éclairant les droits humains fondamentaux;</li> <li>• Susciter une participation active des jeunes;</li> <li>• Participer au passage des revendications individuelles vers une expression (créative) commune ou collective.</li> </ul>
<b>Fonctions culturelles rencontrées</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Diffusion</li> <li>• Expression/créativité</li> <li>• Éducation à la citoyenneté</li> <li>• Médiation</li> </ul>
<b>Indicateurs/balises</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Fréquentation / Adhésion / Diversité des écoles ?</li> <li>• Le processus s'est-il déroulé jusqu'au bout ? Le suivi a-t-il été bon ? Les groupes se sont-ils montrés actifs ?</li> <li>• Le résultat est-il véritablement porté collectivement ? Aboutit-il à nourrir d'autres représentations du monde ?</li> <li>• Les écoles participantes ont-elles été renouvelées ?</li> </ul>
<b>Calendrier</b>	Chaque année, sur une saison culturelle, à partir de septembre, productions pouvant être montrées en fin de processus au sein des établissements et les années paires lors de l'Autre festival
<b>Partenaires</b>	CNCD-11.11.11, les établissements scolaires du réseau de la Ville de Liège...
<b>Lien avec les autres dispositifs</b>	Ilo Citoyen
<b>Remarques</b>	

Projet/Activité	trAjet
<b>Description</b>	Pour les classes de 5 <sup>e</sup> et 6 <sup>e</sup> primaire, un trAjet entre les arts vivants, la littérature de jeunesse et la citoyenneté pour (se) poser des questions, épaissir son rapport à soi, à l'autre et au monde.
<b>Opération(s) culturelle(s)</b>	TempoColor
<b>Enjeu(x)</b>	Les Liégeois-es, à l'écoute d'un monde en transformation pour une ville à ressentir, à réfléchir et à créer, à l'image de leurs aspirations – <i>volet global</i>
<b>Public</b>	Scolaire : classes de 5 <sup>e</sup> et 6 <sup>e</sup> primaire
<b>Objectifs à cibler</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mettre en avant d'autres visions du monde, en rendant accessible une programmation artistique et culturelle diversifiée (spectacles, expositions, théâtre de rue, ciné-débat, conférence, ateliers...);</li> <li>• Permettre aux enfants de prendre davantage conscience de ce qui se joue au niveau global - et des impacts locaux - tout en éclairant les droits humains fondamentaux et en favorisant une participation active;</li> </ul>
<b>Fonctions culturelles rencontrées</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Diffusion</li> <li>• Expression/créativité</li> <li>• Médiation</li> </ul>
<b>Indicateurs/balises</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le processus s'est-il bien déroulé ? Le suivi a-t-il été bon ? Les groupes se sont-ils montrés actifs.</li> <li>• Le résultat est-il véritablement porté collectivement ? Aboutit-il à nourrir d'autres représentations du monde?</li> <li>• Les écoles participantes ont-elles été renouvelées ?</li> <li>• Fréquentation / Adhésion / Diversité des écoles ?</li> </ul>
<b>Calendrier</b>	Chaque année, au départ d'un spectacle, avec des productions pouvant être montrées en fin de processus au sein des établissements et les années paires lors de l'Autre festival
<b>Partenaires</b>	Le réseau de la Lecture publique de la Ville de Liège, la section pour enfants de la Bibliothèque Chiroux et le Centre Multimédia Don Bosco
<b>Lien avec les autres dispositifs</b>	Ilo Citoyen
<b>Remarques</b>	

## 2.4.3. Outils d'évaluation

### 2.4.3.1. La cible des fonctions culturelles



### 2.4.3.2. La grille du territoire

Que nous disent les partenaires de notre territoire ?

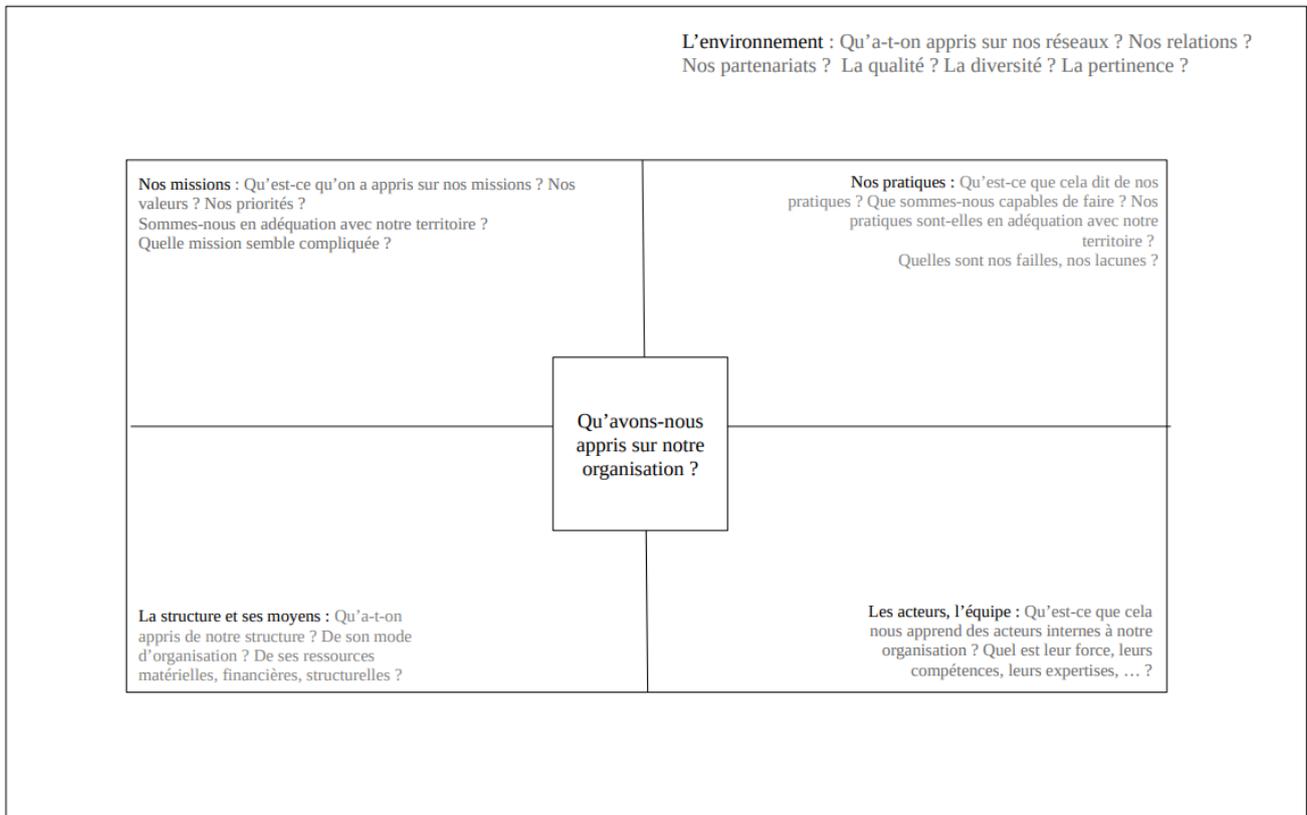
**Qu'avons-nous appris sur le territoire ?**

Que nous disent les artistes, les intervenants ?

Que nous disent les publics extérieurs ?

La grille du territoire – CESEP 2022

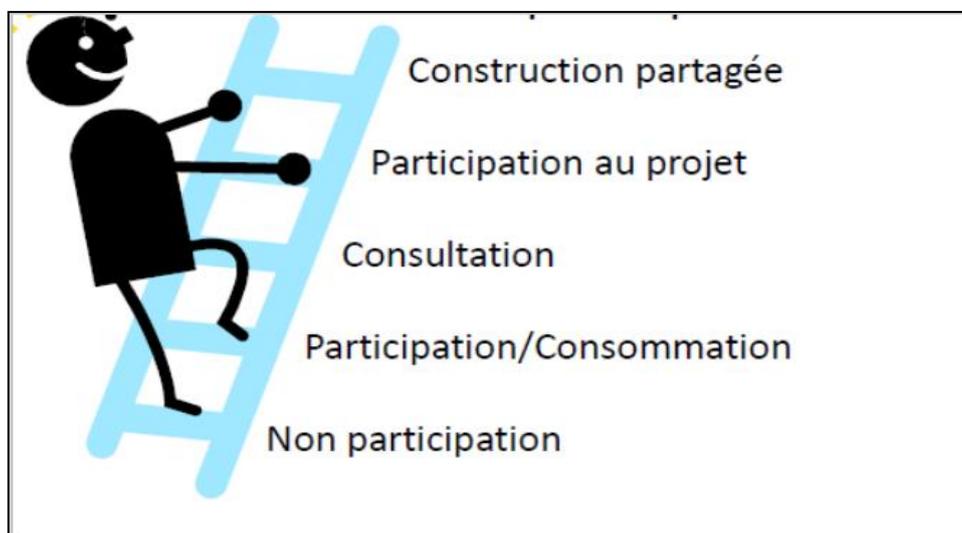
### 2.4.3.3. La grille de l'organisation



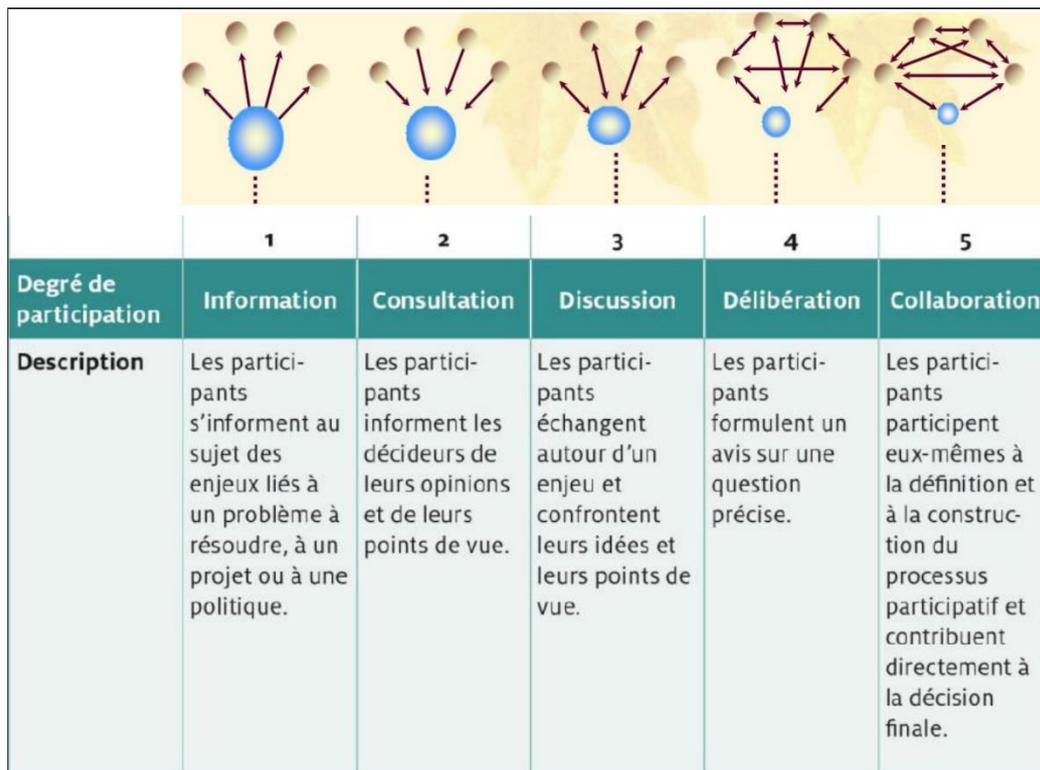
Grille de l'organisation – CESEP 2022

### 2.4.3.4. L'échelle de la participation

En 1969, Sherry Arnstein, une consultante américaine, a proposé l'idée d'une échelle de la participation comprenant plusieurs niveaux, chaque barreau mesurant le pouvoir du citoyen. A mesure que l'on gravit les barreaux, on s'élève d'un niveau moins participatif à un niveau plus participatif, le pouvoir des habitants étant plus ou moins grand.



### 2.4.3.5. Le continuum de participation



### 2.4.3.6. Le baromètre des droits culturels

		10				10	
		9				9	
		8					
		7					
		6					
		5				5	
		4				4	
		3				3	
		2				2	
		1				1	
de s'exprimer de manière créative, de diffuser ses créations et de les promouvoir	de choisir des appartenances et des référents culturels		à la participation active à la vie culturelle et aux pratiques culturelles	au maintien, au développement et à la promotion des patrimoines et des cultures	de participer à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques et programmes, et à la prise de décisions en matières culturelles		Économique, physique, géographique, temporel, symbolique ou intellectuel à la culture et à l'information en matière culturelle
Liberté			Droit				Accès

### Liberté

- de s'exprimer de manière créative, de diffuser ses créations et de les promouvoir – liberté artistique
  - ⇒ on ne parle pas ici des artistes ou de prestations professionnelles, il s'agit bien de la population – Drôles d'Oizos, Bocalocal, ateliers X, Y...
- de choisir des appartenances et des référents culturels
  - ⇒ affirmer ses référents, c'est un choix personnel, il n'y a pas de référents plus légitimes que d'autres – du nouveau courant de musique urbaine au style classique en littérature (ateliers écriture: devient une chanson ou un poème, si chanson: musique rap ou punk, artwork influence manga ou fauvisme)

### Droit

- à la participation active à la vie culturelle et aux pratiques culturelles
  - ⇒ attention particulière aux publics éloignés de la culture – médiation mise en place, dispositifs particuliers prévus (a-t-on donné les outils nécessaires pour permettre aux gens de s'exprimer – cf. préalable à liberté 1)
- au maintien, au développement et à la promotion des patrimoines et des cultures
  - ⇒ sans accorder plus d'importance à l'un ou l'autre – de l'artiste de la FWB aux bâtiments classés de la Ville de Liège (Bip avec artistes FWB dans un lieu au potentiel patrimonial riche)
- de participer à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques et programmes, à la prise de décision en matière culturelle
  - ⇒ degré d'implication des citoyens dans la construction de l'action – collectif organisateur, implication d'association ou de citoyen dans la préparation d'une activité et/ou dans son déroulement, Conseil d'orientation...

### Accès

- économique, physique, géographique, temporel, symbolique et intellectuel à la culture et à l'information en matière culturelle
  - ⇒ démocratisation de la culture – politique tarifaire réduite, accompagnement des publics, aide pour la mobilité, vulgarisation...

#### 2.4.3.7. La cible

Résultats: aboutissement concret de l'action. Ex: plus de monde qu'attendu, public diversifié...

Partenariats: coopération, réseaux, ouvertures... – degré d'implication des partenaires.

Moyens: adéquation des techniques d'expression, des méthodes d'intervention. Ex: un débat ou pas pour clôturer un vernissage.

Créativité: expérimentations, recherche de solutions, innovation des pratiques, inventivité.

Transformations: des rôles et des situations vécues, propositions et initiatives citoyennes.

Mobilisation: degré d'implication individuelle et collective (participants, professionnels, bénévoles).

Méthodes: procédures garantissant le caractère démocratique et inventif des démarches collectives.

Gestion durable: respect des bonnes énergies et bonne utilisation du temps, des moyens, des ressources.

